



UFR HISTOIRE, ARTS ET ARCHÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ  
DÉPARTEMENT DOCUMENTATION, ARCHIVES, MÉDIATHÈQUE ET ÉDITION

**L'œuvre de Monteiro Lobato en France : les enjeux  
éditoriaux**

Mémoire de recherche de Master 2 en Édition Imprimée et Numérique

Présenté par : Vitória ALMEIDA

Sous la direction de mesdames Hélène ROLDAN-PÉRIGNON – UT2J

et Alexandra OLIVEIRA – UFG

SEPTEMBRE 2023

# REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance spéciale envers Hélène Roldan-Pérignon et Alexandra Oliveira pour leur soutien attentif et leurs conseils précieux qui ont énormément aidé dans la réalisation de ce travail.

Un grand merci à l'équipe d'enseignants du DDAME, qui a fait de cette année une période d'apprentissage riche en découvertes et en connaissances, surtout dans un domaine que je devais encore explorer.

Je souhaite remercier ma famille pour son soutien inébranlable et sa présence constante tout au long de ce cheminement. Je souhaite tout particulièrement exprimer ma reconnaissance envers Dona Glória, une mère exceptionnelle de cinq filles remarquables, qui nous a constamment encouragées à devenir des femmes fortes et déterminées.

En particulier, je tiens à remercier Kalina et Camélia pour leur aide précieuse dans mon travail. Et à Nao et Célia, avec qui j'ai pu partager cette aventure tout au long de cette année. Merci pour les moments passés autour de cafés, de gâteaux aux carottes, de déjeuners au RU, de petites bières en soirée...

Un sincère merci à chaque personne qui a contribué à ce mémoire par des discussions informelles et des échanges enrichissants.

# SOMMAIRE

<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>2</b>
----------------------------	----------

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
--------------------------	----------

<b>I. CONTEXTE HISTORIQUE ET ÉDITORIAL EN EUROPE ET AU BRÉSIL.....</b>	<b>17</b>
--	-----------

A. LA LITTÉRATURE DITE ENFANTINE : APERÇU HISTORIQUE .....	17
B. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDITION AU BRÉSIL ENTRE 1808 ET 1940.....	22
C. LA PLACE DE MONTEIRO LOBATO DANS L'ÉDITION BRÉSILIENNE.....	28
D. MALGRÉ L'IMPORTANCE DE MONTEIRO LOBATO, POURQUOI SES ŒUVRES JEUNESSE N'ONT PAS ÉTÉ TRADUITES EN FRANÇAIS ? .....	35

<b>II. SOUS QUELLE FORME ARRIVENT LES ŒUVRES DE LOBATO DANS LES MAINS DES ENFANTS BRÉSILIENS .....</b>	<b>42</b>
--	-----------

A. L'IMPORTANCE DES ŒUVRES DE MONTEIRO LOBATO AU BRÉSIL : POURQUOI CONTINUER À LE PUBLIER ? LA CENSURE ET LES DÉBATS ACTUELS AUTOUR DE SES ŒUVRES .....	42
B. LES PROBLÈMES D'UNE RÉÉCRITURE EFFAÇANT LE CONTENU RACISTE : FAUT-IL LE CENSURER ? .....	47
C. LES SOLUTIONS TROUVÉES PAR LES ÉDITEURS BRÉSILIENS POUR FAIRE PERDURER LES ŒUVRES DE LOBATO .....	53
D. MONTEIRO LOBATO DANS LE MARCHÉ ÉDITORIAL FRANÇAIS.....	60

<b>III. « LES AVENTURES DE PETIT NEZ » : LA PETITE FILLE AU NEZ RETROUSSÉ – LE PROJET ÉDITORIAL.....</b>	<b>62</b>
--	-----------

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>63</b>
--------------------------	-----------

A. LA GENÈSE DU PROJET ÉDITORIAL .....	65
I. REINAÇÕES DE NARIZINHO : LE CHOIX ÉDITORIAL .....	65
II. PRESENTATION DE L'ÉDITEUR CHOISI ET DE SA POLITIQUE ÉDITORIALE .....	66
III. LE CHOIX DU TRADUCTEUR ET DE L'ILLUSTRATEUR.....	68
IV. LE CHOIX DE L'ŒUVRE ADAPTÉE : POURQUOI UNE ADAPTATION ET PAS UNE TRADUCTION ?.....	70

<b>B. LA CONCEPTION DU LIVRE .....</b>	<b>72</b>
I. L'ANALYSE DU MARCHÉ .....	72
II. LA COLLECTION « LES AVENTURES DE PETIT NEZ » .....	75
III. LA MAQUETTE : IDENTITE GRAPHIQUE ET FORMAT .....	77
IV. DÉTAILS D'IMPRESSION .....	78
V. LE CHEMIN DE FER.....	79
VI. LA PREPARATION DE COPIE : TRADUCTION, ADAPTATION ET CORRECTION DU TEXTE.....	79
VII. LA QUATRIÈME DE COUVERTURE .....	82
<b>C. L'ÉCONOMIE DE CETTE ÉDITION .....</b>	<b>84</b>
I. LES AIDES.....	84
II. LE BUDGET .....	85
<b>D. LE RÉTROPLANNING : DIFFUSION ET DISTRIBUTION .....</b>	<b>87</b>
I. RÉTROPLANNING .....	87
II. DIFFUSION ET DISTRIBUTION.....	88
<b>E. LA COMMUNICATION AUTOUR DE CETTE ŒUVRE .....</b>	<b>89</b>
I. L'ARGUMENTAIRE DE VENTE .....	89
II. PLAN DE COMMUNICATION : LE COMMUNIQUE DE PRESSE.....	90
III. LES RÉSEAUX SOCIAUX.....	90
IV. SALONS LITTÉRAIRES JEUNESSE.....	93
<b><u>CONCLUSION .....</u></b>	<b><u>95</u></b>
<b><u>ANNEXES.....</u></b>	<b><u>98</u></b>
I. LA MAQUETTE DU LIVRE FINALISÉE.....	98
<b><u>BIBLIOGRAPHIE .....</u></b>	<b><u>99</u></b>

*Editar é o que existe de mais sério para um país. Editar significa multiplicar as idéias ao infinito, e transformá-las em sementes soltas ao vento, para que germinem onde quer que caíam.*

« Éditer est la chose la plus sérieuse pour un pays. Éditer signifie multiplier les idées à l'infini et les transformer en graines dispersées au vent, afin qu'elles germent où qu'elles tombent. »

Monteiro Lobato

# INTRODUCTION

La littérature de jeunesse est devenue objet d'étude à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle. Grâce aux recherches de Paul Hazard dans *Les Livres, les enfants et les hommes* (1932)<sup>1</sup> et Marc Soriano dans le *Guide de la littérature pour la jeunesse* (1975)<sup>2</sup>, il est possible de retracer et comprendre l'histoire de cette littérature destinée à la jeunesse et aussi son évolution éditoriale. Elle possède de grands noms qui la représentent dans tous les pays à travers le monde. Historiquement, des auteurs célèbres comme Charles Perrault, Jean de la Fontaine, les frères Grimm et Hans Christian Andersen ont fait de la littérature de jeunesse un genre important et indispensable dans la vie des enfants dans le monde occidental. Selon Gibello-Bernette, dans le recueil dirigé par Olivier Piffault, toutes les expressions désignant la littérature de jeunesse, – comme « livre pour enfants », « livre de jeunesse », « livre pour l'enfance et la jeunesse », « juvenilia »<sup>3</sup> –, sont des termes utilisés pour parler des livres destinés par sa forme et son vocable au jeune lecteur. Or, cette nomenclature n'était pas si claire dans les années 70. Isabelle Nières-Chevrel, dans son œuvre *Introduction à la littérature de jeunesse*<sup>4</sup>, évoque le débat sur le nom le plus approprié à cette littérature, « littérature de jeunesse » ou « littérature pour la jeunesse » ? Lorsque l'on se sert de la préposition « pour », une intentionnalité de la part des adultes est sous-entendue : les écrivains, les éditeurs, les parents... toutes les personnes qui choisissent ce que le jeune lectorat peut ou ne peut pas lire. D'un autre côté, si l'on utilise la préposition « de », il s'agit d'un euphémisme, car ce terme ne permet pas l'interrogation de la nature du lien entre cette littérature et son destinataire. En somme, les deux termes sont employés sans distinction dans notre étude. Toutefois, il y a des critères importants, qu'il faut souligner avant de placer certains livres dans le genre « littérature jeunesse ». Il est impératif que les œuvres soient écrites pour les enfants, éditées pour les enfants et lues par les enfants. En y pensant, Monteiro Lobato, écrivain brésilien, comprend l'importance de proposer une littérature pour les enfants de son pays en utilisant un langage

---

<sup>1</sup> Paul Hazard, *Les Livres, les enfants et les hommes*, vol. (Paris : Hatier, 1967).

<sup>2</sup> Marc Soriano, *Guide de littérature pour la jeunesse*, vol., Réédition. (Paris : Delagrave, 2002).

<sup>3</sup> Corinne Gibello-Bernette, « Brève(s) histoire(s) du livre pour enfants en France : de l'Orbis sensualium pictus aux Trois brigands, 1658-1968 » in *Babar, Harry Potter & Cie : livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*. OP dir. Olivier Piffault, Paris : Bibliothèque nationale de France, 2008 p.17.

<sup>4</sup> Isabelle Nières-Chevrel, *Introduction à la littérature de jeunesse*, vol., Passeurs d'histoires (Paris : Didier jeunesse, 2009).

compréhensible par ce public et une esthétique qui leur plaise. Nelly Novaes Coelho souligne ce rôle novateur de Lobato dans la littérature de jeunesse brésilienne :

Monteiro Lobato a eu la chance d'être, dans le domaine de la littérature pour enfants et jeunes adultes, le catalyseur qui sépare le Brésil d'hier du Brésil d'aujourd'hui. En faisant émerger l'héritage du passé dans le présent, Lobato a trouvé le chemin créatif dont la littérature pour enfants avait besoin. Il rompt radicalement avec les conventions stéréotypées et ouvre les portes aux nouvelles idées et aux nouvelles formes que notre siècle exigeait.<sup>56</sup>

Ainsi, Monteiro Lobato, père de la littérature de jeunesse brésilienne, est reconnu pour ses œuvres célèbres ayant captivé des générations de lecteurs. Issu de l'aristocratie rurale de l'intérieur de São Paulo, José Bento Renato Monteiro Lobato, écrivain, promoteur, fermier, éditeur, traducteur et entrepreneur, naît le 18 avril 1882<sup>7</sup> et meurt le 4 juillet 1948. Appartenant au pré-modernisme brésilien, ses œuvres pour adultes sont caractérisées par le nationalisme et la critique sociopolitique. Avant l'émergence de Lobato, la littérature pour enfants au Brésil se limitait à des traductions d'œuvres européennes ou à des contes chargés de moralité chrétienne<sup>8</sup>. L'auteur n'était pas un grand admirateur de traductions des livres européens et sa veine nationaliste pulsait fort. L'une des contributions les plus significatives de Lobato réside dans sa capacité à créer un univers littéraire spécifiquement brésilien pour les enfants. Selon l'écrivaine brésilienne Ana Maria Machado, les récits écrits par Lobato n'évoquent pas seulement le folklore brésilien, mais ils vont au-delà du nationalisme en utilisant des références littéraires étrangères aussi.<sup>9</sup>

Je voudrais évoquer Monteiro Lobato dont on a parlé en introduction en donnant l'impression qu'il se nourrissait juste de folklore et de contes traditionnels. Il a créé un monde imaginaire avec le même personnage dans plus d'une vingtaine de livres : ce personnage habitait une petite ferme à

---

<sup>5</sup> Texte en langue d'origine : « A Monteiro Lobato coube a fortuna de ser, na área da Literatura Infantil e Juvenil, o divisor de águas que separa o Brasil de ontem e o Brasil de hoje. Fazendo a herança do passado imergir no presente, Lobato encontrou o caminho criador que a Literatura Infantil estava necessitando. Rompe, pela raiz, com as convenções estereotipadas e abre as portas para as novas idéias e formas que o nosso século exigia. »

<sup>6</sup> Toutes les traductions à partir des textes en portugais ont été effectuées par nos soins, sauf s'il y a des indications des responsables.

<sup>7</sup> Chaque 18 avril, au Brésil, la Journée nationale du livre pour enfants est célébrée. Cette journée met en lumière la littérature destinée aux jeunes lecteurs et honore Lobato, un auteur dont les réalisations vont au-delà des ouvrages pour enfants, même si ceux-ci demeurent son principal domaine de renommée.

<sup>8</sup> Marisa Lajolo et Regina Zilberman, *Literatura infantil brasileira: história & histórias*, vol., 5. ed., Série Fundamentos 5 (S. Paulo: Ed. Ática, 1991).

<sup>9</sup> « La littérature jeunesse au Brésil (1/2) » *Un livre dans ma valise*. 23 mars 2015, en ligne, Internet, 8 mai 2023. Disponible : <https://www.unlivredansmavalise.com/litterature-jeunesse-bresil/>.

l'intérieur du Brésil où d'autres personnages venaient : un rhino s'enfuit d'un cirque, un héros de la Grèce antique le visite ou encore Don Quichotte. Il y a tout un ensemble d'histoires qui permettaient d'accéder ainsi à la littérature universelle : les personnages connus rayonnaient ainsi dans d'autres livres ; ils poursuivaient leurs histoires dans d'autres ouvrages. Lire Monteiro Lobato signifiait ainsi ouvrir les portes vers toutes les littératures et pas seulement le folklore. Certes le folklore y avait sa place mais ses livres étaient bien plus larges que cela.

Lobato ose rompre avec ces conventions et introduit des personnages tels que Emília, Narizinho, Pedrinho et d'autres, qui deviennent emblématiques de la littérature enfantine brésilienne. Il mélange les coutumes, le folklore, l'histoire et la diversité culturelle du Brésil et les fables et les contes occidentaux dans ses récits, en offrant ainsi aux enfants brésiliens une identité littéraire propre à leur pays sans pour autant ignorer les classiques littéraires européens. De plus, Lobato sait captiver ses jeunes lecteurs en proposant des histoires riches en aventures, en mystères et en éléments fantastiques. Ses livres pour enfants de la collection *Sítio do Picapau Amarelo*<sup>10</sup> sont empreints de magie, de créatures mythiques et d'un mélange harmonieux de réalité et d'imaginaire. Il introduit également des notions scientifiques et historiques dans ses récits, éveillant la curiosité et l'intérêt des enfants pour le monde qui les entoure. En 1920, préoccupé par la nécessité d'une littérature pour enfants proposant des histoires dans un langage qui les intéressait, il publie son premier conte enfantin intitulé *A menina do narizinho arrebitado*<sup>11</sup>. Lobato, désormais écrivain célèbre, va au-delà de ce métier et commence à investir progressivement dans la littérature pour enfants, en tant qu'auteur et en tant qu'entrepreneur. Il crée des maisons d'édition : la *Monteiro Lobato et Cia.*, puis la *Companhia Editora Nacional* et *Brasiliense*. Il publie alors lui-même ses œuvres. Il livre de nombreux ouvrages dans les écoles du grand territoire brésilien, donnant ainsi la possibilité de lire à une part considérable de petits Brésiliens qui n'existait pas auparavant. L'écrivain crée des personnages et un imaginaire pour les enfants de sa nation avec leurs spécificités brésiliennes, intégrant les coutumes rurales et les légendes du folklore de ce pays, révélant tous les préjugés existants dans la société de son époque.

Toutefois, son héritage est également marqué par une controverse persistante en raison des sujets racistes abordés dans ses livres. Étant né dans une société marquée par l'esclavage,

---

<sup>10</sup> *La ferme du Pivert* – il s'agit d'une série de 23 volumes de littérature fantastique, écrite par l'auteur brésilien Monteiro Lobato (entre 1920 et 1947). Cette œuvre a traversé les générations et représente généralement la littérature pour enfants au Brésil. Le concept a été introduit dans un livre précédent de Lobato, intitulé *A Menina do Narizinho Arrebitado* (1920), dont l'histoire a été ensuite republiée comme premier chapitre de *Reinações de Narizinho* (1931), qui sert de catalyseur à la série du *Sítio do Picapau Amarelo*. Auparavant, Lobato avait déjà publié les volumes *O Saci* (1921), *Fábulas* (1922), *As aventuras de Hans Staden* (1927) et *Peter Pan* (1930).

<sup>11</sup> Monteiro Lobato, *A menina do narizinho arrebitado*, vol. (Monteiro Lobato & Cia, 1920).



de nombreuses tournures de langage présentes dans ses ouvrages sont discutables, voire scandaleuses pour un public contemporain. Par exemple, dans son œuvre *O Minotauro*<sup>12</sup>, nous pouvons repérer la phrase suivante : « Vous n’auriez pas vu une vieille couleur de charbon, un foulard rouge à motif fleuri sur la tête et une paire de babines grosses comme ça sur la bouche ? »<sup>13</sup>. Ce discours est considéré comme raciste, or, le racisme constitue un crime au Brésil de nos jours. Ainsi, le langage employé dans les œuvres de Lobato suscite des débats et des controverses dans le contexte actuel. Ces discussions émergent en raison de la nature enfantine de cet ouvrage. Le choix de cibler un public jeune suscite l’intention d’éduquer et de combattre toute forme de discrimination. Normalement, les œuvres destinées aux adultes génèrent des débats, mais il est rarement envisagé de les adapter. À titre d’exemple, des nombreuses études ont été menées sur les éléments racistes présents dans l’œuvre de Lovecraft. Cependant, comme explique Antoine Daer<sup>14</sup>, cela ne change pas la popularité de l’auteur et ses œuvres ne seront pas adaptées ou gommées.

On ne rendra pas les textes de Lovecraft moins racistes. Au mieux les accompagnera-t-on d’une recontextualisation critique permettant une prise de recul bienvenue, comme le suggère David Camus, traducteur de l’intégrale Lovecraft à paraître aux éditions Mnemos. Ce faisant, on fera glisser les œuvres de Lovecraft du statut de nouvelles horribles à celui de document historique. On ne rendra pas les textes moins racistes, mais il reste toutefois légitime de s’interroger sur le rôle, la place et l’influence d’une telle œuvre sur d’innombrables productions actuelles. Car Lovecraft inspire et fait vendre. Beaucoup. La popularité de ses thèmes, style, panthéon et récits se confirme parution après parution, dans tous les domaines culturels. Littérature, cinéma, BD, jeux vidéo, de société et de rôle, rock et métal s’abreuvent à la source intarissable du Mythe lovecraftien. Et cette passion est légitime, **tant une œuvre aussi riche n’est pas réductible à son racisme. Elle a fondé un genre entier, a été reprise, modifiée et digérée par des générations de créateurs et créatrices, jusqu’à fonder un véritable univers étendu, qui regroupe une galaxie de références innombrables.** Et ces œuvres n’ont, pour l’écrasante majorité, plus rien du racisme initial de la cosmogonie. Leur dénominateur commun est plutôt leur goût pour l’enquête occulte, les monstres glougloutants, la poésie onirique et la relativisation de la place de l’humain dans le cosmos. [nous soulignons]

Daer défend l’auteur et son œuvre, car au-delà d’être raciste, il a créé un univers et il a inspiré d’autres auteurs à suivre ses pas. Or, Lobato a créé un imaginaire pour les enfants brésiliens, instaurant ainsi un courant jusque-là inexistant. Néanmoins, si l’on songe à notre

---

<sup>12</sup> Monteiro Lobato, *O minotauro*, vol. (Rio de Janeiro, Brasil: Globo Livros, 1939).

<sup>13</sup> « Não viu uma velha cor de carvão, de lenço vermelho de ramagens na cabeça e um par de beiços deste tamanho na boca? ».

<sup>14</sup> « Faut-il « cancel » Lovecraft ? », s. d., en ligne, Internet, 13 août 2023. Disponible : <https://usbeketrica.com/fr/article/faut-il-cancel-lovecraft>.

société contemporaine qui n'admet plus la discrimination raciale verbale, telle qu'on la retrouve dans de nombreux extraits des œuvres de Lobato, nous trouvons pertinent d'observer les nouvelles éditions proposées par des éditeurs brésiliens de quelques-uns de ses récits. Il s'agit des textes à être lus par des enfants. D'après le sociologue brésilien Antonio Candido, la littérature a un côté formateur aussi<sup>15</sup>

Il convient de rappeler que la littérature n'est pas une expérience inoffensive, mais une aventure qui **peut causer des problèmes psychiques et moraux**, tout comme c'est le cas avec la vie elle-même, dont elle est à la fois l'image et la transfiguration. Cela signifie qu'elle **joue un rôle formateur dans la construction de la personnalité**, mais pas selon les conventions ; plutôt selon la **force indiscriminée et puissante de la réalité** elle-même. Par conséquent, entre les mains du lecteur, le livre peut être une source de perturbation voire de risque. D'où l'ambivalence de la société à son égard, suscitant parfois des condamnations violentes lorsqu'il véhicule des notions ou offre des suggestions que la vision conventionnelle préférerait proscrire. Dans le cadre de l'instruction scolaire, le livre peut même générer des conflits, car son effet transcende les normes établies.<sup>16</sup> [nous soulignons]

Les générations brésiliennes qui ont suivi les années 1920 ont grandi en se nourrissant des histoires de Lobato et son importance pour la constitution d'une littérature de jeunesse dans ce pays est indéniable. Cependant, une transformation s'est opérée dans la manière de concevoir et de percevoir le monde. Il est clair que, de nos jours, une prise de conscience plus prononcée se manifeste. En conséquence, conformément à la position de Antonio Candido, ce rôle formateur de la littérature est déterminant dans la construction de la personnalité individuelle<sup>17</sup>. Il serait donc négligent de continuer à diffuser les œuvres de Lobato contenant des passages racistes sans les contextualiser et sans entreprendre un travail de sensibilisation en profondeur à travers ces textes. Il est essentiel d'adopter une perspective critique à l'égard des problématiques inhérentes au langage employé par l'auteur pour décrire les personnages, même lorsque ce choix linguistique est teinté d'humour. Tout cela doit être fait en préservant

---

<sup>15</sup> Aldo de Lima et Anco Márcio Tenório Vieira, éd., *O direito à literatura*, vol. (Recife: Editora Universitária UFPE, 2012).

<sup>16</sup> Texte en langue d'origine : « convém lembrar que ela [a literatura] não é uma experiência inofensiva, mas uma aventura que pode causar problemas psíquicos e morais, como acontece com a própria vida, da qual é imagem e transfiguração. Isto significa que ela tem papel formador da personalidade, mas não segundo as convenções; seria antes segundo a força indiscriminada e poderosa da própria realidade. Por isso, nas mãos do leitor o livro pode ser fator de perturbação e mesmo de risco. Daí a ambivalência da sociedade em face dele, suscitando por vezes condenações violentas quando ele veicula noções ou oferece sugestões que a visão convencional gostaria de proscrever. No âmbito da instrução escolar o livro chega a gerar conflitos, porque o seu efeito transcende as normas estabelecidas. »

<sup>17</sup> Lima et Vieira, *O direito à literatura*.

l'héritage historique du peuple brésilien qui se trouve en arrière-plan de ces expressions, et ce, sans pour autant compromettre la richesse de l'univers fantastique soigneusement conçu par l'auteur. Une autre possibilité serait de réviser le texte de manière à le rendre davantage en phase avec la société contemporaine. Étant donné que l'un des objectifs de la littérature est précisément d'offrir du divertissement et du plaisir, envisager cette approche permettrait de maintenir l'essence des œuvres de Lobato tout en évitant de perpétuer des idées et des conceptions ancrées dans une époque révolue qui n'est plus la nôtre.

Comme le travail littéraire de cet écrivain est volumineux, il est souhaitable d'élire, parmi ses titres, ceux que nous jugeons être le plus adéquats pour introduire son œuvre enfantine en France. Ses personnages sont nombreux et largement célèbres au Brésil. Parmi eux, nous retrouvons Emília, la poupée parlante ; Pedrinho et Narizinho, les deux enfants protagonistes des aventures vécues à la ferme ; le Vicomte de Sabugosa, un bonhomme fabriqué à partir d'épis de maïs ; Dona Benta, la grand-mère des enfants ; Tia Nastácia, la bonne responsable de l'organisation du foyer de Dona Benta ; Oncle Bernabé, le gardien de la ferme ; et le Marquis de Rabicó, un cochon craintif qui adore manger.

Parmi ses ouvrages, nous avons élu : *Reinações de Narizinho (Les aventures de Petit Nez : la petite fille au nez retroussé)* est le livre qui a initié la collection *Sítio do Picapau Amarelo*. En effet, le premier titre écrit par Lobato a été : *La fillette au petit nez retroussé*, sorti en 1920. Cependant, il a décidé de réunir ce conte et d'autres récits enfantins dans le recueil *Reinações de Narizinho*, publié en 1931. Dans le récit *A menina do nariz arrebitado*, il raconte l'histoire de Lúcia/Narizinho (Lucie/Petit Nez), qui, après une sieste près du ruisseau, est invitée par le Prince du Royaume des Eaux Claires à visiter son domaine, en emmenant avec elle la poupée Emília (Émilie). Après avoir pris une pilule parlante du Dr. Caramujo (docteur Escargot), la poupée commence à bavarder en faisant des bêtises, ce qui ajoute une touche comique à l'histoire.

*Caçadas de Pedrinho (Les chasses de Pierrot)*, publié en 1933, se compose de deux histoires. La première relate la chasse d'une panthère qui rôde près de la ferme. Pedrinho fait preuve de courage, d'intelligence et d'un esprit aventurier, en organisant une expédition pour trouver l'animal. Avec leur imagination débordante et des armes fabriquées sur place, Pedrinho, Narizinho, Emília, le Vicomte de Sabugosa et le marquis de Rabicó partent à la recherche de ce grand félin. Toutefois, lorsque les enfants tuent ce jaguar dans la forêt, les animaux sont terrorisés et cherchent à se venger. Le dénouement de l'histoire dépendra de la créativité et de l'astuce des personnages. La seconde histoire traite de l'apparition d'un

rhinocéros échappé d'un cirque de Rio de Janeiro et qui choisit de vivre près de la ferme. Ne sachant que faire, Dona Benta signale la présence de l'animal aux autorités gouvernementales qui envoient une équipe pour le capturer.

Comme nous avons annoncé, le choix du corpus se doit à la valeur de ces productions dans l'ensemble artistique de Monteiro Lobato. *Reinações de Narizinho* a été le premier livre publié par l'auteur, d'où son importance dans cette étude. De surcroît, le volume *Caçadas de Pedrinho* est considéré convenable également en raison de la polémique que sa présence sur la liste du programme du ministère de l'Éducation, le PNBE<sup>18</sup>, pour être lu à l'école, a causé. En 2010, une plainte faisant état d'un contenu raciste dans le texte a entraîné un avis du Conseil National de l'Éducation (CNE) recommandant des restrictions quant à sa diffusion dans les écoles publiques. Le livre a été interdit, mais par la suite, le ministère de l'Éducation a rejeté cet avis du CNE et a demandé une révision, qui a été acceptée. Cependant, l'Institut de Défense des Droits Raciaux (IARA) a poursuivi l'affaire, ce qui a suscité une intense polémique médiatique de 2010 à 2014. Finalement, la Cour Suprême a rejeté la demande de suspension provisoire de la décision du CNE (demandée par l'IARA) visant à retirer le livre des bibliothèques scolaires. Les héritiers de Monteiro Lobato ont réussi à renverser la décision en publiant une nouvelle édition accompagnée d'un guide pédagogique pour les éducateurs. Ce guide contextualise l'œuvre et engage la lutte contre le racisme.

Cette querelle se base notamment sur des représentations stéréotypées et offensantes de personnages noirs dans l'ouvrage de Lobato, particulièrement le cas du personnage de Tia Nastácia, la domestique de la maison de Dona Benta. Les critiques affirment que la façon dont Lobato dépeint Tia Nastácia renforce des stéréotypes racistes et perpétue une vision péjorative des Afro-Brésiliens. Cette discussion soulève des questions délicates sur la manière de traiter les œuvres littéraires contenant des éléments racistes dans une société contemporaine qui lutte contre la discrimination raciale. D'un côté, il y a ceux qui soutiennent que les œuvres doivent être analysées et débattues dans leur contexte historique, en tenant compte des attitudes et des croyances prédominantes à l'époque où elles ont été écrites. Cesar Callegari, le secrétaire de l'Éducation à l'époque, affirme qu'il est dangereux de censurer les œuvres de Lobato, car cela porte atteinte à la liberté d'expression<sup>19</sup>. En revanche, il estime être indispensable de

---

<sup>18</sup> Programa Nacional Biblioteca na Escola (Programme National Bibliothèque à l'École).

<sup>19</sup> Priscilla Mendes Do G1 et em Brasília, « Mais uma obra de Monteiro Lobato é questionada por suposto racismo » *Educação*. 25 sept. 2012, en ligne, Internet, 17 juill. 2023. Disponible :

prendre des mesures nécessaires dans les écoles pour guider les professeurs à effectuer un travail de conscientisation auprès des élèves. D'un autre côté, certains soutiennent qu'il est nécessaire de concevoir une manière dont ces œuvres peuvent être présentées aux nouvelles générations. Peut-être cela passe par la suppression des passages racistes, comme a fait Cleo Monteiro Lobato, l'arrière-petite-fille de Lobato.

Indépendamment des controverses, Monteiro Lobato est reconnu comme le plus important nom de la littérature de jeunesse brésilienne et son héritage perdure dans la culture du pays. Il est fondamental d'analyser et de réfléchir aux polémiques entourant ses œuvres, en recherchant une approche qui valorise le débat sur le racisme et promeut une littérature inclusive et respectueuse pour les enfants et les jeunes brésiliens. Tout ce débat autour de ses compositions contribuera à trouver la meilleure manière de proposer une édition de ses œuvres en France. Au vu de ce qui précède et en considérant la traduction comme une contribution majeure à la pérennisation d'une œuvre, plusieurs questions se soulèvent, parmi lesquelles :

- Quelles solutions les éditeurs brésiliens ont-ils trouvées pour continuer à publier les œuvres de Lobato tout en considérant les passages racistes dans ses œuvres ?
- Quels moyens ont été utilisés au Brésil pour mettre les œuvres de Lobato dans les mains des enfants de façon responsable ?
- Pourquoi nous ne retrouvons pas les œuvres jeunesse de cet auteur en français ?
- Pourquoi serait-il pertinent de proposer une édition française des œuvres de Monteiro Lobato ? Faut-il opter pour une traduction ou une adaptation ?

Pour nous aider à répondre à ces questions, nous avons entrepris des recherches sur Monteiro Lobato et ses productions littéraires. Au Brésil, il dispose d'une vaste fortune critique, qui servira de base à ce travail. Néanmoins, trois ouvrages se distinguent, grâce au cadre de notre recherche, car ils traitent de l'absence de traduction de ce grand écrivain en France, à savoir : *A literatura infantil/juvenil brasileira na França : Oû est Lobatô ?* de Vanessa Franca et celui de Tâmara Abreu *Monteiro Lobato, le maître des livres pour enfants au Brésil (1920-1945)*. Dans sa thèse *A literatura infantil/juvenil brasileira na França: Oû est*

---

<https://g1.globo.com/educacao/noticia/2012/09/mais-uma-obra-de-monteiro-lobato-e-questionada-por-suposto-racismo.html>.

*Lobato*?<sup>20</sup>. Vanessa Franca effectue une recherche historiographique dans les Études de la Traduction. Selon Franca, certains théoriciens, comme André Lefevre et Susan Bassnett, soulignent l'importance de la traduction pour faire connaître une œuvre dans d'autres pays et cultures. La chercheuse étudie les traductions des œuvres brésiliennes pour enfants et adolescents en français. Elle conclut que les œuvres de Monteiro Lobato, auteur majeur de la littérature jeunesse brésilienne, n'ont pas été traduites en français, contrairement à ses œuvres destinées aux adultes. Son objectif est donc de mieux comprendre ce phénomène et d'explorer la place de la traduction dans la littérature pour enfants et adolescents au Brésil et à l'étranger. De sa part, Tâmara Abreu<sup>21</sup> mène une recherche qui complète celle de Franca. D'après l'auteure, bien que méconnu en France, Monteiro Lobato occupe incontestablement une place centrale dans la littérature pour la jeunesse brésilienne de l'entre-deux-guerres et est l'un des pères fondateurs de ce domaine littéraire. Cet article explore le parcours de vie, l'engagement et l'œuvre pour enfants de Lobato, afin de faire connaître cet auteur incontournable de la littérature et de la culture brésiliennes, tout en se questionnant sur les raisons de son écho si limité, voire inexistant en France. Ces études sont ainsi fondamentales pour comprendre la place occupée par Lobato dans la scène littéraire française et les raisons pour lesquelles nous ne retrouvons pas ses œuvres jeunesse dans la langue de Molière.

La recherche de Mônica Travasso<sup>22</sup> – *Lobato, Infância e Literatura : A obra infantil de Monteiro Lobato em diálogo com crianças na escola da atualidade* – a pour but examiner l'œuvre littéraire pour enfants de Monteiro Lobato et son rapport avec la conception de l'enfance et la pratique de la lecture des jeunes lecteurs. Cela impliquait une exploration des conceptions d'enfance et de lecture véhiculées dans les écrits de Lobato, ainsi que la manière dont ces œuvres interagissent avec les jeunes lecteurs contemporains. L'étude examinait également la pertinence de partager les textes de Lobato avec les enfants d'aujourd'hui et comment ces textes, rédigés à partir des années 1920, sont perçus par les enfants dans le contexte scolaire. L'objectif était d'identifier les éléments d'attraction ou de désaffection des

---

<sup>20</sup> Vanessa Gomes Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França: Où est Lobato? » (2007), en ligne, Internet, 30 janv. 2023. Disponible : <http://repositorio.bc.ufg.br/tede/handle/tde/2436>.

<sup>21</sup> Tâmara Abreu, « Monteiro Lobato, le maître des livres pour enfants au Brésil (1920-1945) » *Strenæ. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance*. 6 (2013), en ligne, Internet, 22 janv. 2023. Disponible : <https://journals.openedition.org/strenae/1115?lang=en>.

<sup>22</sup> Sônia Travasso, « Lobato, Infância e Literatura: A obra infantil de Monteiro Lobato em diálogo com crianças na escola da atualidade » *Acervo | Museu Monteiro Lobato*. s. d., en ligne, Internet, 30 juill. 2023. Disponible : <https://museumonteirolobato.art.br/acervo/bibliografico/lobato-infancia-e-literatura-a-obra-infantil-de-monteiro-lobato-em-dialogo-com-criancas-na-escola-da-atualidade/>.

jeunes lecteurs vis-à-vis des écrits de Lobato. Cette recherche nous a été très importante pour la compréhension de l'impact des écrits de Lobato sur les élèves brésiliens.

Par conséquent, la première partie de cette étude examine le contexte historique et éditorial en Europe et au Brésil. Nous dresserons un aperçu historique de la littérature pour enfants, en mettant particulièrement l'accent sur la France et le Brésil. Ensuite, notre objectif est de mettre en lumière le rôle majeur qu'a joué Lobato dans le panorama littéraire et éditorial brésilien. Par la suite, nous explorerons les raisons pour lesquelles les œuvres pour enfants de Monteiro Lobato n'ont pas été traduites en français. Malgré le fait que cet auteur brésilien ait été l'un des plus traduits en France dans les années 1930, notamment avec le recueil de contes *Urupês*<sup>23</sup>, aucune traduction française de ses œuvres destinées à la jeunesse n'existe, à l'exception d'une adaptation de *Caçadas de Pedrinho*<sup>24</sup>, réalisée en 2019 par Marcos Matelly Lima et Juliana Lima, de manière indépendante<sup>25</sup>. Cette situation soulève des questions sur le manque d'intérêt des éditeurs français pour les œuvres pour enfants de Lobato, alors que d'autres auteurs brésiliens jeunesse tels que Lygia Bojunga, Ana Maria Machado, Angela Lago et Ruth Rocha ont été traduits en français. Ces écrivaines sont souvent considérées comme les « filles de Lobato », s'inspirant de son travail en affirmant : « Notre affinité littéraire provient du même père. Nous sommes les filles de (Monteiro) Lobato. Nous avons lu intensément ses livres dans notre enfance. »<sup>26</sup>.

Dans la deuxième section de ce mémoire, nous examinons les raisons du boycott et de la censure des œuvres de Lobato au Brésil, ainsi que les stratégies adoptées par les éditeurs brésiliens pour surmonter ces défis. Notre objectif est de combler cette lacune et, par conséquent, cette étude nous amène à réfléchir à la meilleure approche pour introduire les créations de Lobato dans le contexte francophone. C'est pourquoi la troisième partie de cette étude vise à présenter la production littéraire pour enfants de Monteiro Lobato aux pays

---

<sup>23</sup> Monteiro Lobato et Georgette Tavares Bastos, *La Vengeance de l'arbre et autres contes*, vol. (Paris : Editions universitaires, 1967).

<sup>24</sup> José Bento Monteiro Lobato et Paulo Borges, *Caçadas de Pedrinho*, vol., 3. ed., 7. reimpr. (São Paulo : Globinho, 2012).

<sup>25</sup> Marcos Lima et Juliana Lima, *Pedrinho le chasseur : les nouvelles aventures au Sitio du Pivert Jaune*, vol., Independently Published. (France : Indépendant, 2019).

<sup>26</sup> Texte en langue d'origine : « nossa afinidade literária vem do mesmo pai. Somos filhas do (Monteiro) Lobato. Lemos seus livros intensamente na infância. ». « Folha Online - Livraria da Folha - Ruth Rocha e Ana Maria Machado falam sobre Monteiro Lobato - 13/09/2009 », s. d., en ligne, Internet, 22 juill. 2023. Disponible : <https://www1.folha.uol.com.br/folha/livrariadafolha/ult10082u623379.shtml>.

francophones, offrant ainsi la possibilité aux enfants et aux jeunes de ces régions de découvrir cet univers littéraire fantastique, folklorique et culturel si puissant.



# I. Contexte historique et éditorial en Europe et au Brésil

## a. La littérature dite enfantine : aperçu historique

L'histoire de la littérature témoigne du fait que les récits existaient bien avant même l'écriture. L'acte de s'asseoir en cercle pour échanger des histoires, outre son caractère divertissant, avait déjà le pouvoir de réunir de nombreuses personnes. D'après Coelho<sup>27</sup>, certains écrivains intéressés par ces récits folkloriques ont fini par les rassembler dans des recueils et les transcrire, comme c'est le cas de Charles Perrault et des frères Grimm. Ces histoires, transmises de génération en génération, ont progressivement acquis une structure narrative et se sont enrichies d'éléments et de personnages, contribuant ainsi à la création des premières légendes et mythologies. Ces ajouts sont le fruit du talent des conteurs qui, à chaque récit, y incorporaient un peu plus de leur culture, de leurs histoires et d'eux-mêmes.

Ainsi, pour mieux comprendre le parcours de l'enfant et de la littérature consacrée à ce public, nous ferons un aperçu historique de cette évolution dans la littérature dite « littérature de jeunesse » en Europe entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. La professeure et spécialiste de ce genre, Nathalie Prince<sup>28</sup>, nous propose une théorisation de la littérature à l'égard de ce public. Dans le premier chapitre, intitulé « Histoire éditoriale et sentiment de l'enfance », l'écrivaine remonte au fil des siècles pour comprendre comment cette littérature s'est développée au dans le temps en Europe et plus spécifiquement, en France, en Angleterre et, dans une moindre mesure, en Allemagne.

Avant le XVII<sup>e</sup> siècle, l'enfant n'avait aucune importance, il n'était pas un objet de sentiment et d'une considération particulière. Selon Nathalie Prince, « on ne considérait pas l'enfant comme un être humain à part entière, à peine pensé comme un adulte inchoatif »<sup>29</sup>. Les enfants étaient considérés comme des êtres inachevés, à devenir, inférieurs, irrationnels, « qu'il fallait éduquer »<sup>30</sup>. La mort infantile était un autre facteur qui justifiait ce manque de sentiment et de considération envers l'enfant. Or, à cette époque, les enfants ne faisaient pas l'objet

---

<sup>27</sup> Nelly Novaes Coelho, *Panorama histórico da literatura infantil - juvenil: das origens indo-europeias ao Brasil contemporâneo*, vol. (Barueri (São Paulo): Amarilys, 2010). p.12

<sup>28</sup> Nathalie Prince, *La littérature de jeunesse : pour une théorie littéraire*, vol., 2e éd., Collection U (Paris : Armand Colin, 2015).

<sup>29</sup> Ibid., p.28.

<sup>30</sup> Ibid.

d'attention, ni d'affection, vu que leurs destins étaient incertains. Par conséquent, la littérature n'était pas la priorité pour ce public. En outre, les enfants qui atteignaient l'âge de la raison, c'est-à-dire, sept ans, n'avaient pas de temps pour la lecture, puisqu'ils étaient occupés dans les tâches laborieuses du quotidien, ils aidaient leurs parents au travail, comme un adulte. À la campagne ou en ville, ils faisaient de petits métiers. Comme les enfants travaillaient, ils ne fréquentaient pas l'école et, par conséquent, ne savaient pas lire. Donc, nous voyons que l'origine de la littérature de jeunesse, plus concrètement, l'écriture pour les enfants se fait à partir du moment où l'enfant commence à être considéré comme un être individuel, important et constituant de la société<sup>31</sup>.

A partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la place de l'enfant dans la société commence à changer, également le besoin d'adresser une littérature à ce public. Même si les enfants avaient déjà accès à la littérature, comme le folklore, les comptines, les contes, les chansons, ce n'était pas quelque chose faite en pensant à eux, c'étaient des histoires pour les adultes, mais qui leur plaisaient aussi<sup>32</sup>. Prince souligne le fait qu'il s'agissait d'œuvres doubles, autrement dit, ces ouvrages n'avaient pas spécifiquement les enfants comme public cible. Ils étaient destinés aux « grands esprits »<sup>33</sup>, mais cela n'empêchait pas leur lecture pour les petits. En revanche, nous notons l'existence d'éditions d'abécédaires et de méthodes didactiques pour les enfants. Mais le lectorat de ces livres (comme les fils ou les filles des rois ou de la noblesse) était assez restreint. La Fontaine, en 1668, remarque dans sa préface de *Fables*<sup>34</sup> le changement dans la société du XVII<sup>e</sup> siècle prenant conscience du nouveau lectorat :

Il ne faut pas m'alléguer que les pensées de l'enfance sont d'elles-mêmes assez enfantines, sans y joindre encore de nouvelles badineries. Ces badineries ne sont telles qu'en apparence ; car dans le fond elles portent un sens très solide. Et comme, par la définition du point, de la ligne, de la surface, et par d'autres principes très familiers, nous parvenons à des connaissances qui mesurent enfin le ciel et la terre, de même aussi, par les raisonnements et conséquences que l'on peut tirer de ces fables, on se forme le jugement et les mœurs, on se rend capable des grandes choses.

---

<sup>31</sup> Prince, *La littérature de jeunesse*.

<sup>32</sup> Olivier Piffault et Bibliothèque nationale de France, éd., *Babar, Harry Potter & Cie : livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*, vol. (Paris : Bibliothèque nationale de France, 2008).

<sup>33</sup> Prince, *La littérature de jeunesse* p. 31.

<sup>34</sup> Jean de La Fontaine et Marie-Madeleine Fragonard, *Fables* [Préface de 1668], Presses Pocket 6012 (Paris : Presses Pocket, 1989). p. 23

Le célèbre auteur de *Fables* considère l'enfant comme un public pour ses récits. Il comprend le caractère instructif de la littérature et de son importance depuis l'enfance. Nous observons ainsi la naissance de la littérature de jeunesse pour un public plus élargi.

Entre 1780 et 1800, en Angleterre, avec la révolution industrielle et l'affirmation de la société bourgeoise, les premiers romans modernes ont fait leur apparition, remportant un succès retentissant. Plusieurs œuvres, qui n'étaient pas initialement destinées aux enfants, ont été adaptées à ce public, comme c'est le cas de *Robinson Crusoé* (1719) du célèbre écrivain anglais Daniel Defoe et *Gulliver's Travel (Les Voyages de Gulliver – 1721)* de son compatriote Jonathan Swift. Les enfants se délectaient avec la lecture de ces classiques qui n'étaient pas conçus directement pour eux, mais qui leur plaisaient également. Les Anglais avaient déjà commencé à développer une certaine compréhension du concept de l'enfance. Le philosophe John Locke publie, en 1693, *Quelques pensées sur l'éducation*<sup>35</sup> qui envisage l'enfant autre qu'un adulte en miniature, ou de même, comme affirme Érasme dans son œuvre *De pueris statim ac liberaliter instituendis*, comme « autre chose qu'une masse de chair non dégrossie »<sup>36</sup>. Locke voit les enfants « comme une page blanche ou comme un morceau de cire qu'[il] pouva[i]t façonner et mouler à [s]on gré »<sup>37</sup>. À ce moment, une potentialité d'offrir des enseignements, de la littérature et des connaissances érudites aux enfants est en train de prendre forme. Cependant, cette approche pédagogique est intrinsèquement liée au plaisir anticipé, car l'élément ludique joue un rôle crucial dans la réussite de cette entreprise en suscitant l'enthousiasme des enfants de manière adéquate. De surcroît, Locke insiste sur le fait de ne pas craindre de raisonner avec les enfants. Nous remarquons d'ailleurs ce même raisonnement chez Michel de Montaigne. Peu avant l'époque de Locke, en 1580, le philosophe français signalait déjà l'importance de l'accès à la philosophie, conséquemment, l'instruction chez les enfants<sup>38</sup> :

Puisque la philosophie est celle qui nous instruit à vivre et que l'enfance y a sa leçon comme les autres âges, pourquoi ne la lui communique-t-on pas ? On nous apprend à vivre quand la vie est

---

<sup>35</sup>John Locke, *Quelques pensées sur l'éducation. Traduction nouvelle, avec préface et commentaires, par Gabriel Compayré / John Locke*, vol. (Paris, 1882), en ligne, Internet, 15 mai 2022. Disponible sur : <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54006609>.

<sup>36</sup>Érasme, *Eloge de la folie : et autres écrits*, Folio classique 5059 (Paris : Gallimard, 2010) p.489.

<sup>37</sup>Locke, *Quelques pensées sur l'éducation. Traduction nouvelle, avec préface et commentaires, par Gabriel Compayré* p.277.

<sup>38</sup>Michel de Montaigne, *Essais. Tome I. Livre I - Livre II (chapitres I-XII)*, Reproduction en fac-similé., Classiques jaunes Littératures francophones (Paris : Classiques Garnier, 2018) p.251.

passée. (...) Un enfant en est capable, à partir de la nourrice, beaucoup mieux que d'apprendre à lire et à écrire. On a grand tort de rendre la philosophie inaccessible aux enfants.

À partir des idées de John Locke, les éditeurs, les libraires et les auteurs ont compris qu'un nouveau domaine venait de surgir. John Newbery (1713 – 1767) a été un visionnaire en créant dans sa boutique, – dans la bourgeoisie londonienne –, un espace dédié à la littérature de jeunesse. Il a ouvert sa propre maison d'édition en 1744, *The Bible and the Sun*, où il publiait des livres amusants et instructifs pour ce public, avec un contenu religieux et moral. Madame Leprince Beaumont, célèbre par sa version du conte *La Belle et la Bête*<sup>39</sup>, apporte l'idée d'une littérature instructive pour les enfants en France. Après avoir séjourné à Londres, elle rentre en Outre-Manche et publie son *Magasin des enfants*<sup>40</sup>. Il s'agit d'un recueil de contes qui a pour but celui d'instruire les petits. Son inspiration est due aux contes oraux d'auparavant, lesdits contes de fées. Or, ces contes appartiennent à une tradition orale, issu du folklore local et d'une morale visant à servir comme modèle de caractère et de ce qui est correct à faire (ou pas). De ce fait, l'objectif de l'écrivaine était plutôt l'enseignement de la bonne morale que celui de l'amusement. Par ailleurs, si nous pensons aux contes immortalisés par les frères Grimm, nous vérifions que très souvent l'amusement fait place à la peur. Par exemple, *Hansel et Gretel* peut être terrifiant pour les enfants, puisque les petits personnages courraient le risque de devenir de la nourriture de la méchante sorcière. C'est pourquoi sa façon d'instruire les enfants a été considérée par quelques-uns comme inappropriée. Le merveilleux à l'époque des lumières n'était pas conçu comme de nos jours. Il s'agissait de l'époque de la raison, alors le merveilleux n'était pas considéré comme porteur de vérité, de vertu, de morale. Il était vu comme trompeur, par conséquent, contre les croyances chrétiennes. Le roman pédagogique de Rousseau *Émile ou de l'éducation* (1750) défend le fait que tout enfant offre à l'humanité une nouvelle chance de renouveau positif, en conséquence de quoi la bourgeoisie des Lumières commence à voir les enfants différemment et à construire ce « sentiment de l'enfance », en les protégeant et en les distinguant des adultes.

Madame de Genlis, auteure de *Théâtre à l'usage des jeunes personnes* (1779), et Arnaud Berquin, auteur de *L'ami des enfants* (1782 – 1783), assument la responsabilité de

---

<sup>39</sup>Madame Leprince de Beaumont, *Magasin des enfants, ou Dialogues d'une sage gouvernante avec ses élèves de la première distinction. Tome 1 / ; La Belle et la Bête*, vol., 1798, en ligne, Internet, 15 mai 2022. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9606580w>.

<sup>40</sup>Ibid.

créer des œuvres destinées à fournir aux enfants à la fois la vertu et le divertissement, en accord avec l'importance déjà soulignée par Locke. Dans la préface de son œuvre, Berquin explique que « cet ouvrage a le double objet d'amuser les enfants et de les porter naturellement à la vertu »<sup>41</sup>. Tous ces questionnements sur la meilleure façon d'écrire pour les enfants a mené au développement d'une littérature appropriée : instructive, amusante, morale et religieuse.

Le XIX<sup>e</sup> siècle a été un vrai tournant dans la floraison de ce genre. C'est à partir de ce siècle que le terme « littérature enfantine » apparaît la première fois. Les classiques naissent. En Europe, on peut établir une liste où figureront *Household Tales* (1812 – *Contes de l'enfance et du foyer*), *Nußknacker und Mausekönig* (1816 – *Casse-noisettes et le roi des souris*), *Oliver Twist* (1837 – *Les aventures d'Oliver Twist*), *A Book of Nonsense* (1846 – *Un livre a-sensé*), *Alice in Wonderland* (1865 – *Alice au pays des merveilles*)<sup>42</sup>, *Vingt mille lieues sous les mers* (1869), *Sans famille* (1878), *Le Aventure di Pinocchio* (1881 – *Les aventures de Pinocchio*), *Treasure Island* (1883 – *L'Île au trésor*), *La famille Fenouillard* (1889), *Poil de Carotte* (1894), *The Jungle Book* (1894 – *Le livre de la jungle*), d'entre autres. Aux États-Unis, Louisa May Alcott devient célèbre avec son chef-d'œuvre *Little Women* (1868 – *Les quatre filles du docteur March*), ainsi que des titres comme *Moby-Dick* (1851), *The Adventures of Tom Sawyer* (1876 – *Les aventures de Tom Sawyer*), *The Diverting History of John Gilpin* (1878 – *Histoire divertissante de Jean Gilpin*), *The Merry Adventures of Robin Hood* (1883 – *Les aventures de Robin des Bois*), *Little Lord Fauntleroy* (1886 – *Le petit Lord Fauntleroy*), constituent un corpus de ce genre à son âge d'or.

Au Brésil, le développement d'une littérature pour les enfants a été plus timide. Nous verrons ensuite comment l'édition de jeunesse s'est établie dans ce pays et le rôle de son acteur majeur : Monteiro Lobato.

---

<sup>41</sup> Avertissement de Berquin à *L'ami des enfants*, 1782

<sup>42</sup> Lors de sa première écriture, le livre n'était pas destiné aux enfants. L'écriture fut reprise une seconde fois pour les enfants en conservant les personnages merveilleux qui la rendaient si attrayante pour ce jeune public.

## b. Le développement de l'édition au Brésil entre 1808 et 1940

En 1808, avec l'arrivée du roi Dom João VI, l'Imprimerie Royale<sup>43</sup> a été installée. Au départ, l'imprimerie avait pour but celui de diffuser l'ensemble de la législation et des documents diplomatiques du service royal. En plus de la publication de la documentation officielle, le décret de création de l'Imprimerie Royale prévoyait l'impression de toute œuvre, en particulier celles contribuant à promouvoir l'image de la monarchie. D'après Hallewell<sup>44</sup>, quelques mois plus tard, notamment en raison du manque d'autres imprimeries dans le pays et de la demande d'œuvres liées à l'art, à la culture et à l'éloquence, le gouvernement portugais a accordé à l'Imprimerie Royale une utilisation plus étendue, permettant l'impression de textes littéraires et de connaissances générales sur ses presses.

Entre 1820 et 1840, l'état de Rio de Janeiro est devenu le principal centre éditorial de la colonie, dépassé ensuite par l'état de São Paulo. La professionnalisation de l'édition, initiée par le français Baptiste Garnier, a permis de réduire les coûts d'impression. Avant cette période, les livres lus étaient principalement des traductions et des adaptations d'ouvrages étrangers en portugais, destinés à l'éducation et à la moralisation des enfants. Selon Eça de Queiroz, écrivain et diplomate portugais, la littérature pour enfants n'existait pas au Portugal au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>45</sup>. Ainsi, il est également peu probable qu'une telle forme de littérature existât au Brésil à cette époque telle que nous la connaissons, c'est-à-dire sous une forme écrite.

Plusieurs raisons ont contribué à ce que ce processus se déroule plus lentement au Brésil. Il existait une disparité considérable dans la distribution des œuvres littéraires dans le pays, certaines étant cantonnées aux bibliothèques privées. Il est tout de même important de mettre en exergue les disparités de développement culturel de la population, étant donné l'immensité du pays et la prédominance de facteurs régionaux dans le processus éducatif, sans

---

<sup>43</sup> *Imprensa Régia* a été créé à Rio de Janeiro, à la suite du transfert de la famille royale portugaise au Brésil, par un décret daté du 13 mai 1808, en tant que filiale de l'*Imprimerie Royale* existant à Lisbonne depuis 1768. Sa première publication a été le périodique officiel de la cour *Gazeta do Rio de Janeiro*. Elle publiait également le journal *O Patriota*, paru entre 1813 et 1814. Après l'indépendance, elle a donné naissance à la *Tipografia Nacional* et, ultérieurement, à l'*Imprensa Nacional brésilienne*. « 1808 – Imprensa Régia – História do Rio para todos », s. d., en ligne, Internet, 17 juill. 2023. Disponible : <https://historiadoriparatodos.com.br/timeline/1808-imprensa-regia/>.

<sup>44</sup> Laurence Hallewell, *O livro no Brasil: sua história*, vol., 2a ed. rev. e ampliada. (São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo, 2005).

<sup>45</sup> Flávia-Mara de Macedo, *Monteiro Lobato et la littérature enfantine et de jeunesse au Brésil : l'Être et sa modernité*, vol., Classiques pour demain (Paris : L'Harmattan, 2014).

oublier que certaines régions étaient plus avancées que d'autres et que la distribution des livres n'était pas encore généralisée à travers tout le pays<sup>46</sup>.

Les professeures brésiliennes Marisa Lajolo et Regina Zilberman<sup>47</sup>, spécialisées en littérature de jeunesse, expliquent qu'avec l'urbanisation accélérée due à l'industrialisation, qui a eu lieu entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle, les conditions sont réunies pour que la littérature jeunesse trouve un terrain favorable au Brésil. Alberto Figueiredo Pimentel a été l'un des premiers auteurs à introduire des contes européens au Brésil. L'auteur a publié des traductions de contes de Perrault, des frères Grimm et d'Andersen, dans des ouvrages tels que *Contos da Carochinha* (1894), *Histórias da Avozinha* (1894), *Histórias da Baratinha* (1894).

L'épanouissement culturel et l'expansion des librairies étaient principalement limités à la cour impériale de Rio de Janeiro. À la veille de l'indépendance, le 7 septembre 1822, il existait déjà à Rio de Janeiro une dizaine d'établissements typographiques<sup>48</sup>. La population était de 112 000 habitants et huit librairies étaient en activité. En dix-huit ans, la population a doublé et le nombre de librairies a augmenté de plus de 220 %. Il a fallu du temps pour que cette dynamique se propage dans les provinces. Par exemple, Salvador ne comptait que deux librairies, et Recife et São Paulo n'en avaient aucune jusqu'aux années 1840 et 1850 respectivement<sup>49</sup>.

À la suite de la Proclamation de la République, le 15 novembre 1889, le Brésil traverse l'une des périodes les plus tumultueuses de son histoire, entraînant une crise du commerce des livres avec une forte diminution des consommateurs. D'après Machado<sup>50</sup>, le nombre de librairies à Rio de Janeiro diminue chaque année. En 1900, il ne reste plus que 28 établissements. Pendant cette période, de 1880 à 1890, la croissance de São Paulo s'accélère, la ville quadruplant sa population en seulement trois ans (pour passer de 64 943 habitants en 1890 à 192 409 habitants en 1893), devenant ainsi le deuxième centre urbain du pays. En dépit de la croissance démographique, le nombre de lecteurs ne suit pas la

---

<sup>46</sup> Patrícia Hansen, « A literatura infantil no Brasil e em Portugal: problemas para a sua historiografia »s. d.

<sup>47</sup> Lajolo et Zilberman, *Literatura infantil brasileira*. p.17

<sup>48</sup> Hallewell, *O livro no Brasil*. p. 118

<sup>49</sup> Fernando Paixão et Maria Celeste Mira, éd., *Momentos do livro no Brasil*, vol. (São Paulo: Ed. Atica, 1996).

<sup>50</sup> Ubiratan Machado, *A etiqueta de livros no Brasil: subsídios para uma história das livrarias brasileiras*, vol. (São Paulo, SP, Brasil: Edusp: Oficina do Livro Rubens Borba de Moraes : Imprensa Oficial, 2003).

même tendance. En 1888, la ville ne compte que six librairies, soit le même nombre qu'à Rio de Janeiro en 1840.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le marché du livre au Brésil connaît des difficultés avec la baisse de l'activité éditoriale et l'exode de certains écrivains vers le Portugal.<sup>51</sup> La situation s'aggrave avec la Première Guerre mondiale et la hausse des prix du papier. Malgré cela, les librairies parviennent à résister sans subir de pertes majeures. À Rio de Janeiro, le nombre de librairies diminue progressivement, mais São Paulo émerge en tant que nouveau centre culturel et du marché éditorial. Au début des années 1920, les ventes chutent en vertu de la hausse des prix du papier, mais la situation s'améliore dans la seconde moitié de la décennie. Les années 1930 marquent une période optimiste avec une croissance de la production de livres à São Paulo et un regain d'influence de Rio de Janeiro sur le plan intellectuel et artistique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la demande de livres augmente, stimulant le marché éditorial. Les années 1940 voient l'émergence de grandes maisons d'édition au Brésil dont *Harper Collins*, *l'Editora Globo* et *Grupo Editorial Record*.<sup>52</sup>

En ce qui concerne l'édition jeunesse, avec l'établissement de l'institution scolaire, la nécessité de produire des livres se fait sentir, bien que la plupart de ceux qui ont été publiés à l'époque soient de nature éducative. Cependant, il ne faut pas oublier que c'est l'école qui a stimulé la production de livres destinés à l'enseignement des enfants et a rendu possible la production jeunesse, établissant ainsi les liens entre la littérature et l'école. Leonardo Arroyo<sup>53</sup> affirme qu'il existe une relation étroite entre l'école et la littérature de jeunesse.

Il est évident de voir la relation étroite entre l'enseignement et la littérature enfantine dans le panorama du développement culturel brésilien. L'étude du développement de l'éducation chez nous montre que ce n'est qu'avec la fondation des écoles, la formation des enseignants et l'avènement des manuels scolaires qu'est apparue une littérature, la littérature scolaire, intimement liée à la littérature enfantine proprement dite.<sup>54</sup>

---

<sup>51</sup> Ibid.

<sup>52</sup> Ibid.

<sup>53</sup> Leonardo Arroyo, *Literatura infantil brasileira*, vol., 3a ed. (São Paulo: Editora Unesp, 2011).

<sup>54</sup> Texte en langue d'origine : « É bem de ver a íntima relação entre o ensino e a literatura infantil no panorama do desenvolvimento cultural brasileiro. O estudo de desenvolvimento da educação entre nós mostra que somente com a fundação das escolas, formação de professores e advento de livros de texto se possibilitou o aparecimento de uma literatura, a escolar, intimamente ligada à literatura infantil propriamente dita. »



Il convient de souligner que la pénurie de livres au Brésil a perduré longtemps en raison du contexte socio-économique. L'éducation posait problème dû au manque de matériel pédagogique. On a alors commencé à réfléchir à une réforme de l'éducation. Selon Nelly Novaes Coelho<sup>55</sup>, la valorisation de l'école était évidente, et bien sûr, pour un tel changement, il était impératif de produire de la littérature pour les enfants et les jeunes. En outre, une évolution du corps enseignant s'imposait, car la plupart d'entre eux étaient formés à l'étranger. Un autre aspect nécessitant des changements était la prédominance des œuvres étrangères circulant au Brésil, souvent traduites par des auteurs portugais, ce qui rendait la compréhension des histoires particulièrement difficile. Il était courant de voir de petits lecteurs parcourant des livres, même s'ils ne comprenaient pas ce qui était écrit. Parfois, certains mots se présentaient de manière confuse pour les lecteurs brésiliens. Cela s'explique par le fait que beaucoup des mots utilisés au Brésil et au Portugal n'avaient pas le même sens. Les enfants n'avaient d'autre choix que de poser des questions à leurs parents sur les possibles significations des mots utilisés. Les parents, quant à eux, ne savaient souvent pas comment expliquer ou ne connaissaient pas la signification du mot. Coelho explique le besoin d'une littérature propre et nationale pour les enfants brésiliens<sup>56</sup>.

Dès que l'empire a été fondé au Brésil, une phase de débats, de projets et de réformes de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur a commencé, dans le but de structurer une éducation nationale, orientée par les directives des 'Lumières'. [...] Parallèlement à l'augmentation des traductions et des adaptations pour le public enfant-adolescent, une prise de conscience s'est développée au Brésil selon laquelle une littérature propre, valorisant le national, était urgente pour les enfants et les jeunes brésiliens.<sup>57</sup>

Une rénovation du système éducatif était ainsi nécessaire et le manque d'une littérature nationale était progressivement comblé, d'abord par quelques idéalistes, dont Monteiro Lobato. Les premières traductions et adaptations réalisées dans le pays par des écrivains brésiliens ont également émergé. Quelques imitations d'œuvres sont apparues. Les

---

<sup>55</sup> Coelho, *Panorama histórico da literatura infantil - juvenil*. p. 204

<sup>56</sup> Ibid.

<sup>57</sup> Texte en langue d'origine : "Tão logo foi fundado o império no Brasil, tem início uma fase de debates, projetos, reformas do ensino primário, secundário e superior, tendo por objetivos a estruturação de uma educação nacional, orientada pelas diretrizes 'iluministas'. [...] Simultaneamente ao aumento de traduções e adaptações para o público infanto-juvenil, começa a se firmar, no Brasil, a consciência de que uma literatura própria, que valorizasse o nacional, se fazia urgente para a criança e para a juventude brasileiras".

écrivains, enthousiasmés par le succès des traductions, ont fini par en imiter certaines comme affirme Leonardo Arroyo<sup>58</sup> :

Chaque auteur traduit, cependant, suscitait l'enthousiasme, tant de la part de l'éditeur que du traducteur et des jeunes lecteurs. C'est ainsi que de nombreuses imitations ont vu le jour, qui seraient plus tard mises de côté pour tenter les premières manifestations d'une littérature enfantine éminemment brésilienne.<sup>59</sup>

La volonté de produire des œuvres originales et purement brésiliennes augmentait de plus en plus chez les écrivains. À cette époque, la veine nationaliste pulsait fort chez les artistes. La Semaine de l'Art Moderne, qui s'est tenue du 13 au 18 février 1922, a été un événement majeur qui a propulsé l'une des écoles littéraires les plus novatrices et influentes de l'histoire de la littérature brésilienne : le modernisme. Quoique les premières expressions modernistes soient apparues à São Paulo dans les années 1910, c'est véritablement en 1922 que le mouvement a pris une ampleur nationale en dehors de la capitale pauliste, en grande partie grâce à la portée de la Semaine de l'Art Moderne<sup>60</sup>.

Organisée au Théâtre Municipal de São Paulo, la Semaine de l'Art Moderne a rassemblé des artistes de Rio de Janeiro et de São Paulo. Considéré comme un moment clé dans la culture brésilienne, cet événement a engendré des transformations profondes dans les arts du pays. À partir de cette période, les artistes ont rompu définitivement avec les influences européennes pour proposer une expression artistique authentiquement brésilienne, une quête de véritable identité nationale.

Comme l'a souligné l'écrivain Mário de Andrade lors d'une conférence en 1942 célébrant les vingt ans de la Semaine de l'Art Moderne de 1922, le modernisme au Brésil a représenté une rupture radicale avec les principes et les techniques établis, une rébellion contre ce qui caractérisait alors l'intelligence nationale<sup>61</sup>. Les retombées de cet événement ont été ressenties tout au long des années 1920, ont perduré dans les années 1930 et ont influencé toute

---

<sup>58</sup> Arroyo, *Literatura infantil brasileira* p. 134.

<sup>59</sup> Texte en langue d'origine : "Cada autor traduzido, contudo, provocava entusiasmo, tanto da parte do editor, como do tradutor e dos leitores pequenos. Assim surgiram muitas imitações, que mais tarde seriam postas de lado para a tentativa das primeiras manifestações de uma literatura infantil eminentemente brasileira".

<sup>60</sup> « Semana de arte moderna de 1922 - o evento que marcou o início "oficial" do modernismo no Brasil - Citaliarestauro », 16 févr. 2022, en ligne, Internet, 6 août 2023. Disponible : <https://citaliarestauro.com/semana-de-arte-moderna-de-1922/>.

<sup>61</sup> « Semana de Arte Moderna » *Mundo Educação*. s. d., en ligne, Internet, 6 août 2023. Disponible : <https://mundoeducacao.uol.com.br/literatura/a-semana-arte-moderna.htm>.

la littérature brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la littérature contemporaine. Aujourd'hui encore, tout ce qui est créé dans le pays, que ce soit en littérature ou dans les arts visuels, est indéniablement imprégné de l'héritage du modernisme.

Nous remarquons ainsi que Monteiro Lobato faisait déjà parti de ce courant artistique, même que de façon involontaire. Le patriotisme grandissait dans l'esprit des Brésiliens et ceux-ci se mettent à écrire des livres sur ce thème. À travers les personnages, ils commencent à dépeindre certaines situations vécues par le peuple. D'autres encore apparaissent comme une critique de la société de l'époque, comme c'est le cas du personnage Jeca Tatu de Monteiro Lobato.

L'auteur, qui avait hérité de la ferme de son grand-père et y habitait, commence à observer le quotidien des travailleurs ruraux, analysant leur mode de vie et leurs coutumes. Cette étude donnera naissance à la figure littéraire de l'habitant abruti de la campagne de São Paulo. Cette représentation fera sa première apparition dans un article intitulé « Velha Praga », publié par l'auteur en 1914, dans le journal *O Estado de S. Paulo*. Monteiro Lobato raconte dans son autobiographie comment il a eu l'idée d'écrire sur les paysans, pourquoi il l'a fait et comment il a changé d'avis sur les travailleurs ruraux au fil du temps<sup>62</sup>.

La ferme était un désordre et j'ai décidé de tout mettre en ordre et de faire plusieurs changements. Au début, tout se passait très bien. Mais, avec le temps, j'ai commencé à me disputer avec les employés. Ils mettaient le feu aux broussailles pour cultiver la terre. Je n'étais pas d'accord, je pensais que cette technique abîmait le sol et causait des pertes. J'ai même créé un personnage, appelé Jeca Tatu, pour les critiquer. J'ai dit qu'ils étaient « une plaie ». Pour couronner le tout, j'ai écrit un article dans le journal *O Estado de S. Paulo* en les insultant. Le texte s'intitulait d'ailleurs « Une vieille plaie ». J'ai ensuite écrit un autre article, intitulé « Urupês », pour critiquer de nouveau les travailleurs. Je n'y pouvais rien, j'avais vraiment du mal ! Cette fois-ci, je les ai appelés « urupês ». Tu ne sais pas ce qu'est un *urupê*... ? C'est la même chose qu'une oreille de bois. [...] L'oreille de bois ou l'urupê est un type de champignon qui pousse sur du bois pourri. J'ai appelé les paysans urupês car je pensais qu'ils étaient mous, paresseux. Des parasites. [...] Pourquoi j'ai honte ? Parce que j'avais tort et que j'ai été trop violent. J'ai été injuste. C'était la pauvreté qui faisait que les travailleurs ruraux étaient ainsi. Quelques années plus tard, je me suis rendu compte que j'avais tort. Très, très tort ! [...] Et il est important que nous sachions réfléchir à nouveau et reconsidérer les choses. N'est-ce pas ? L'une de mes erreurs a été d'insulter les paysans, que j'ai appelés Jeca Tatu<sup>63</sup>.

---

<sup>62</sup> Marisa Lajolo, Lilia Moritz Schwarcz, et Lole, *Reinações de Monteiro Lobato : uma biografia*, vol. (São Paulo, SP, Brasil: Companhia das Letrinhas, 2019).

<sup>63</sup> Texte en langue d'origine : “A fazenda estava uma bagunça e eu passei a querer botar as coisas em ordem e a fazer várias mudanças. No começo, tudo corria muito bem. Mas, passado um tempo, fui me desentendendo com os empregados. Eles punham fogo no mato para terem terra para o plantio. Eu não concordava achava que a técnica só estragava a terra e dava prejuízo. Criei até um personagem, chamado Jeca Tatu, para falar (mal) deles. Disse que eles eram ‘uma praga’. Para completar, escrevi um artigo no jornal *O Estado de S. Paulo* xingando o jeca. O texto, aliás, se chamava ‘Uma velha praga’. Escrevi depois outro artigo, chamado ‘Urupês’, xingando de novo os trabalhadores. Eu não tinha jeito mesmo! Dessa vez eu os chamei de ‘urupês’. Você não sabe o que é urupê...? É a mesma coisa que orelha-de-pau. [...] Orelha-de-pau ou urupê é um tipo de fungo, que nasce em madeira apodrecida. Chamei os caipiras de urupês porque achei que eles eram molengas,

Le personnage Jeca Tatu, malgré le début « honteux », comme décrit bien l’auteur, est un exemple de ce nationalisme grandissant au Brésil au début du XX<sup>e</sup> siècle. Selon Coelho<sup>64</sup>, le paysage européen cède la place à celui brésilien. Par conséquent, cela se traduit par un environnement totalement reconnaissable pour les lecteurs.

La littérature de jeunesse connut le même phénomène. Avant Lobato, nombreux sont ceux qui ont commencé à écrire davantage pour les enfants. Cependant, leurs œuvres n’atteignaient pas un grand nombre de lecteurs. L’écrivain a ainsi lutté pour que ses livres soient distribués dans les écoles du grand territoire brésilien et dans de nombreux points de vente (librairies, pharmacies, kiosques à journaux, etc). Il a rendu la lecture plus accessible à un plus large public. En conséquence, le premier succès en littérature jeunesse vient de sa plume.

### **c. La place de Monteiro Lobato dans l’édition brésilienne**

Au de-là de son importance en tant qu’écrivain, Monteiro Lobato joue un rôle central dans la transformation majeure de l’industrie éditoriale brésilienne. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les avancées industrielles mettent en évidence une lacune majeure dans la production de livres : l’infrastructure d’impression. C’est à ce moment que Lobato entre en scène en créant la première entreprise dotée d’équipements adaptés à la production de livres, tandis que les imprimeries se concentrent principalement sur l’impression de journaux, de magazines et d’almanachs, accordant peu d’attention aux livres. En 1917, Monteiro Lobato pose les bases de l’édition brésilienne telle qu’on la connaît aujourd’hui, révolutionnant les perspectives tant des auteurs que des lecteurs brésiliens. Selon Paixão et Mira, « D. João VI a créé l’Imprimerie Nationale. Monteiro Lobato a créé le livre au Brésil. Tout le reste était le Moyen Âge ».<sup>65</sup>

---

preguiçosos. Uns parasitas. [...] Por que me envergonho? Porque eu estava errado e fui violento demais. Fui injusto. Era a pobreza que fazia com que os trabalhadores rurais fossem daquele jeito. Alguns anos depois vi que eu estava enganado. Muito, muito enganado! [...] E é importante a gente saber pensar de novo e reconsiderar. Não acha? Um dos meus erros foi xingar o camponês, que eu chamei de Jeca Tatu.”

<sup>64</sup> Coelho, *Panorama histórico da literatura infantil - juvenil*.

<sup>65</sup> Fernando Paixão et Maria Celeste Mira, éd., *Momentos do livro no Brasil* (São Paulo: Ed. Atica, 1996) 47. Texte en langue d’origine : « Dom João VI criou a Imprensa Nacional. Monteiro Lobato criou o livro no Brasil. O mais foi Idade Média. »

D'après Hallewell, l'intérêt de Lobato pour l'industrie du livre découle en partie de son succès avec son œuvre *Urupês*<sup>66</sup>, qui lui permet de prendre conscience des dysfonctionnements de l'activité éditoriale brésilienne de l'époque. Il constate notamment le problème majeur auquel est confronté le livre brésilien : le manque de points de vente. Avec seulement une trentaine de librairies dans tout le pays prêtes à accepter des livres en consignment, de nombreuses éditions sont limitées à des tirages de seulement 300 exemplaires. Afin de résoudre ce problème, Lobato entreprend d'élargir le réseau de distribution en exploitant la *Revista do Brasil*<sup>67</sup>, dont l'auteur est enthousiasmé par l'orientation nationaliste. Lancée en janvier 1916, il n'hésite pas à l'acheter en juin 1918 avec l'argent qu'il a reçu de la vente de sa ferme à Buquira.<sup>68</sup>

Au-delà de son travail rédactionnel, il met en place une section éditoriale qui révolutionne la production de livres dans le pays, en publiant à la fois de nouveaux auteurs et des écrivains déjà reconnus. Il fait appel à des artistes nationaux émergents pour illustrer les couvertures, donnant ainsi à cet artéfact un aspect attrayant. Il contacte également tous les bureaux de poste du pays (environ 1 300 au total) pour obtenir les noms et adresses des kiosques à journaux. Grâce à cette approche, Lobato parvient à établir un réseau de près de 2 000 distributeurs présents dans tout le Brésil, allant des pharmacies aux boulangeries. Cependant, ce nombre reste encore inférieur à celui des points de vente disponibles pour le commerce du livre en France près d'un siècle plus tôt.<sup>69</sup>

En ce qui concerne la publicité, Lobato adopte une approche novatrice par rapport à ses contemporains. Conscient que la simple recommandation verbale des libraires ne suffit pas à atteindre tous les potentiels acheteurs, il lance une vaste campagne publicitaire dans les journaux. Cette pratique, courante au XIX<sup>e</sup> siècle, est perçue en 1918 comme une atteinte à la dignité des libraires respectables. Pendant longtemps, la publicité a été négligée par les éditeurs brésiliens, si bien qu'une enquête menée en 1967 par le SNEL (Sindicato Nacional dos Editores

---

<sup>66</sup> Seule œuvre de Monteiro Lobato à avoir une traduction en français : *La vengeance de l'arbre et autres contes*. Traduit par Georgette Tavares Bastos et préface de Lucien Farnoux-Reynaud. Édité par les Éditions Universitaires en 1967. La première version de *Urupês* sort en 1918.

<sup>67</sup> Revue brésilienne créée en 1916 par Júlio de Mesquita, offrant un espace aux écrivains et encourageant les débats sur le contexte de la Première Guerre mondiale, qui était en cours à l'époque.

<sup>68</sup> « 1918 - 1925 - Lobato Editor » *Monteiro Lobato*. s. d., en ligne, Internet, 11 juin 2023. Disponible : <https://monteirolobato.com/linha-do-tempo/1918-1925-lobato-editor/>.

<sup>69</sup> Hallewell, *O livro no Brasil*. p. 319-20.

de Livros)<sup>70</sup> révèle que 40 % d'entre eux ne disposent même pas d'un budget publicitaire. Le lectorat reste restreint et les tirages se situent généralement entre 300 et 1 000 exemplaires, souvent financés par l'auteur lui-même<sup>71</sup>.

Conscient de la valeur publicitaire d'une apparence attrayante tant de la couverture que de l'intérieur des livres, Lobato leur accorde une grande importance et cherche à les améliorer. Un autre obstacle auquel il est confronté est la mauvaise qualité du papier disponible. Néanmoins, la réalisation de cette révolution dans l'édition est difficile tant que l'industrie graphique brésilienne de l'époque ne peut produire des éditions de qualité. L'œuvre initiale éditée par Lobato est *O Sacy-Perêrê : resultado de um inquérito* en 1918, qui apporte une contribution précieuse à l'étude du folklore brésilien. Ce livre est très bien accueilli par le public, ce qui encourage l'auteur à publier *Urupês*, qui rencontre également un grand succès et doit être réédité à plusieurs reprises.

Le 5 mars 1919, animé par la croissance de ses affaires, Lobato crée la maison d'édition Olegário Ribeiro, Lobato & Cia. en partenariat avec Olegário Ribeiro & Cia. Cependant, cette nouvelle société ne survit que pendant 5 mois. Mais dès 1920, Lobato forme une nouvelle entreprise, Monteiro Lobato & Cia., cette fois avec Octalles Marcondes Ferreira<sup>72</sup>. Dans une lettre adressée à Godofredo Rangel<sup>73</sup>, son ami et écrivain, Monteiro Lobato exprime ses inquiétudes littéraires et dévoile sa pensée progressiste.

Maintenant, un recueil de fables avec nos propres animaux, plutôt que des animaux exotiques, s'il est réalisé avec art et talent, produirait quelque chose de précieux. Les fables en portugais que je connais, en général des traductions de La Fontaine, sont de petites touffes d'épineux et denses dans les buissons. Qu'est-ce que nos enfants peuvent lire ? Je ne vois rien. De telles fables seraient un début pour la littérature qui nous manque.<sup>74</sup>

---

<sup>70</sup> Syndicat national des éditeurs de livres.

<sup>71</sup> Hallewell, *O livro no Brasil*. p. 326-27.

<sup>72</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França ».

<sup>73</sup> Monteiro Lobato, *A barca de Gleyre*, vol., Biblioteca Azul. (São Paulo, SP, Brasil: Editora Globo, 2013).

<sup>74</sup> Texte en langue d'origine : « Ora, um fabulário nosso, com bichos daqui em vez dos exóticos, se for feito com arte e talento, dará coisa preciosa. As fábulas em português que conheço, em geral traduções de La Fontaine, são pequenas moitas de amora do mato – espinhentas e impenetráveis. Que é que nossas crianças podem ler? Não vejo nada. Fábulas assim seriam um começo da literatura que nos falta. »

Dans cette même année, après s'être préoccupé d'une littérature pour les enfants qui leur soit bien adaptée, il publie l'œuvre *A menina do narizinho arrebitado*<sup>75</sup>. Le langage était un vrai souci pour l'écrivain. Dans *Reinações de Narizinho*, les personnages démontrent déjà la différence de façon de parler. Dona Benta, par exemple, raconte des histoires en se servant d'un langage adapté aux enfants<sup>76</sup>.

La façon dont Dona Benta lisait était bien. Elle lisait d'une manière 'différente' par rapport aux autres livres. Étant donné que presque tous les livres pour enfants au Brésil sont très ennuyeux, remplis de termes démodés ou utilisés uniquement au Portugal, la brave vieille dame lisait en traduisant ce portugais archaïque en langue brésilienne contemporaine. Par exemple, là où il était écrit 'lume', elle lisait 'feu' ; là où il était écrit 'cheminée', elle lisait 'terrasse'. [...] Ce qui rendait le tout deux fois plus intéressant.<sup>77</sup>

Lobato, désormais écrivain célèbre, sort des limites de ce métier et commence à investir progressivement dans la littérature pour enfants, – comme a fait John Newbery en Angleterre d'ailleurs –, en tant qu'auteur et en tant qu'entrepreneur, il a créé des maisons d'édition comme la *Monteiro Lobato et Cia.*, puis la *Companhia Editora Nacional* et *Brasiliense*, en publiant lui-même ses livres. À l'époque, il y avait peu de maisons d'édition, la plupart apparues au XIX<sup>e</sup> siècle, comme *Francisco Alves*, *Briguiet* ou *Quaresma* et la publication de livres pour enfants était rare. L'auteur n'était pas très enthousiasmé par les traductions des récits européens, – en ayant fait lui-même quelques-unes –, l'écrivain a développé des aventures pour les enfants brésiliens avec des spécificités brésiliennes, intégrant les coutumes de la campagne et les légendes du folklore de ce pays. La célèbre collection du *Sítio do picapau amarelo* (1921 – 1947) en est un exemple, car il met en évidence les caractéristiques de la vie rurale et de la culture brésiliennes. Ses œuvres se démarquent également par un lien fort avec les questions sociales de son époque. En raison de la non-conformité avec les problèmes de la société, il développe un regard critique et transparent sur la réalité du pays. L'auteur avait également pour

---

<sup>75</sup> Lobato, *A menina do narizinho arrebitado*.

<sup>76</sup> José Bento Monteiro Lobato et Paulo Borges, *Reinações de Narizinho*, 1. ed 2009, 5 reimpressão. (São Paulo: Globo, 2015). p. 184.

<sup>77</sup> Texte en langue d'origine. « A moda de Dona Benta ler era boa. Lia "diferente" dos livros. Como quase todos os livros para crianças que há no Brasil são muito sem graça, cheios de termos do tempo do Onça ou só usados em Portugal, a boa velha lia traduzindo aquele português de defunto em língua do Brasil de hoje. Onde estava, por exemplo, "lume", lia "fogo"; onde estava "lareira" lia "varanda". [...] E ficava o dobro mais interessante. »

but donner une certaine liberté aux enfants. Dans son œuvre *O minotauro*<sup>78</sup>, à travers Dona Benta, l'auteur défend la liberté chez les enfants.

Car pour l'homme, l'ambiance juste est seulement une : celle de la liberté. C'est seulement dans cette ambiance que l'homme se sent heureux et prospère harmonieusement. Quand l'ambiance change et que la liberté disparaît, viennent la tristesse, l'angoisse, le désespoir et la décadence. Le meilleur exemple est ce que nous avons à la maison. Comme je vous donne la plus grande liberté, vous vivez tous avec la plus grande satisfaction d'inventer et de réaliser de grandes aventures. Mais si j'étais une mémé diabolique, de celles qui attachent leurs petits-enfants avec les cordes de 'ne peut pas' - vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas, sans donner des raisons de ne pas le faire - vous vivriez tristes et ramollis, comme des créatures sans liberté de mouvement et sans le droit de dire ce qu'elles ressentent et pensent.<sup>79</sup>

En outre, l'auteur a compris que la dimension esthétique joue un rôle crucial dans la littérature et que les œuvres destinées aux enfants doivent également avoir cette dimension esthétique. Son travail offre une réalité au sein d'un monde fictif. Dans ses récits, tout devient possible : une poupée qui parle et se marie avec un cochon, qui est d'ailleurs un marquis. D'après Laura Sandroni, dans son livre *De Lobato à Bojunga*<sup>80</sup>, l'écrivaine dit que « Lobato a été le premier écrivain brésilien à croire en l'intelligence de l'enfant, en sa curiosité intellectuelle et en sa capacité de compréhension. »<sup>81</sup>

Nous remarquons qu'après Lobato, la production des œuvres de jeunesse au Brésil n'a pas été très significative. Cela ne changera que dans les années 1970. Considérant que l'analphabétisme était un problème constant au Brésil au cours de cette période, on a tenté d'éradiquer ce problème en investissant dans l'alphabétisation des adultes, en instaurant le Mobral (Mouvement brésilien d'alphabétisation), qui n'a pas obtenu de résultats positifs.<sup>82</sup>

---

<sup>78</sup> Monteiro Lobato, *O minotauro* (Rio de Janeiro, Brasil: Globo Livros, 1939) p. 21.

<sup>79</sup> Texte en langue d'origine : « Por que para o homem o clima certo é um só : o da liberdade. Só nesse clima o homem se sente feliz e prospera harmoniosamente. Quando muda o clima e a liberdade desaparece, vêm a tristeza, a aflição, o desespero e a decadência. O melhor exemplo disso temos lá em casa. Como dou a vocês máxima liberdade, todos vivem no maior contentamento a inventar e realizar tremendas aventuras. Mas se eu fosse uma avó má, das que amarram os netos com os cordéis do "não pode" – não pode isso, não pode aquilo, sem dar as razões do não pode - vocês viveriam tristes e amarelos, ou jururus, que é como ficam as criaturas sem liberdade de movimentos e sem o direito de dizer o que sentem e pensam. »

<sup>80</sup> Laura Sandroni, *De Lobato a Bojunga: as reações renovadas*, vol. (Rio de Janeiro, RJ: Livraria Agir Editora, 1987).

<sup>81</sup> Texte en langue d'origine : « Lobato foi o primeiro escritor brasileiro a acreditar na inteligência da criança, na sua curiosidade intelectual e capacidade de compreensão. »

<sup>82</sup> Renato Perim Colistete, « Contando o Atraso Educacional: Despesas e Matrículas na Educação Primária de São Paulo (1880-1920) » *Dados*. 62 (2019), en ligne, Internet, 22 janv. 2023. Disponible : <http://www.scielo.br/j/dados/a/QpJX3sPx4T3JNRYKLwwtDBq/?lang=pt>.



L'augmentation croissante de la classe moyenne, la consommation de livres et l'élévation du niveau d'éducation, occasionnée par la réforme de l'enseignement, justifient le besoin d'une alphabétisation chez les adultes. La continuité de la situation de sous-développement au Brésil a montré que les problèmes ne se résolvaient pas par la formation des adultes ni par la facilitation de l'accès à l'enseignement supérieur. Face à cette situation, une nouvelle alternative a été recherchée : investir dans l'éducation de base en valorisant le livre comme outil indispensable au développement intellectuel des enfants. Selon Fernando Marques do Vale, le travail de Lobato a été capital pour constituer une littérature nationale pour ce pays<sup>83</sup>.

Il n'y a pas un auteur majeur de la littérature pour enfants brésilienne contemporaine qui n'ait pas cherché, consciemment ou inconsciemment, dans la structure ou le langage, les racines ou le récit des histoires, etc., la source et le soutien de sa production littéraire chez Lobato. C'est avoué et évident.<sup>84</sup>

Monteiro Lobato a produit une multitude d'œuvres littéraires, avec plus d'une centaine de titres sous sa plume. Sa bibliographie est riche et variée, mais nous souhaitons vous présenter une sélection des ouvrages les plus reconnus de l'auteur, destinés spécifiquement au public adulte : *Urupês* (1918) ; *Cidades mortas* (1919) ; *Ideias de Jeca Tatu* (1919) ; *Negrinha* (1920) ; *O macaco que se fez homem* (1923) ; *Mundo da lua* (1923) ; *O presidente negro* (1926) ; *Mr. Slang e o Brasil* (1927) ; *Na antevéspera* (1933) ; *O escândalo do petróleo* (1936) ; *A barca de Gleyre* (1944). Entre 1921 et 1944, Monteiro Lobato a créé la série littéraire pour enfants intitulée « Sítio do Picapau Amarelo » qui comprend 23 titres. Cette série captivante, composée de pas moins de 23 titres, occupe une place centrale dans l'héritage littéraire de Lobato et a joué un rôle essentiel dans sa renommée. « Sítio do Picapau Amarelo » est devenu un véritable pilier de la littérature jeunesse brésilienne, laissant une empreinte indélébile dans les cœurs et les esprits des jeunes lecteurs de différentes générations. Nous y retrouvons : *Reinações de Narizinho* (1921) ; *O Saci* (1922) ; *Caçadas de Pedrinho* (1927) ; *Memórias da Emília* (1930) ; *Emília no País da Gramática* (1931) ; *Aritmética da Emília* (1932) ; *Fábulas* (1933) ; *Histórias Diversas* (1933) ; *Histórias de*

---

<sup>83</sup> Fernando Gomes Marques do Vale, *A Obra Infantil de Monteiro Lobato : Inovações e repercussões de*, vol., Estudos da Literatura Infantil e Juvenil (Lisboa, Portugal: Editora Portugalmundo, 1994).

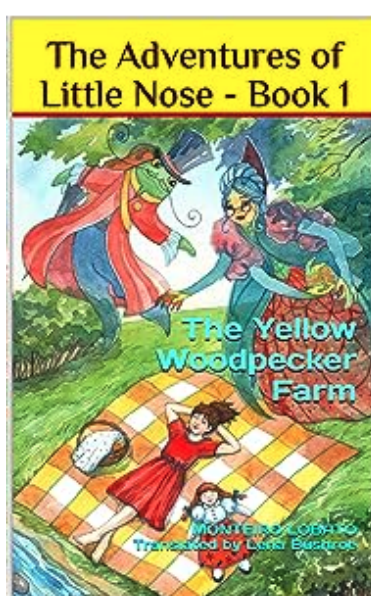
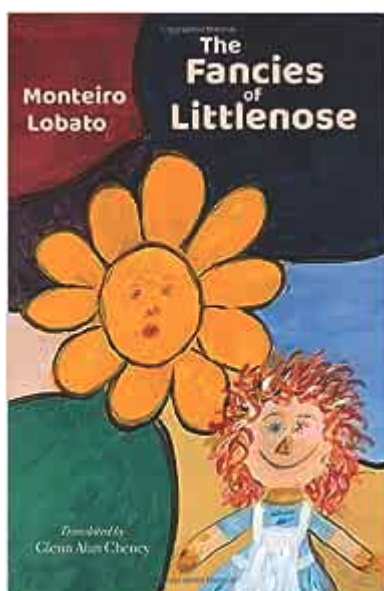
<sup>84</sup> Texte en langue d'origine : « Não há um autor significativo da moderna literatura infantil brasileira que não tenha buscado em Lobato, de modo consciente ou inconsciente, na estrutura ou na linguagem, nas raízes ou no recontar histórias, etc., a fonte e o apoio de sua produção literária. É confesso e óbvio. »

*Tia Nastácia* (1934) ; *Peter Pan* (1935) ; *Viagem ao Céu* (1935) ; *O Poço do Visconde* (1935) ; *O Picapau Amarelo* (1936) ; *As Aventuras de Hans Staden* (1936) ; *Dom Quixote das Crianças* (1937) ; *Geografia de Dona Benta* (1937) ; *A Chave do Tamanho* (1937) ; *A Reforma da Natureza* (1939) ; *O Minotauro* (1939) ; *Os Doze Trabalhos de Hércules* (1941) ; *História do Mundo para as Crianças* (1942) ; *Serões de Dona Benta* (1944) et *História das Invenções* (1947).

A partir des années 1970, plusieurs classiques de la littérature de jeunesse ont émergé, comme *Os colegas* (1972) de Lygia Bojunga, *O rei de quase-tudo* (1974) Eliardo França, *O reizinho mandão* (1978) de Ruth Rocha, *História meio ao contrário* (1979) d'Ana Maria Machado, *O menino maluquinho* (1980) de Ziraldo, *O fantástico mistério da Feiurinha* (1986) de Pedro Bandeira. Ces auteurs ont consolidé ce domaine littéraire au Brésil, parfois bien négligé, mais toujours si important.

d. **Malgré l'importance de Monteiro Lobato, pourquoi ses œuvres jeunesse n'ont pas été traduites en français ?**

D'après la recherche menée par Vanessa Gomes Franca<sup>85</sup>, Monteiro Lobato a été l'auteur brésilien le plus traduit dans les années 1930 en France. Cependant, elle n'a trouvé aucun livre pour enfants traduits en français de cet auteur. Ses œuvres pour enfants ont été traduites en Argentine, en Italie, en Russie, au Japon, en Chine, en Lettonie, en Estonie, en Espagne et aux États-Unis.



<sup>85</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França: où est le père Lobato ? ».

Quant à sa littérature pour adultes, elle a été traduite aux États-Unis, en Allemagne, en Syrie, en Argentine et en France, comme c'est le cas du recueil *La vengeance de l'arbre et autres contes*<sup>86</sup>, ainsi que de plusieurs autres textes traduits dans des revues telles que la *Revue de l'Amérique Latine*, *Le Monde Nouveau*, la *Revue Européenne* et la *Revue Nouvelle*<sup>87</sup>.

Selon le traducteur Rivas<sup>88</sup>, l'exotisme brésilien dans l'imaginaire français jouait un rôle primordial dans le choix des œuvres à traduire. Cela entraîne une méconnaissance des grands romanciers urbains, ancrés dans la tradition psychologique, au profit d'une littérature axée sur l'exotisme et le folklore. La chercheuse Marie-Hélène Torres<sup>89</sup> dresse un inventaire des œuvres brésiliennes traduites en français, et ses données montrent que les textes régionalistes ont été davantage traduits que les romans urbains :

Le roman régionaliste s'occupe de la réalité locale – le rural, la nature, le pittoresque et/ou la terre brésilienne – peuplée de personnages typiquement locaux, tandis que le roman urbain présente un caractère plus cosmopolite (selon le terme de Pierre Rivas). Les romans régionalistes qui s'imprègnent souvent de culture populaire brésilienne, englobant croyances, traditions et folklores, sans oublier la problématique sociale, se situent théoriquement – car nous verrons que le régional mène souvent à « l'universel » – plutôt sur le plan national/local, tandis que les romans urbains ont beaucoup plus tendance à se situer sur le plan supranational/international. [...] Nous remarquons que sans conteste, le courant régionaliste est le plus traduit en français et ce, dès les premières traductions, démontrant que l'intérêt porté à la traduction de romans brésiliens se fixe principalement sur le régional.

D'après Franca<sup>90</sup>, chercheuse dans la traductologie, Lobato, en tant qu'écrivain régionaliste, a vu plusieurs de ses contes traduits en France en raison de sa description du *caboclo*<sup>91</sup>, du Brésil et de ses problèmes. Dans son œuvre *Cidades Mortas*<sup>92</sup>, l'auteur aborde la situation de la vallée de Paraíba à São Paulo et de sa décadence, ainsi que le préjugé racial, introduisant le personnage de Jeca, un *caboclo* indolent initialement décrit comme un vagabond.

---

<sup>86</sup> Lobato et Tavares Bastos, *La Vengeance de l'arbre et autres contes*.

<sup>87</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França: où est le père Lobato ? ». p. 67

<sup>88</sup> Pierre Rivas, *Encontro entre literaturas: França, Brasil, Portugal*, vol., Linguagem e cultura 21 (São Paulo: Ed. Hucitec, 1995).

<sup>89</sup> Torres Marie-Hélène Catherine, « Variations sur l'étranger dans les lettres : cent ans de traductions françaises des lettres brésiliennes / Marie-Hélène Catherine Torres », Traductologie Arras: Artois Presses Université, 2004.

<sup>90</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França ».

<sup>91</sup> À l'origine, métis d'Indien et de Portugais. (Larousse)

<sup>92</sup> José Bento Monteiro Lobato, *Cidades mortas*, vol., 2a ed. (São Paulo: Globo, 2011).

En 1921, Gofredo da Silva Telles publie un article intitulé *Le problème de langue dans la littérature brésilienne* dans la revue *Le Monde Nouveau*. En plus de cet article, le périodique présente *L'acheteur de fermes*, un conte présent dans le livre *Urupês*, traduit par Telles avec la collaboration de Dominique Braga. Selon Rivas, l'auteur est présenté comme « un conteur régionaliste, auteur de *Urupês* ». Cela marque les premières traductions de textes de Lobato. Par la suite, plusieurs de ses contes sont traduits en français, principalement avec l'aide des traducteurs Duriau, G Le Gentil et Sergio Milliet, comme *La vengeance du peroba* et *Le singe qui est devenu homme*<sup>93</sup>.

Cher ami Lobato, j'ai traduit votre conte *O macaco que se fez homem* dans la Revue de L'Amérique Latine où il paraîtra dans le prochain numéro. Ayant eu l'occasion de collaborer aux *Œuvres Libres*, j'ai commencé aujourd'hui la traduction de *Suplício Moderno* en collaboration avec Blaise Cendrars – Tous les contes régionaux sont bien accueillis ici. C'est pourquoi j'aimerais traduire quelques-uns d'entre eux – Je vous laisse le choix selon votre préférence.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Lobato a écrit *A chave do tamanho* qui aborde la fin de la guerre, révélant ainsi un état d'esprit distinct de ses habitudes littéraires. En effet, il montre un penchant pour l'humour prononcé et une écriture divertissante. La quatrième de couverture de cette œuvre, quant à elle, emploie les termes « horreur », « tristesse » et « guerre », traduisant ce moment difficile.<sup>94</sup>

Les horreurs de la Seconde Guerre mondiale commencent à attrister la bande du Sítio (site), et Emília a une idée assez inhabituelle : désactiver la clé de la guerre. Cependant, bien sûr, les choses ne se passent pas comme elle l'espère, et la poupée aura besoin de l'aide du Visconde pour inverser un désordre qui semble petit, mais qui cause de grands dégâts !<sup>95</sup>

Lors des interviews, l'auteur partage sa perspective sur la guerre, en mettant en évidence sa nature destructrice et en soulignant que ce sont les populations qui finissent par subir les conséquences dévastatrices laissées par les séquelles de la guerre.<sup>96</sup>

---

<sup>93</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França ».

<sup>94</sup> José Bento Monteiro Lobato, *A chave do tamanho*, vol., 3e éd. (Editora Globinho, 2016).

<sup>95</sup> Texte en langue d'origine : « Os horrores da Segunda Guerra Mundial começam a entristecer a turma do Sítio, e Emília tem uma ideia bastante inusitada: desligar a chave da guerra. Mas é claro que as coisas não saem como ela espera, e a boneca vai precisar de ajuda do Visconde para reverter uma confusão que parece pequena, mas que causa grandes estragos! »

<sup>96</sup> « Veja o que Monteiro Lobato escreveu sobre guerra em 1944 » *Hora Campinas*. 3 mars 2022, en ligne, Internet, 13 août 2023. Disponible : <https://horacampinas.com.br/veja-o-que-monteiro-lobato-escreveu-sobre-guerra-em-1944/>.

Quand ils se fatiguent de tuer, que les navires sont tous au fond des océans, que les villes ne sont que des montagnes de débris, et que l'on n'entend que les pleurs de millions et de millions de mères, de sœurs, de fiancées et d'épouses, et qu'il n'y a plus de maisons où le peuple puisse vivre, et qu'il n'y a pas de pain pour le peuple à manger, et que la misère devient l'horreur des horreurs, alors la guerre s'arrête... et la paix arrive.<sup>97</sup>

Ces années ont été sombres à la fois pour le Brésil et pour le reste du monde, mais elles ont également été marquées par des épreuves personnelles pour l'écrivain. En effet, Lobato a connu la perte tragique de son fils Guilherme en 1939, emporté par la tuberculose. En 1940, pendant le gouvernement du dictateur Getúlio Vargas, l'auteur faisait partie des nationalistes mécontents de la gestion du pétrole au Brésil. Il a écrit des lettres audacieuses dénonçant les préférences accordées aux entreprises étrangères. Ces lettres ont déclenché une enquête, et Lobato a été arrêté en 1941 pour atteinte à la sécurité nationale. Il a passé trois mois en prison avec fierté et ironie, exprimant son engagement envers l'indépendance pétrolière du Brésil. Il a finalement été libéré grâce à un décret d'amnistie. Cette période témoigne de sa lutte pour les intérêts nationaux et contre l'influence étrangère sur les ressources brésiliennes<sup>98</sup>. Ensuite il fait face au décès de son autre fils Edgard, en 1943, victime de la même fatalité que son frère.

Les nouvelles qui lui parvenaient d'Europe, combinées à ces événements difficiles de sa vie personnelle, ont imprégné ses lettres et ses livres pour enfants d'une profonde tristesse durant les dernières années de sa vie, reflétant à la fois son pessimisme d'un côté et son espoir d'un monde meilleur de l'autre.<sup>99</sup>

Selon Tâmara Abreu<sup>100</sup>, après la guerre, Monteiro Lobato aurait peut-être pu trouver sa place dans l'édition jeunesse en France, comme en témoignent les efforts de sa traductrice, Lucie Carr, auprès de plusieurs éditeurs. Celle-ci lui a envoyé une lettre démontrant l'intérêt des éditeurs français à publier ses œuvres pour les enfants :

---

<sup>97</sup> Texte en langue d'origine : Quando se cansam de matar, e os navios estão todos no fundo dos oceanos, e as cidades são montanhas de cacaria, e só se ouve o choro dos milhões e milhões de mães e irmãs e noivas e esposas, e já não há casas onde o povo morar, e nem há pão para o povo comer, e a miséria fica o horror dos horrores, então a guerra para... vem a paz

<sup>98</sup> Isabela Barreiros, « Em 1941, Monteiro Lobato foi preso por criticar o Estado Novo » *Aventuras na História*. 7 janv. 2020, en ligne, Internet, 13 août 2023. Disponible : <https://aventurasnahistoria.uol.com.br/noticias/reportagem/em-1941-monteiro-lobato-foi-presos-por-criticar-o-estado-novo.phtml>.

<sup>99</sup> Tâmara Abreu, « Monteiro Lobato, le maître des livres pour enfants au Brésil (1920-1945) » *Strenæ. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance*. 6 (2013), en ligne, Internet, 22 janv. 2023. Disponible : <https://journals.openedition.org/strenae/1115?lang=en>.

<sup>100</sup> Ibid.

*Para Sr. Lobato*  
2461  
30/01/47  
29<sup>me</sup>, RUE DE MONTÉVIDÉO. XV<sup>e</sup>  
TÉL: TRUC. 28-77  
Paris le 17 Janvier 1947

Cher Monsieur,

Je n'ai pas cessé de m'occuper de vos admirables livres pour enfants, depuis mon arrivée en Europe. J'ai trouvé beaucoup d'intérêt pour le Sací, chez les éditeurs anglais, davantage que pour Marizinho. Mais la question des illustrations les arrête. Avez-vous enfin eu les nouvelles illustrations d'André Leblanc? Serait-il possible d'en avoir un exemplaire pour les montrer aux éditeurs?

A Paris, on devait faire le Sací pour Noël en grand album en couleurs pour les petits enfants, mais le prix de la reproduction en couleurs des illustrations a empêché une décision définitive. La dernière proposition est de faire un volume avec dessins en noir, s'adressant alors à des enfants plus grands. J'ai accepté, car le principal est de commencer, de toute façon. L'éditeur est un spécialiste de livres d'enfants, nous avons donc les meilleures chances. Le même éditeur m'a demandé à voir les autres traductions que j'ai faites de vos livres, afin d'être sûr d'avoir une suite intéressante. Je lui ai montré Marizinho, et j'ai commencé à traduire "A Chave do Tamanho". Dès que nous aurons un livre édité en français, j'en enverrai un exemplaire aux États Unis. Une de mes amies est

allée à New York, l'année dernière, avec mes traductions de vos livres, mais elle n'a pas trouvé les éditeurs intéressés par les œuvres étrangères. Toutefois un livre déjà imprimé sera peut-être mieux accueilli qu'un manuscrit.

J'espère souper vous écrire pour vous dire que j'ai enfin signé le premier contrat.

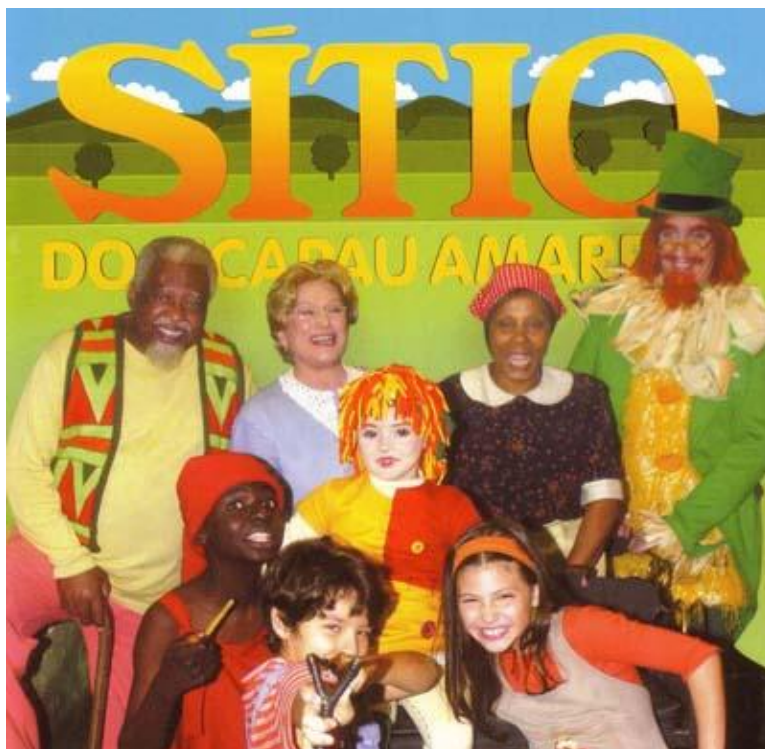
Veillez croire, Cher Monsieur, à mon entier dévouement et à mes meilleurs sentiments.

*Lucie Maria Carr*

Lettre de la traductrice Lucie Carr (le 17 janvier 1947) [Fonds Monteiro Lobato - CEDAE - UNICAMP]

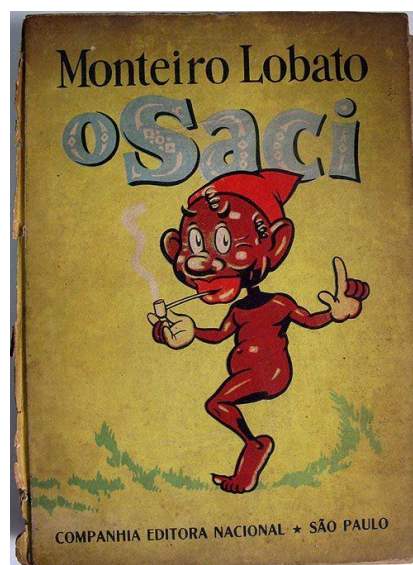
Comme en témoigne la lettre, il était évident qu'il y avait des préoccupations concernant les illustrations. Le matériel présenté aux éditeurs par la traductrice ne les a pas convaincus, car il manquait de nouvelles illustrations de qualité. Franca<sup>101</sup> est arrivée à la conclusion que le travail adulte et régionaliste de Lobato plaisait aux Français. Cela peut être avéré dans la lettre de Lucie Carr, compte tenu de son intérêt pour le Sací. Toutefois, son œuvre pour enfants a été négligée et, bien que les Brésiliens vivent encore quotidiennement avec les personnages du *Sítio do Picapau Amarelo*, – grâce à l'adaptation télévisée qui en a été faite, aux livres et aux nombreux produits dérivés inspirés par les personnages, tels que les poupées et les nombreux jouets –, ses textes destinés au jeune public ne figurent pas dans les catalogues recensant la littérature brésilienne traduite en français.

<sup>101</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França : où est le père Lobato ? ».



Adaptation télévisée de *Sítio do Picapau Amarelo*

Et, si la traductrice Lucie Carr avait pu mener à bien ses négociations avec les éditeurs français en 1947, Monteiro Lobato aurait peut-être été célèbre en France. Les lettres échangées avec l'auteur montrent qu'elle avait déjà traduit deux titres, mais c'est le *Saci* qui a suscité le plus d'intérêt de la part des éditeurs français. Cela peut être dû à l'exotisme de ce personnage, comme le décrit Pauline Franchini : « petit être de la forêt amateur de mauvais tours qui prend les traits d'un garçon noir unijambiste à pipe et bonnet rouge, personnage emblématique du folklore brésilien que l'on retrouve dans les aventures de Narizinho et Pedrinho. »<sup>102</sup>



Selon Lucie Carr, ces éditeurs souhaitaient publier un livre sur le *Saci* pour Noël, mais la question des illustrations a retardé le projet.

<sup>102</sup> Pauline Franchini, « Monteiro Lobato et la littérature d'enfance au Brésil : enjeux de représentation et de traduction des corps parlants du Sítio do Picapau Amarelo » *Cultural Express*. 2 (2019), en ligne, Internet, 5 août 2023. Disponible : <https://cultx-revue.com/article/monteiro-lobato-et-la-litterature-denfance-au-bresil-enjeux-de-representation-et-de-traduction-des-corps-parlants-du-sitio-do-picapau-amarelo>.



Malheureusement, Lobato est décédé l'année suivante et ces traductions n'ont jamais vu le jour<sup>103</sup>.

Pendant les dernières années, les éditeurs français ont démontré de l'intérêt pour les œuvres de Monteiro Lobato. Cependant, ils ont été confrontés à des problèmes de droits entre la maison d'édition brésilienne *Brasiliense* et les héritiers de l'auteur<sup>104</sup>. Le Brésil a été l'invité d'honneur lors du 21<sup>e</sup> Salon du Livre et de la Presse Jeunesse qui a eu lieu du 30 novembre au 05 décembre 2005 à Montreuil. Plusieurs auteurs brésiliens ont été invités pour diffuser et affirmer la culture littéraire brésilienne de jeunesse en France. D'après Franca, une édition de l'une des œuvres de Monteiro Lobato était prévue à l'occasion du salon littéraire. Néanmoins, la « bataille » judiciaire entre la famille de Lobato et la maison d'édition *Brasiliense* au sujet des droits d'auteur de l'œuvre de l'écrivain semble avoir été un obstacle à l'atteinte de cet objectif. Depuis 1998, les héritiers de Lobato ont tenté d'empêcher la réédition de *Reinações de Narizinho* et ont engagé plusieurs procès accusant *Brasiliense* de non-respect des clauses du contrat, notamment en publiant *Contos escolhidos*, un livre faussement attribué à Monteiro Lobato, selon la famille. La maison d'édition n'a pas maintenu le stock de 200 exemplaires de chaque titre, comme prévu sur le contrat, a cédé les droits à des tiers sans autorisation des ayants-droits, a malversé les bénéfices de vente et négligé les éditions précédentes.<sup>105</sup> Depuis 2019, ses œuvres sont tombées dans le domaine public, ce qui signifie qu'il n'est plus nécessaire d'obtenir l'autorisation de la famille pour les utiliser.

---

<sup>103</sup> Macedo, *Monteiro Lobato et la littérature enfantine et de jeunesse au Brésil*.

<sup>104</sup> Franca, « A literatura infantil/juvenil brasileira na França: où est le père Lobato ? ».

<sup>105</sup> Ibid.

## II. Sous quelle forme arrivent les œuvres de Lobato dans les mains des enfants brésiliens

### a. L'importance des œuvres de Monteiro Lobato au Brésil : pourquoi continuer à le publier ? La censure et les débats actuels autour de ses œuvres

En septembre 1933, les premières éditions de deux œuvres essentielles pour l'histoire de la littérature enfantine brésilienne ont été publiées simultanément par la *Companhia Editora Nacional* : *Caçadas de Pedrinho* et *História do Mundo para as Crianças*, toutes deux écrites par Monteiro Lobato. Ces livres, réalisés par la même main, ont suscité des réactions opposées à des époques différentes, si l'on se fonde sur les discours des éducateurs des années 1930 et des années 2000. Alors que, en 1937, *Caçadas de Pedrinho* était recommandé à un large public par la Commission de littérature enfantine du ministère de l'Éducation, il fait désormais l'objet de critiques et est rejeté par de nombreux éducateurs. Pourtant, le texte lui-même est resté inchangé. Toutefois, la société brésilienne a évolué. Aujourd'hui, les Noirs sont alphabétisés et ont accès à ces livres. De plus, leur prise de conscience de leurs droits est plus prononcée.

En 2010, une plainte alléguant un contenu raciste dans ce texte a conduit à un avis du Conseil National de l'Éducation (CNE) suggérant des restrictions à sa diffusion dans les écoles publiques. L'ouvrage a été interdit, mais le ministère de l'Éducation a par la suite rejeté cet avis du CNE et demandé une révision et une note explicative du contexte de l'œuvre, ce qui a été accepté<sup>106</sup>.

Parmi les actions recommandées par l'avis figurent :

(...) exiger de l'éditeur responsable de la publication l'ajout dans le texte d'une note explicative et d'éclaircissements destinés au lecteur sur les études contemporaines et critiques abordant la présence de stéréotypes raciaux dans la littérature. Cette mesure devrait être demandée pour le livre

---

<sup>106</sup> Marisa Lajolo, « Preconceito e intolerância em Caçadas de Pedrinho • Instituto Emília » *Instituto Emília*. 1 sept. 2011, en ligne, Internet, 14 août 2023. Disponible : <https://emilia.org.br/preconceito-e-intolerancia-em-cacadas-de-pedrinho/>.

*Caçadas de Pedrinho* et devrait être étendue à toutes les œuvres littéraires se trouvant dans une situation similaire.<sup>107</sup>

Cependant, l'Institut de Défense des Droits Raciaux (IARA) a poursuivi l'affaire, entraînant une intense polémique médiatique entre 2010 et 2014. Finalement, la Cour Suprême a rejeté la demande de suspension provisoire de la décision du CNE (demandée par l'IARA) visant à retirer le livre des bibliothèques scolaires. Ainsi, *Caçadas de Pedrinho* est resté disponible dans les écoles, du moins jusqu'à présent.

Dans cette œuvre, il est relaté une situation où le personnage de Tia Nastácia fuit un jaguar au *Sítio do Picapau Amarelo*. Dans cette scène, Lobato décrit la vieille femme, employée et noire, comme un singe de charbon qui, oubliant ses nombreux rhumatismes, semble n'avoir jamais fait autre chose que « grimper aux mâts ». Par la suite, l'auteur attribue à son corps la caractéristique de « chair noire »<sup>108</sup>.

Elle regarda anxieusement l'escalier. Des bêtises, l'escalier ! Les jaguars pourraient également grimper les marches. Ses yeux écarquillés cherchaient désespérément un moyen de s'échapper. Grimpe sur le mât ! – lui cria Cléu. Oui, c'était la seule option – et Tia Nastácia, oubliant ses nombreux rhumatismes, grimpa le mât de Saint-Pierre comme un singe de charbon, avec une agilité telle qu'elle semblait n'avoir jamais rien fait d'autre de sa vie que grimper aux mâts.<sup>109</sup>

Cette œuvre a été critiquée pour son contenu raciste et préjudiciable lorsqu'on l'examine de manière isolée, sans tenir compte du contexte global du livre, ce qui a suscité des débats et des controverses. En réponse, le ministère de l'Éducation s'est opposé à l'avis, arguant que les préjugés sont conformes à un contexte historique spécifique car à l'époque post-esclavagiste, marquée par la transition du travail esclave au travail libre, les aspirations

---

<sup>107</sup> Texte en langue d'origine : « Entre as ações que o parecer recomenda que sejam desencadeadas inclui-se: (...) exigir da editora responsável pela publicação a inserção no texto de apresentação de uma nota explicativa e de esclarecimentos ao leitor sobre os estudos atuais e críticos que discutam a presença de estereótipos raciais na literatura. Esta providência deverá ser solicitada em relação ao livro *Caçadas de Pedrinho* e deverá ser extensiva a todas as obras literárias que se encontrem em situação semelhante. »

<sup>108</sup> Lobato et Borges, *Caçadas de Pedrinho*.

<sup>109</sup> Texte en langue d'origine : « Olhou aflita para a escada. Bobagens, escada! As onças também trepariam pelos degraus. Seus olhos esbugalhados procuravam inutilmente a salvação. — Trepem no mastro! — gritou-lhe a Cléu. Sim, era o único jeito — e Tia Nastácia, esquecida dos seus numerosos reumatismos, trepou que nem uma macaca de carvão pelo mastro de São Pedro acima, com tal agilidade que parecia nunca ter feito outra coisa na vida senão trepar em mastros. »

d'égalité étaient encore loin d'être réalisées, malgré la loi n° 3.353 du 13 mai 1888, promulguée par la princesse Isabel, alors régente de l'Empire du Brésil. Cette disposition législative a aboli l'esclavage au Brésil. Ainsi, les œuvres littéraires ne devraient pas être soumises à la censure, mais plutôt être utilisées par les enseignants comme support pour la médiation.

Partant de cette perspective, il est important de souligner que pendant une longue période, le Brésil a été marqué par une vision d'infériorité d'une « race » par rapport à une autre, cette conception étant le fondement même de l'esclavage qui a duré 353 ans. Il convient de noter que ces dernières années, des groupes marginalisés par la société ont commencé à faire entendre leurs voix et à réclamer la reconnaissance de leurs revendications, comme c'est le cas des personnes noires, des femmes, de la communauté LGBTQIA+ et d'autres individus qui luttent collectivement pour l'égalité des droits.

Dans l'extrait susmentionné, nous remarquons particulièrement l'utilisation du terme « singe de charbon » par l'auteur. Quoique l'œuvre présente des éléments racistes dans la description des personnages, il est essentiel que les enseignants perçoivent cette situation comme une opportunité de travailler avec des documents qui adoptent une perspective antiraciste, tels que les Directives Curriculaires Nationales pour l'Éducation aux Relations Ethniques et Raciales et la loi n. 10.639, de 2003.

Le deuxième extrait que nous souhaitons mettre en évidence se déroule lorsque la célèbre poupée de chiffon, Emília, organise une réunion des habitants du Sítio do Picapau Amarelo<sup>110</sup> :

Quelques minutes plus tard, une deuxième réunion, moins nombreuse que celle des animaux, se tenait sous le grand arbre de *jaboticaba*<sup>111</sup>. Tous étaient présents, y compris le marquis de Rabicó. Pedrinho demanda à la poupée de répéter sa conversation avec les scarabées espions. Emília la répéta, concluant ainsi : C'est la guerre, une vraie guerre. Personne n'y échappera, pas même Tia Nastácia, qui a la **peau noire**. Les jaguars préparent leurs gosiers pour dévorer tous les bipèdes du Sítio, à l'exception de ceux qui ont des plumes.<sup>112</sup> [nous soulignons]

---

<sup>110</sup> Lobato et Borges, *Caçadas de Pedrinho*.

<sup>111</sup> Fruit brésilien.

<sup>112</sup> Texte en langue d'origine : « Minutos depois realizava-se, debaixo da jaboticabeira grande, uma segunda assembleia, menos numerosa que a dos bichos. Compareceram todos, inclusive o marquês de Rabicó. Pedrinho pediu à boneca que repetisse a sua conversa com os besouros espiões. Emília repetiu-a, terminando assim: — É guerra e das boas. Não vai escapar ninguém — nem Tia Nastácia, que tem carne preta. As onças estão preparando as goelas para devorar todos os bípedes do Sítio, exceto os de pena. »

Tous les épisodes des histoires du « Sítio » font écho à l'enfance de Lobato et à son utilisation de la langue portugaise de son époque. Une grande partie des expressions discriminatoires à l'encontre des personnes noires, présentes non seulement dans le récit *Caçadas de Pedrinho*, mais aussi dans d'autres œuvres de l'auteur, sont prononcées par la poupée de chiffon Emília lors de ses moments de rébellion<sup>113</sup>. Selon Cilza Bignotto,<sup>114</sup> l'auteur ne supprime pas des récits pour enfants les personnages noirs ni les discours racistes qui étaient monnaie courante à l'époque, et malheureusement, certains de ces éléments persistent dans la société brésilienne. Les commentaires à connotation raciale émanent principalement de la poupée Emília, créée par Tia Nastácia. Cette approche narrative vise à réfuter les discours racistes au moment même où ils sont exprimés, en utilisant divers mécanismes narratifs. La poupée est dépourvue d'humanité, ce qui confère à ses propos une dimension inhumaine. Les insultes surgissent généralement lorsque Tia Nastácia s'oppose aux intérêts égoïstes, voire malveillants, d'Emília. Dans cette optique, il convient de souligner que la poupée est devenue un personnage apprécié des enfants, renforçant ainsi une représentation négative des personnes noires dans leur imaginaire. Cependant, les caractéristiques d'un seul personnage ne peuvent être utilisées pour représenter l'œuvre dans son intégralité.

D'après Paulo et Vieira<sup>115</sup>, plusieurs auteurs se sont servi des personnages noirs comme inspiration dans leurs œuvres. Ils donnent l'exemple du poète Gregorio de Matos (1636-1696), dans son poème *Epilogos (Que falta nesta cidade ?)*<sup>116</sup>. Selon les auteurs, Gregorio de Matos exprime son mépris envers les Noirs à travers ses vers, qui reflètent la façon dont ils étaient perçus par la société de l'époque. Ce sentiment était profondément enraciné, en particulier en raison de l'héritage colonial du pays et du contexte de l'esclavage. Ils soulignent encore que dans la littérature brésilienne, le Noir est souvent représenté comme un objet d'écriture plutôt que comme une voix authentique, renforçant ainsi l'idée d'une supériorité blanche européenne qui a été intériorisée dans l'inconscient collectif brésilien<sup>117</sup>.

---

<sup>113</sup> Macedo, *Monteiro Lobato et la littérature enfantine et de jeunesse au Brésil*.

<sup>114</sup> Cilza Carla Bignotto, *Figuras de autor, figuras de editor: as práticas editoriais de Monteiro Lobato*, vol., 1ª edição. (São Paulo: Editora UNESP, 2018).

<sup>115</sup> Taís Fernandes Paulo et Leonardo Vieira, « Racismo na obra lobatiana: uma análise do livro “Caçadas de Pedrinho”. » 23.10, *Revista Educação Pública* (2023).

<sup>116</sup> Gregório de Matos et José Miguel Wisnik, *Poemas escolhidos*, vol., 11ª reimpressão. (São Paulo: Companhia das Letras, 2019).

<sup>117</sup> Paulo et Vieira, « Racismo na obra lobatiana: uma análise do livro “Caçadas de Pedrinho”. »

Gouvêa<sup>118</sup> confirme ces caractéristiques de la littérature brésilienne, où la présence des personnages noirs est souvent limitée et stéréotypée. Dans les récits, ils sont relégués à des rôles secondaires ou sont dépeints comme des antagonistes. D'après Gouvêa<sup>119</sup>, conceptions reflètent les stéréotypes profondément enracinés dans la société brésilienne, qui persistent encore aujourd'hui. Dans son autobiographie, Monteiro Lobato admet qu'il avait tort de représenter Tia Nastácia de la manière dont il l'avait fait<sup>120</sup> :

L'un de mes personnages suscite beaucoup de débats de nos jours : la chère Tia Nastácia. Une cuisinière noire que Emília appelle souvent « negra beiçuda », une expression qui serait aujourd'hui (avec toutes les raisons) inacceptable. Et devinez qui a créé Emília ? C'était Tia Nastácia ! Le Brésil dans lequel je suis né et ai vécu était différent. Dans ce Brésil d'autrefois, les préjugés et le racisme construits au fil des nombreux siècles d'esclavage persistaient. Nous étions, nous avons toujours été et peut-être que même aujourd'hui nous le sommes toujours – une culture raciste, pleine de préjugés. Je ne m'en rendais pas compte à l'époque. Ni moi ni beaucoup d'autres Brésiliens. Et je ne m'excuse pas, non. Je raconte simplement ce que je pense qui peut aider à expliquer la manière dont je présente Tia Nastácia dans les histoires du domaine. En y réfléchissant bien... peut-être que je soupçonnais même qu'il était nécessaire de changer. Et j'ai fait quelques pas dans cette direction : tout à la fin de l'histoire de *Caçadas de Pedrinho*, Tia Nastácia proteste. Elle se plaint auprès de Dona Benta.<sup>121</sup>

L'auteur s'adresse à son lectorat en soulignant leur évolution et en les encourageant à ne pas perpétuer ce discours jugé raciste dans la société de son époque.<sup>122</sup> De plus, il aborde la nécessité d'apporter des modifications, laissant ainsi une possibilité d'adaptation. À l'époque où il vivait, il considérait qu'ajouter cette remarque à la fin était suffisant. Cependant, à l'heure actuelle, Cleo Lobato, son arrière-grand-fille, est d'avis que des interventions supplémentaires s'imposent.

---

<sup>118</sup> Maria Cristina Gouvêa, « Imagens do negro na literatura infantil brasileira: análise historiográfica » 31, *Educação e Pesquisa*, São Paulo (2005): 77-89.

<sup>119</sup> Ibid.

<sup>120</sup> Lajolo, Moritz Schwarcz, et Lole, *Reinações de Monteiro Lobato : uma biografia*.

<sup>121</sup> Texte en langue d'origine : « Um de meus personagens – estou sabendo – é motivo de muita discussão hoje em dia: a querida Tia Nastácia. Uma cozinheira negra, que Emília muitas vezes chama de “negra beiçuda”, uma expressão que hoje seria (com todas as razões) inaceitável. E não é que foi a Tia Nastácia que fez a Emília?! O Brasil em que nasci e vivi era outro. Nesse Brasil de antigamente, prolongavam-se o preconceito e o racismo construídos ao longo dos muitos séculos de escravidão. Éramos, sempre fomos – e talvez nesse tempo seu a gente ainda seja –, uma cultura racista, preconceituosa. Eu não percebia isso naquele momento. Nem eu nem muitos outros brasileiros. E não estou me desculpando, não. Estou só contando o que acho que pode ajudar a explicar o modo como apresento a Tia Nastácia nas histórias do sítio. Pensando bem... talvez eu até desconfiasse que era preciso mudar. E dei alguns passos nesse sentido: bem no finalzinho da história de *Caçadas de Pedrinho*, Tia Nastácia protesta. Reclama com Dona Benta. »

<sup>122</sup> Lajolo, Moritz Schwarcz, et Lole, *Reinações de Monteiro Lobato : uma biografia*.

Mais votre époque est différente. Vous apprenez à respecter les différences, à reconnaître que chacun a les mêmes droits et qu'il n'y a pas qu'une seule forme de sagesse. Celle d'origine européenne est importante, certes, mais que dire des nombreux Brésiliens qui, comme Nastácia, ont apporté de multiples connaissances et technologies du continent africain ? Et que dire des savoirs de ceux qui travaillent dans les champs et savent prendre soin de la terre, des animaux et d'eux-mêmes ? Si je vivais dans votre monde d'aujourd'hui, je serais une autre personne. Avec d'autres idées. J'aurais appris d'autres choses et peut-être que je présenterais Tia Nastácia d'une manière différente. Cependant, c'est la saveur que le temps apporte : il faut comprendre ce qui était possible dans le passé et ce qui ne l'était pas. Aujourd'hui, vous êtes mieux préparés à comprendre que la diversité culturelle est une grande richesse. En réalité, Tia Nastácia est une sage !<sup>123</sup>

Effectivement, la société brésilienne a subi ou subit une transformation remarquable ? De nombreuses voix noires émergent et prennent de l'ampleur. Nous pouvons citer par le passé : Machado de Assis, Cruz et Souza, Lima Barreto. Actuellement, nous pouvons nommer : Carolina Maria de Jesus, Conceição Evaristo, Itamar Vieira, Joel Rufino dos Santos, Elisa Lucinda, Ferréz, Elisandra Souza, etc. De plus, d'autres voix sont en train d'être récupérées, comme Leodegária de Jesus, Maria Firmino dos Reis. Par ailleurs, d'après l'analyse de Paulo et Vieira, une étude critique et réflexive de ces représentations à l'intérieur du cadre scolaire se fait essentiel, afin de sensibiliser les élèves à la diversité, aux droits de l'homme et à la citoyenneté<sup>124</sup>. Parallèlement, l'étude de la biographie de Lobato peut également apporter une dimension enrichissante à la compréhension du contexte historique et de la perspective de l'auteur. Les chercheurs renforcent que cela permettra aux enseignants d'identifier, de remettre en question et de déconstruire les préjugés liés à l'histoire des Noirs au Brésil.

## **b. Les problèmes d'une réécriture effaçant le contenu raciste : faut-il le censurer ?**

Modifier les expressions controversées – racistes, homophobes, misogynes – dans d'anciens livres est un sujet qui suscite des débats. Certains considèrent que cela est nécessaire,

---

<sup>123</sup> Texte en langue d'origine : « Mas o seu tempo é outro. Vocês aprendem a respeitar as diferenças, aprendem que todos têm os mesmos direitos e que não há apenas uma forma de sabedoria. A de base europeia vale muito. Mas o que dizer dos tantos brasileiros que, como Nastácia, trouxeram vários conhecimentos e tecnologias do continente africano? E os saberes de quem trabalha no campo e sabe cuidar da terra, dos animais e de si próprio? Se eu vivesse no seu mundo de hoje, seria outra pessoa. Com outras ideias. Teria aprendido outras coisas, e talvez apresentasse Tia Nastácia de outra maneira. Porém, este é o sabor que o tempo traz: é preciso saber o que era possível no passado e o que não era. Hoje vocês estão mais preparados para entender que a diversidade cultural é uma grande riqueza. Na verdade, Tia Nastácia é uma sábia! »

<sup>124</sup> Paulo et Vieira, « Racismo na obra lobatiana: uma análise do livro "Caçadas de Pedrinho". »

tandis que d'autres critiquent cette approche en la qualifiant de censure. Certains avancent l'argument selon lequel il est crucial de préserver les expressions originales dans les anciens livres afin de ne pas effacer l'histoire et de permettre aux lecteurs de réfléchir à la période où le livre a été rédigé, ainsi qu'à l'évolution de la pensée et du langage au fil du temps.

Pour éviter de modifier le texte original, une solution pourrait être d'ajouter une note explicative au début du livre, avertissant les lecteurs des expressions offensantes et mettant l'œuvre en contexte. D'autres estiment qu'il serait préférable de réviser le texte en remplaçant les expressions offensantes par des termes plus appropriés à l'époque actuelle<sup>125</sup>. Cette approche devrait être menée tout en préservant le sens de l'œuvre, en modifiant uniquement le langage pour le rendre plus adapté, surtout dans les œuvres destinées aux enfants et aux jeunes. Certaines œuvres classiques ont déjà été ou sont en cours d'édition pour adapter leur contenu à la langue contemporaine et les rendre plus inclusives, comme c'est le cas de l'œuvre *Charlie et la chocolaterie* de Roald Dahl. La maison d'édition britannique, Puffin, responsable de ses œuvres, a opté pour une réécriture significative de ses textes. D'après l'éditeur, les termes « *liés au poids, à la santé mentale, à la violence, au genre et à l'ethnie ont été supprimés et reformulés* »<sup>126</sup>. En France, Hedwige Pasquet, à la tête de Gallimard Jeunesse, dont la branche Folio Junior publie les traductions des œuvres de Roald Dahl, s'est fermement opposée à ces modifications. Selon une interview accordée à *L'ActuaLitté*, l'éditrice affirme que<sup>127</sup>

Nos traducteurs respectent l'esprit et l'œuvre des auteurs, autrices qu'ils traduisent. Jean-François Ménard a traduit *Le Bon Gros Géant* et retransmis l'imaginaire, l'humour, l'ironie et l'esprit incisif de Roald Dahl. [...] S'il y avait quelque chose à faire, ce serait de **contextualiser les textes**, c'est-à-dire, les restituer dans l'époque à laquelle ils ont été écrits.

D'après Cilza Bignotto<sup>128</sup>, effacer les contenus considérés aujourd'hui comme « déplacés » est aussi une négation de l'histoire et cela porte atteinte à la liberté d'expression. En effet, Monteiro Lobato a reproduit dans son écrit ce qui était courant dans son contexte, une société qui, il y a quelques décennies seulement, connaissait encore l'esclavage, en plus

---

<sup>125</sup> Ibid.

<sup>126</sup> « Roald Dahl, pour ou contre les modifications de ses textes ? », s. d., en ligne, Internet, 16 août 2023. Disponible: <https://actualitte.com/article/110508/edition/roald-dahl-pour-ou-contre-les-modifications-de-ses-textes>.

<sup>127</sup> Ibid.

<sup>128</sup> Bignotto, *Figuras de autor, figuras de editor*.



d'autres facteurs tels que la Seconde Guerre mondiale et les interventions du président de l'époque, Getúlio Vargas. Comme le souligne João Luís Ceccantini<sup>129</sup>, chercheur en littérature jeunesse et co-auteur du livre *Monteiro Lobato, livro a livro*<sup>130</sup>

Vouloir modifier ou censurer une œuvre culturelle relève de l'analphabétisme historique, car les enfants sont capables d'identifier et d'absorber l'essence positive présente dans la littérature produite par l'auteur, qui est nécessairement marquée par le temps et le contexte spécifiques.<sup>131</sup>

Explorer le monde pour le comprendre fait partie intégrante de la littérature jeunesse. Par l'intermédiaire de celle-ci, les enfants ont l'opportunité de construire et d'imaginer un univers de possibilités. Comme le souligne Cagneti<sup>132</sup>

La littérature jeunesse est avant tout de la littérature, voire de l'art : un phénomène de créativité qui représente le monde, l'Homme, la Vie, à travers les mots. Elle fusionne les rêves et la réalité quotidienne, l'imaginaire et le réel, les idéaux et leur réalisation possible/impossible.<sup>133</sup>

Cette capacité à voyager et à transformer la réalité grâce à la littérature est capitale pour les enfants. L'école est un élément très important pour motiver la lecture. Nous voyons ainsi l'importance d'observer le travail de lecture des œuvres considérées inappropriées de nos jours dans le contexte scolaire brésilien. Il est également pertinent d'observer comment les professionnels de l'éducation sont formés pour traiter les questions contemporaines. Une pratique pédagogique réflexive met en évidence la manière dont les enseignants abordent des questions spécifiques dans les murs de l'école. Par le biais d'une pratique pédagogique, il est

---

<sup>129</sup> F. T. D. Educação, « Monteiro Lobato na cabeça por João Luís Ceccantini » *Lobato na FTD*. s. d., en ligne, Internet, 16 juill. 2023. Disponible : <https://monteirolobato.ftd.com.br/artigos/art-entrevista-com-professor-joao-luis-ceccatini>.

<sup>130</sup> Marisa Lajolo et João Luís C. T. Ceccantini, éd., *Monteiro Lobato, livro a livro: obra infantil*, vol., 1a ed. (São Paulo: Editora UNESP : Imprensa Oficial, 2008).

<sup>131</sup> Texte en langue d'origine : « Querer modificar ou censurar uma obra cultural é ignorância histórica, pois as crianças são capazes de identificar e absorver a essência positiva presente na literatura produzida pelo autor, que é necessariamente marcada pelo tempo e pelo contexto específico. »

<sup>132</sup> Sueli De Souza Cagneti, « A inventividade e a transgressão nas obras de Lobato et Lygia : confronto » (1996).

<sup>133</sup> Texte en langue d'origine : « A literatura infantil é, antes de tudo, literatura, ou até mesmo arte: um fenômeno de criatividade que representa o mundo, o Homem, a Vida, por meio das palavras. Ela funde os sonhos e a realidade cotidiana, o imaginário e o real, os ideais e sua realização possível/impossível. »

possible de transformer ce que l'on recherche constamment dans la société. Selon Franco<sup>134</sup>, les pratiques pédagogiques sont intentionnellement organisées pour répondre aux attentes éducatives d'une communauté donnée. C'est l'occasion pour les enseignants de faciliter les changements chez les individus, les groupes et les institutions grâce à l'éducation. De plus, d'après Brandão<sup>135</sup>, il n'y a pas une seule éducation, mais des éducations au pluriel. Brandão souligne que l'enseignement chez les peuples autochtones peut différer de celui chez les colons, mais les deux sont d'une grande importance au sein de la société<sup>136</sup>.

L'œuvre de Lobato n'est pas la première et ne sera certainement pas la dernière à faire l'objet de censure au Brésil. Paulo et Vieira donnent comme exemple la célèbre chanson *Pra não dizer que não falei das flores*, écrite par Geraldo Vandré, en 1968<sup>137</sup>. Cette œuvre a été considérée comme subversive et a conduit l'auteur à l'exil. Malgré la condamnation qui lui a été infligée, cette chanson est devenue un symbole de résistance durant la période dictatoriale. De nombreuses autres œuvres ont également été censurées à différentes périodes politico-sociales, y compris celles de Monteiro Lobato. L'auteur ne fait que mettre en lumière les difficultés auxquelles sont confrontées les personnes noires au Brésil, hier comme aujourd'hui. Selon Paulo et Vieira<sup>138</sup>, censurer ou altérer ses écrits reviendrait à tromper les enfants et à dénaturer le passé. Néanmoins, ce qui est en cours actuellement se présente davantage comme un boycottage que comme une forme de censure. La censure implique généralement une intervention officielle visant à proscrire quelque chose. Dans cette situation, ce sont les mouvements liés à la question raciale qui exigent que les œuvres de Lobato soient retirées de l'éducation nationale.

L'école et l'ensemble du corps enseignant doivent donc être préparés à aborder des œuvres similaires à celles mentionnées précédemment. Lorsqu'ils travaillent sur l'œuvre *Caçadas de Pedrinho*<sup>139</sup>, par exemple, il est impératif aux enseignants de jouer un rôle de

---

<sup>134</sup> Maria Franco, « Prática pedagógica e docência: um olhar a partir da epistemologia do conceito » *Revista Brasileira de Estudos Pedagógicos*. 97 (2016): 534-551.

<sup>135</sup> Carlos Rodrigues Brandão, *O que é educação*, vol. (Editora Brasiliense, 2002), en ligne, Internet, 16 juill. 2023. Disponible : <https://bds.unb.br/handle/123456789/511>.

<sup>136</sup> Ibid.

<sup>137</sup> « Pra Não Dizer Que Não Falei das Flores » *Wikipédia, a enciclopédia livre*. 25 mars 2023, en ligne, Internet, 27 août 2023. Disponible : [https://pt.wikipedia.org/w/index.php?title=Pra\\_N%C3%A3o\\_Dizer\\_Que\\_N%C3%A3o\\_Falei\\_das\\_Flores&oldid=65559854](https://pt.wikipedia.org/w/index.php?title=Pra_N%C3%A3o_Dizer_Que_N%C3%A3o_Falei_das_Flores&oldid=65559854).

<sup>138</sup> Paulo et Vieira, « Racismo na obra lobatiana: uma análise do livro “Caçadas de Pedrinho”. »

<sup>139</sup> Lobato et Borges, *Caçadas de Pedrinho*.

médiateur lorsque les élèves ont une compréhension erronée, en soulignant que de nombreuses expressions et paroles utilisées dans l'œuvre sont aujourd'hui considérées comme discriminatoires. Plus qu'une simple explication, il est important d'aider les élèves à comprendre comment ce changement de contexte (historique et politique) s'est produit, en les encourageant à l'identifier, à en débattre et à observer tous les aspects inacceptables à notre époque. Traiter de ces œuvres en classe offre une opportunité unique d'aborder au sein de l'environnement scolaire des questions liées à l'éducation ethnique et raciale, ainsi que de travailler avec des documents élaborés dans cette perspective, tels que les Directives Curriculaires Nationales pour l'Éducation aux Relations Ethniques-Raciales, ainsi que la Loi 10.639/03<sup>140</sup>.

Ces directives proposent plusieurs suggestions pour traiter de l'éducation aux relations ethniques et raciales. Par exemple, elles suggèrent d'intégrer à l'école des danses traditionnelles comme les *congadas*, les *moçambiques*, les *rodas de samba* ou les *maracatus*, afin de vivre la culture noire et de souligner l'importance de l'enseignement sur l'Afrique en tant que continent aux multiples nations, en le reliant à l'expérience des Africains au Brésil. Il s'agit d'aborder l'histoire de l'Afrique de la même manière que l'histoire de l'Europe est abordée<sup>141</sup>.

Contrairement, nous observons également un groupe en faveur de l'élimination des termes considérés comme discriminatoires. La chercheuse Kátia Chiaradia<sup>142</sup> soutient l'adaptation du langage dans les œuvres pour enfants afin qu'elles correspondent davantage à leur public cible :

Un livre pour enfants qui n'atteint pas les enfants n'a pas de raison d'exister. Monteiro Lobato a écrit des livres pour les enfants et sur eux. Il n'a pas écrit les histoires du *Sítio do Pica-Pau Amarelo* pour les chercheurs, mais pour que les enfants puissent y habiter. Et en tant que chercheuse, mon rôle est de considérer ce mouvement de manière investigatrice : combien de reconnaissance et d'identification, que ce soit avec soi-même, avec son espace ou avec son temps, ce livre peut-il offrir aux lecteurs ? Combien ce livre facilitera-t-il leur élargissement des relations avec le monde ? Et dans quelle mesure les éloignera-t-il ? Si le déséquilibre penche vers la douleur pour un enfant, cela doit être révisé. L'école est le monde de beaucoup d'enfants, c'est pourquoi il n'est pas acceptable que l'un d'entre eux souffre en classe, précisément dans l'espace où il devrait s'épanouir. Ainsi, si l'adaptation dont nous parlons ici, axée sur la mise à jour aujourd'hui de la même vigueur que l'on trouvait dans Tia Nastácia il y a un siècle, cette adaptation est la bienvenue parce que, je

---

<sup>140</sup> Paulo et Vieira, « Racismo na obra lobatiana: uma análise do livro *Caçadas de Pedrinho* »

<sup>141</sup> Ibid.

<sup>142</sup> « O que significa adaptar uma obra? » *Lobato com você*. 17 nov. 2022, en ligne, Internet, 16 août 2023. Disponible : <https://www.lobato.com.vc/2022/11/o-que-significa-adaptar-uma-obra/>.

le répète, les œuvres du *Sítio do Pica-Pau Amarelo* ont été écrites pour les enfants, et non pour nous, les adultes. Au *Sítio*, Tia Nastácia est la génératrice de la vie et celle qui apaise la faim. De toutes les faims. C'est elle qui serre dans ses bras, apaise et fait rire, et il est indispensable que cette perception de la centralité de Tia Nastácia atteigne également les générations d'aujourd'hui. Si certaines phrases lui concernant ont mal vieilli et sont aujourd'hui considérées comme racistes, qu'elles soient adaptées pour que le portrait de cette femme douce, forte et inspirante reste inchangé. **Le texte a changé précisément pour préserver le personnage.**<sup>143</sup> [nous soulignons]

Plusieurs auteurs, dont Pedro Bandeira, Maurício de Sousa et Walcyr Carrasco, ont déjà adapté certains de leurs classiques pour les rendre actuels. Selon Cleo Monteiro Lobato, Monteiro lui-même a réalisé plusieurs adaptations de ses classiques à chaque nouvelle édition<sup>144</sup>, « il y a l'œuvre originale à lire. Ceux qui veulent lire celle de 1920 peuvent le faire ! Il a modifié son œuvre, à chaque nouvelle édition il modifie des mots, il évolue sans cesse. »<sup>145</sup>

Nous verrons ensuite les solutions retrouvées par les éditeurs brésiliens pour continuer à publier les œuvres de Monteiro Lobato. Certains ont gardé les textes tel quels, d'autres ont préférés adapter le langage pour être politiquement corrects.

---

<sup>143</sup> Texte en langue d'origine : « Um livro infantil que não alcança as crianças é um livro que não tem razão de existir. Monteiro Lobato escreveu livros para as crianças e sobre elas. Ele não escreveu as histórias do Sítio do Pica-Pau Amarelo para pesquisadores, mas sim para que crianças pudessem morar nelas. E, como pesquisadora, meu papel é olhar para todo esse movimento de maneira investigativa: quanto de reconhecimento e identificação, seja consigo, com seu espaço ou com seu tempo, este livro pode proporcionar aos leitores? Quanto este livro facilitará que eles ampliem suas relações com o mundo? E quanto as afastará dele? Se a balança pende para causar dor em uma criança, isso precisa ser revisto. A escola é o mundo de muitas crianças, por isso, não é aceitável que qualquer uma delas sofra em sala de aula, justamente no espaço em que ela deveria se fortalecer. Então, se a adaptação de que falamos aqui, cujo foco está em atualizar para hoje a mesma pujança que se lia na Tia Nastácia de um século atrás, essa adaptação é bem-vinda porque, repito, as obras do Sítio do Pica-Pau Amarelo foram escritas para as crianças, e não para nós, adultos. No Sítio, Tia Nastácia é a geradora da vida e a saciadora das fomes. De todas. Ela é quem abraça, acalma e faz rir, e é imprescindível que essa percepção da centralidade de Tia Nastácia alcance também as gerações de hoje. Se algumas frases sobre ela envelheceram mal e hoje são consideradas racistas, que sejam adaptadas para que o retrato dessa mulher doce, forte e inspiradora continue o mesmo. O texto mudou justamente para que se preserve a personagem. »

<sup>144</sup> « Devemos editar os termos racistas nas obras de Monteiro Lobato? »

<sup>145</sup> Texte en langue d'origine : « Tem a obra original para ler. Quem quiser ler a de 1920 pode ler! Ele modificou a obra dele, a cada nova edição ele modifica palavras, evolui sem parar. »

### c. Les solutions trouvées par les éditeurs brésiliens pour faire perdurer les œuvres de Lobato

Dès le début du récit de *A menina do narizinho arrebitado*<sup>146</sup>, l'auteur décrit le personnage Tia Nastácia comme une « négresse domestique ». Cependant, un siècle plus tard, cette description est désormais dépassée. En 2019, les œuvres de Monteiro Lobato sont tombées dans le domaine public. En décembre 2020, en célébrant les cent ans de l'œuvre, le livre a connu de nombreuses rééditions et le débat sur la suppression de termes racistes dans de nouvelles éditions a été ravivé. L'arrière-petite-fille de Monteiro Lobato, Cleo Monteiro Lobato, a décidé de relancer le classique *A menina do narizinho arrebitado* en excluant les passages racistes de l'œuvre visant Tia Nastácia. Environ 98 % du contenu original a été conservé, préservant ainsi l'essence de l'histoire. Par exemple, Tia Nastácia, qui était précédemment présentée comme la bonne noire, est maintenant dépeinte comme « amie d'enfance » de Dona Benta. Cette modification n'a pas été bien accueillie par certains<sup>147</sup>.

L'écrivaine Sonia Travasso<sup>148</sup>, spécialiste en littérature pour enfants et adolescents, souligne l'existence de deux catégories de points de vue sur les modifications apportées à l'œuvre. Certains refusent de manière intransigeante toute altération, tandis que d'autres considèrent qu'il est pertinent de changer certains mots, en particulier ceux à connotation raciste. Toutefois, selon l'éducatrice, cela ne signifie pas que Lobato était raciste, même si le propre auteur l'a reconnu comme tel dans sa biographie –, mais plutôt qu'il utilisait des termes courants à son époque. Elle défend l'importance de préserver l'essence de l'œuvre et des personnages. Selon la spécialiste, il est primordial de conserver le texte tel qu'il a été écrit par l'auteur, tout en abordant ouvertement les problématiques éventuelles présentes dans les écrits de Monteiro Lobato. En revanche, elle considère que certains termes peuvent être changés avec précaution, sans altérer l'intégrité de l'œuvre<sup>149</sup>. Par exemple, la poupée Emília – considérée l'alter ego de l'auteur par certains chercheurs –, illustre son point de vue. Si l'on enlève certains

---

<sup>146</sup> Lobato, *A menina do narizinho arrebitado*.

<sup>147</sup> « Devemos editar os termos racistas nas obras de Monteiro Lobato? », s. d., en ligne, Internet, 30 juill. 2023. Disponible : <https://www.uol.com.br/ecoa/ultimas-noticias/2021/01/29/devemos-editar-os-termos-racistas-nas-obras-de-monteiro-lobato.htm>.

<sup>148</sup> Travasso, « Lobato, Infância e Literatura ».

<sup>149</sup> Ibid.

aspects d'Emília, tels que ses remarques audacieuses voire agressives, on perd l'identité du personnage. Ainsi, les adaptations doivent être effectuées avec soin pour ne pas dénaturer l'œuvre originale. Travasso suggère l'inclusion d'un texte d'introduction précisant qu'il s'agit d'une adaptation, détaillant les changements opérés et expliquant les raisons de ces ajustements, tout en veillant à laisser la version originale accessible au public<sup>150</sup>.

Comme nous avons démontré précédemment, *Caçadas de Pedrinho* a été sujet d'un débat pour son interdiction dans le programme national de l'éducation. Certains experts estiment que les œuvres de Lobato ne doivent pas être bannies des lectures scolaires, mais plutôt contextualisées pour aborder de manière critique les passages racistes<sup>151</sup>. Ces ouvrages peuvent être étudiés dans une perspective de résistance, en révélant comment le racisme de l'époque peut influencer les choix professionnels et les positionnements dans la société. En outre, ce genre de contenu peut être discuté et compris par les étudiants plus matures ayant des compétences émotionnelles solides pour aborder ces questions de manière réfléchie. Il est également essentiel d'inclure dans le programme scolaire des œuvres littéraires produites par des auteurs noirs et autochtones, afin d'enrichir la compréhension des élèves sur les réalités diverses et multiculturelles du Brésil. D'ailleurs, la loi promulguée en 2003 par le président Luiz Inácio Lula da Silva exige l'inclusion obligatoire de l'enseignement de l'histoire et de la culture africaine dans les écoles publiques et privées du collège au lycée<sup>152</sup>. En 2008 cette loi a subi une modification pour inclure l'enseignement de l'histoire et de la culture indigène brésilienne. Il est ainsi possible d'aborder de manière critique l'héritage de Lobato, en reconnaissant les passages racistes tout en soulignant l'importance d'autres productions littéraires qui promeuvent la diversité culturelle et la lutte contre le racisme. La lecture et l'étude de ces œuvres permettront aux futurs professionnels d'acquérir une formation littéraire plus complète et engagée.

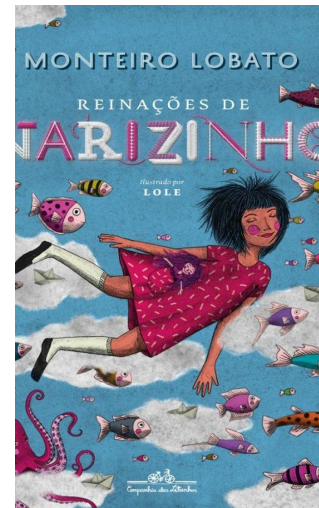
---

<sup>150</sup> Ibid.

<sup>151</sup> Ibid.

<sup>152</sup> « Portal da Câmara dos Deputados », s. d., en ligne, Internet, 30 juill. 2023. Disponible : <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/lei/2008/lei-11645-10-marco-2008-572787-publicacaooriginal-96087-pl.html>.

En tirant parti du fait que les œuvres de Lobato sont désormais dans le domaine public, la maison d'édition *Companhia das Letrinhas* a publié une édition de luxe de *Reinações de Narizinho*<sup>153</sup> sous la direction de Marisa Lajolo, professeure spécialisée en Monteiro Lobato. Cette édition présente le texte original mais avec des interventions des personnages. Lorsqu'il y apparaît des termes considérés comme décalés, discriminatoires ou juste obsolètes, dûs à l'évolution de la langue, une note de bas de page est insérée dans laquelle les personnages Emília et Narizinho débattent du terme en question. Par exemple, dans cet ouvrage, le narrateur fait référence à Tia Nastácia comme une « noire de compagnie ». La note de bas de page présente Emília qui questionne ce terme et Narizinho qui répond<sup>154</sup> :



Compagnie vient du verbe « accompagner », qui signifie « aimer ». Cette expression était largement utilisée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Peu de décennies s'étaient écoulées depuis la fin de l'esclavage et certaines coutumes et expressions persistaient. Mais ce n'est pas une façon appropriée de s'adresser à quelqu'un !<sup>155</sup>



Como assim? O que é ser "negra de estimação"?

Boa pergunta, Emília! Estimação vem de "estimar", que quer dizer "gostar". Essa expressão era muito usada no começo do século XX. Fazia poucas décadas que a escravidão tinha terminado e alguns costumes e falas permaneciam. Mas isso não é jeito de chamar ninguém!



Exemple de note de bas de page présente dans l'édition susmentionnée.

Or, la manière dont la fillette explique cela semble plutôt superficielle compte tenu de la gravité de ce terme, qui est généralement utilisé pour désigner les animaux. Il aurait été plus

<sup>153</sup> Monteiro Lobato, Marisa Lajolo, et Lole, *Reinações de Narizinho*, vol., 1re éd. (São Paulo, SP, Brasil: Companhia das Letrinhas, 2019).

<sup>154</sup> Ibid.

<sup>155</sup> Texte en langue d'origine : « Estimação vem de 'estimar', que quer dizer 'gostar'. Essa expressão era muito usada no começo do século XX. Fazia poucas décadas que a escravidão tinha terminado e alguns costumes e falas permaneciam. Mas isso não é jeito de chamar ninguém! »

approprié de condamner directement l'utilisation de cette expression, sans l'associer à un verbe qui représente précisément le contraire de la violence dans employée par ce terme. Dans le même texte, l'expression « noire aux lèvres épaisses » est utilisée. La note de bas de page, dans ce contexte, adopte une tonalité plus percutante<sup>156</sup> : « Vous vous souvenez de ces vestiges de l'esclavage dont nous parlions ? C'est un autre exemple de cela ! De nos jours, il n'est plus acceptable de parler ainsi ! ». <sup>157</sup>

Selon Marisa Majolo, la solution adoptée vise à préserver l'histoire de la société brésilienne tout en soulignant que ce que Lobato a écrit n'est plus perçu comme acceptable ni tolérable<sup>158</sup>.

Je ne discute pas que l'œuvre manifeste des préjugés contre les Noirs, mais c'est une question de la société brésilienne, la société brésilienne est toujours ainsi [...]. Je pense que supprimer ces marques est néfaste, c'est préjudiciable non seulement à la littérature et à Lobato, mais aussi aux mouvements sociaux. Vous éliminez un document, une forme de documentation des valeurs ethniques et préjugés de la société brésilienne.<sup>159</sup>

Ce choix éditorial avisé des notes a transformé la lecture en une expérience essentielle et agréable. Malgré les interruptions nécessaires pour consulter les notes, celles-ci apportent des réponses et une dose de divertissement. L'humour entre les personnages Emília et Narzinho reste intact. Cette approche, en grande partie due au style irrésistible des notes, encourage les jeunes lecteurs à les considérer comme une forme de fiction des personnages ou une invitation à participer à la conversation. De plus, les notes incitent les jeunes lecteurs à réfléchir sur l'usage des termes controversés dans le contexte actuel. Cette stratégie peut encourager les lecteurs autonomes à solliciter l'aide d'autres personnes pour mieux comprendre le débat, notamment la famille ou en milieu scolaire.

---

<sup>156</sup> Lobato, Lajolo, et Lole, *Reinações de Narzinho*.

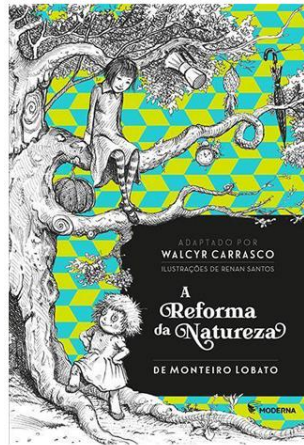
<sup>157</sup> Texte en langue d'origine : « Lembra aqueles resquícios da escravidão de que estávamos falando? É mais um desses! Hoje em dia não é mais aceitável falar desse jeito! »

<sup>158</sup> Conversas de Rodapé: um estudo da atividade mediativa e formativa em *Reinações de Narzinho*, da Editora Companhia das Letrinhas », s. d., en ligne, Internet, 16 août 2023. Disponible : <https://mafua.ufsc.br/2021/conversas-de-rodape-um-estudo-da-atividade-mediativa-e-formativa-em-reinacoes-de-narzinho-da-editora-companhia-das-letrinhas/>.

<sup>159</sup> Texte en langue d'origine : « Não discuto que a obra manifeste preconceito contra o negro, mas isto é uma questão da sociedade brasileira, a sociedade brasileira é assim até hoje [...]. Eu acho que fazer esse apagamento dessas marcas é ruim, é um desserviço não só à literatura e ao Lobato, mas aos movimentos sociais. Você tira um documento, uma forma de documentação dos valores étnicos e preconceituosos da sociedade brasileira. »



Dans deux ouvrages édités par la maison d'édition *Moderna*, *A Reforma da Natureza* et *Reinações de Narizinho*<sup>160</sup>, Walcyr Carrasco – auteur et scénariste renommé pour ses adaptations dans les telenovelas brésiliennes –, transpose les intrigues de ces deux textes à l'époque contemporaine, favorisant les échanges entre les personnages par le biais d'e-mails, de téléphones



portables et d'ordinateurs portables ; il supprime les expressions dépassées et, particulièrement, élimine les passages à connotation raciste. Également chez *Moderna*, l'écrivain jeunesse Pedro Bandeira est allé plus loin. Il n'a pas simplement modifié le texte, mais il a repensé toute l'histoire en elle-même. Dans son ouvrage *Narizinho – A menina mais querida do Brasil* (*Narizinho*, la fillette la plus aimée au Brésil), il a rassemblé des chapitres initialement publiés dans *Reinações de Narizinho* et a adopté une approche plus radicale : en plus de supprimer toute phrase à caractère raciste, particulièrement celles visant Tia Nastácia, il a également pris la décision de supprimer intégralement le personnage de Pedrinho<sup>161</sup> :

[Pedrinho] est le personnage le plus faible de toute la saga. Il ne réfléchit à rien, n'imagine rien, ne résout rien. Arrivant de la « ville » à l'« isolement » de la vie à la campagne, il n'apporte avec lui aucune information urbaine, aucun progrès, rien de son école, ni aucune expérience qui pourrait servir de contrepoint à la vie isolée et bucolique du Sítio do Picapau Amarelo. Il se laisse emporter par l'imagination de sa cousine et tout ce qu'il fait lors des aventures est de se mettre en colère face aux dangers [...].<sup>162</sup>

<sup>160</sup> Walcyr Carrasco, Renan Santos, et José Bento Monteiro Lobato, *Reinações de Narizinho*, vol., 1re éd. (São Paulo: Moderna, 2019).

<sup>161</sup> Andriolli Costa, « A ocupação do sítio : os limites do domínio público na obra de Lobato » *Colecionador de Sacis*. 29 sept. 2019, en ligne, Internet, 18 août 2023. Disponible : <https://coleccionadordesacis.com.br/2019/09/29/a-ocupacao-do-sitio/>.

<sup>162</sup> Texte en langue d'origine : [Pedrinho] é o mais fraco de todos os personagens da saga. Não pensa nada, não imagina nada, nada resolve. Provindo da “capital” para o ‘isolamento’ da vida no campo, nada traz consigo, nenhuma informação urbana, dos progressos, de sua escola, nem quaisquer experiências que poderiam servir como contraponto à vida isolada e bucólica do Sítio do Picapau Amarelo. Deixa-se levar pela imaginação da prima e tudo o que faz durante as aventuras é enfurecer-se com os perigos [...].

Dans la quatrième de couverture de cette adaptation, l’auteur présente l’œuvre de Lobato étant la plus importante œuvre jeunesse de l’auteur. Il utilise une gamme diversifiée d’adjectifs pour souligner l’importance de Narizinho dans la vie des Brésiliens. Il souligne aussi le fait d’avoir gommé les « détails qui causent certaines critique »<sup>163</sup> :

Voici le premier et le plus important de tous les livres pour enfants de Monteiro Lobato. Voici, dans toute sa grâce et son imagination, la plus charmante et enjouée des personnages de la littérature enfantine brésilienne. Remaniée par Pedro Bandeira, voici Narizinho, **cette fois-ci sans les petits détails qui ont suscité certaines critiques**. Pedro Bandeira et Monteiro Lobato vous offrent les aventures de cette jeune fille, qui représente toutes les jeunes filles de ce monde, pour toujours ! Émerveillez-vous !<sup>164</sup> [nous soulignons]

Cleo Monteiro Lobato et la maison d’édition *Underline Publishing*, ont retravaillé le classique *Narizinho Arrebitado: Reinações de Narizinho*. L’arrière-petite-fille de l’écrivain propose les chapitres individuellement, créant ainsi une collection de tous les contes présents dans l’œuvre. Elle a éliminé les termes considérés comme racistes et ces changements touchent seulement le personnage Tia Nastácia. Outre la réécriture, le livre bénéficie d’illustrations de Rafael Sam, qui, en collaboration avec Cleo, a apporté une nouvelle palette de couleurs et des traits actualisés aux personnages. Par exemple, la poupée de chiffon Emília arbore désormais des tresses plus colorées (parfois même violettes), et Tia Nastácia porte maintenant un turban, dans le but de promouvoir une plus grande diversité parmi les personnages qui ont marqué des générations.



<sup>163</sup> Pedro Bandeira, Renato Alarcão, et José Bento Monteiro Lobato, *Narizinho - A menina mais querida do Brasil*, vol. (São Paulo: Moderna, 2019).

<sup>164</sup> Texte en langue d’origine : “Aqui está o primeiro e o mais importante de todos os livros infantis de Monteiro Lobato. Aqui está, inteirinha, graciosa, imaginativa, reinadeira, a mais adorável personagem da Literatura infantil brasileira. Retrabalhada por Pedro Bandeira, aqui está Narizinho, desta vez sem aqueles pequenos detalhes que suscitaram algumas críticas. Pedro Bandeira e Monteiro Lobato oferecem a você as reinações dessa menina, que representa todas as meninas deste mundo, até o fim dos tempos! Maravilhe-se!”.

Ce processus d'adaptation du récit a gagné en importance à partir de 2015, après le décès du père de Cleo, Jerzy Kornbluh, un Juif polonais marié à Joyce Campos, petite-fille de Lobato. Historienne résidant aux États-Unis depuis plus de vingt ans, Cleo a constaté que les textes de son arrière-grand-père étaient tombés dans le domaine public, ce qui l'a amenée à se préoccuper de préserver cet héritage. Elle a d'abord créé un site internet thématique qui retrace la genèse des œuvres, décrit les personnages et présente d'autres curiosités<sup>165</sup>. De plus, les critiques et les demandes formulées par des parents sur les réseaux sociaux, qui étaient gênés de voir les œuvres de Lobato sur les tables de chevet de leurs enfants, ont gagné en force. Selon Cleo, son arrière-grand-père, au contraire de ce que la critique prétend, n'était pas raciste<sup>166</sup>.

C'est grâce aux témoignages de membres de ma famille que je peux affirmer sans aucun doute que mon arrière-grand-père n'était pas raciste. Il respectait toujours chacun, quelle que soit sa couleur de peau. Le 'problème' est qu'il était très critique et qu'il nous incitait à réfléchir, ce qui n'était pas toujours bien vu.<sup>167</sup>

Concernant le contexte social actuel, l'arrière-petite-fille estime que l'écrivain mettait ses valeurs au service de la société. C'est ce qui la motive à apporter des changements aux œuvres de son ancêtre, elle affirme qu'elle croit que son arrière-grand-père continuerait à s'opposer aux incendies, au réchauffement climatique et à dénoncer tous les gouvernements autoritaires et populistes<sup>168</sup>. Outre sa nouvelle édition au Brésil, *Narizinho Arrebitado* sera également publié en anglais. D'après Cleo, le *Sítio do Picapau Amarelo* et *O Casamento de Narizinho* seront aussi révisés, dans les deux langues, avec les illustrations de Rafael Sam<sup>169</sup>.

---

<sup>165</sup> [www.monteirolobato.com](http://www.monteirolobato.com)

<sup>166</sup> G1 et Brasília, « Mais uma obra de Monteiro Lobato é questionada por suposto racismo ».

<sup>167</sup> Texte en langue d'origine. « Através de relatos de familiares, posso afirmar e reafirmar que ele não era racista. Ele sempre respeitou todos, independentemente de sua cor. O "problema" é que ele sempre foi muito questionador e nos ensinava a pensar, o que nem sempre foi bem visto. »

<sup>168</sup> G1 et Brasília, « Mais uma obra de Monteiro Lobato é questionada por suposto racismo ».

<sup>169</sup> Ibid.

#### d. Monteiro Lobato dans le marché éditorial français

Monteiro Lobato occupe une place essentielle dans l'histoire littéraire, politique et éditoriale brésilienne. Grâce à lui, la littérature jeunesse brésilienne a développé une identité propre liée au peuple brésilien. Le débat entourant les œuvres contenant des éléments racistes suscite de vives réactions dans la société contemporaine de ce pays. Cependant, l'auteur lui-même a reconnu l'évolution de la société et des mentalités. Il a admis les connotations racistes associées au personnage de Tia Nastácia et s'est efforcé de se racheter de ses erreurs passées.

Cette reconnaissance de la nécessité d'adaptation montre que même Monteiro Lobato a modifié ses propres œuvres. Il en découle que les adaptations peuvent jouer un rôle crucial pour actualiser le langage et rendre les histoires plus cohérentes avec la société actuelle. La chercheuse Kátia Chiaradia<sup>170</sup> soutient que si les livres de l'auteur sont utilisés à l'école et que leur contenu pose des problèmes, une adaptation peut être la bienvenue pour protéger les élèves. De plus, le personnage de Tia Nastácia est profondément aimé de tous en raison de sa force, sa douceur et sa sagesse, donc l'adaptation du texte pourrait en réalité servir à préserver ce personnage.

Cleo Lobato a saisi l'importance d'une mise à jour des textes. En tant qu'arrière-petite-fille de Lobato, elle propose de nouvelles éditions qui éliminent tout le contenu considéré comme raciste, préservant ainsi 98 % du texte original. La collection comprend les onze histoires présentes dans l'œuvre, en portugais et en anglais. Ce renouveau dans les œuvres de Lobato se déploie au Brésil et aux États-Unis. Comme le souligne Cleo Lobato, les œuvres originales restent accessibles à tous, de sorte que les deux options sont disponibles.

C'est pourquoi nous avons choisi de publier une adaptation en langue française de *Reinações de Narizinho*. Ce pilier de la littérature pour enfants brésilienne mérite d'être présenté dans sa première version française. Profitant de son entrée dans le domaine public, nous lançons une collection basée sur les œuvres de Monteiro Lobato. Tout comme Cleo Lobato, nous considérons qu'éliminer le contenu raciste est une démarche pertinente. Cela ne fait que renforcer les récits, permettant de conserver la richesse de l'univers créé par Lobato et ses personnages captivants. Les jeunes lecteurs francophones ne sont pas familiers avec l'histoire brésilienne, mais ils peuvent plonger dans ces récits et s'amuser avec la joyeuse bande

---

<sup>170</sup> Kátia Chiaradia, « O que significa adaptar uma obra? » *Lobato com você.*, 17 nov. 2022, en ligne, Internet, 16 août 2023. , Disponible sur : <https://www.lobato.com.vc/2022/11/o-que-significa-adaptar-uma-obra/>.

de la Ferme du Pivert Jaune. Ainsi, dans la prochaine partie de cette étude, nous présenterons une version en français de ce trésor littéraire brésilien.

# Projet éditorial

« LES AVENTURES DE PETIT NEZ »

LA PETITE FILLE AU NEZ RETROUSSÉ



## Introduction

Dans la première partie de ce mémoire de recherche, nous avons examiné le travail de Monteiro Lobato dans le domaine de l'édition et de la littérature pour la jeunesse au Brésil. Cet auteur est parvenu à offrir aux jeunes brésiliens une littérature nationale, tout en maintenant un niveau d'intérêt et de divertissement élevé. Néanmoins, nous constaté que, au fil du temps, les efforts pour créer une version française de ses travaux ont connu des échecs, soit en raison de son décès, soit en raison de problèmes juridiques entravant la publication de certains de ses écrits en français. Or, Lobato est un auteur extrêmement important dans l'imaginaire des enfants brésiliens, et ses œuvres pourraient également plaire aux enfants d'autres pays. Les traductions de ses textes dans d'autres langues en sont une preuve tangible. Dans notre étude, nous avons pu démontrer la pertinence de proposer des éditions des œuvres de Lobato en français. Notre étude s'est penchée sur les démarches entreprises par les éditeurs brésiliens pour déterminer la meilleure approche à adopter lors de l'édition de ses œuvres en français. Étant donné l'importance que notre société accorde à la mondialisation et à la multiculturalité, Lobato pourrait être un excellent choix pour développer la culture brésilienne dans la littérature de jeunesse francophone, tout en établissant des liens avec les histoires classiques telles que celles de Perrault ou des frères Grimm. De nombreux auteurs brésiliens ont été traduits en français. Et pourtant, Lobato ne figure pas sur la liste. Cela est assez étonnant dû à sa grandeur.

Il s'agit donc dans cette deuxième partie de compléter cette recherche par un projet éditorial conciliant à la fois le travail de Monteiro Lobato au Brésil et une adaptation de son œuvre en français. Nous avons donc pris la décision de concevoir une collection, car nous jugeons que cela serait mieux adapté pour introduire les œuvres dans des formats compacts auprès du public francophone, à l'instar de l'approche adoptée par Cleo Lobato pour l'édition de *Reinações de Narizinho* en portugais et en anglais, en subdivisant le livre en plusieurs parties. Au Brésil, Monteiro Lobato est largement reconnu en tant que figure emblématique de la littérature brésilienne et il a façonné un imaginaire très spécifique pour le pays. Les éditions de ses ouvrages, même celles de 200 pages, ne sont pas intimidantes pour le jeune public brésilien, qui a grandi en les lisant et en regardant les adaptations télévisées. Cependant, étant donné que Monteiro Lobato n'est pas aussi connu en France, nous avons l'intention de le présenter progressivement. Ainsi, dans un premier temps, nous parlerons de la genèse du projet, en présentant la maison d'édition *Vents d'ailleurs*, les objectifs de proposer une collection adaptée et les différents professionnels engagés dans sa réalisation, comme la traductrice et

l'illustrateur. Ensuite, nous nous intéresserons à la partie technique, c'est-à-dire, la réalisation physique et intellectuelle du livre, comme la traduction et son adaptation, l'illustration, la maquette et l'impression. Puis nous traiterons les volets économique et organisationnel (rétroplanning et possibilité d'obtenir des apports financiers). Finalement, nous exposerons le plan de communication et présenterons les différents acteurs de la diffusion et de la distribution de l'œuvre.



## a. La genèse du projet éditorial

### i. *Reinações de Narizinho : le choix éditorial*

*A menina do narizinho arrebitado* est le premier livre jeunesse de l'auteur Monteiro Lobato et le premier de la célèbre série *Sítio do Picapau Amarelo*. Ce livre occupe une place emblématique dans la littérature brésilienne, marquant un tournant majeur dans l'histoire de la littérature pour enfants au Brésil. Son impact a été considérable en favorisant la diffusion d'une littérature nationale et en contribuant au développement de l'industrie éditoriale du pays.

L'auteur a bien soigné cette édition avec des illustrations de Voltolino, pseudonyme de João Paulo Lemmo Lemmi (1884-1926). Le tirage a été appréciable pour l'époque, avec cinq cents exemplaires envoyés aux écoles de São Paulo, ce qui a favorisé la diffusion du livre<sup>171</sup>. La série a connu de nombreux autres titres par la suite, et il n'a pas fallu longtemps pour que les personnages tels que Narizinho, Emília, Pedrinho et le Visconde de Sabugosa deviennent célèbres auprès de milliers d'enfants et de familles brésiliennes. Aujourd'hui, avec 23 titres dans la collection et à travers plusieurs changements éditoriaux, ces livres continuent de favoriser la lecture et de façonner la culture de plusieurs générations de Brésiliens<sup>172</sup>.

Ainsi, nous avons pris la décision de publier *Reinações de Narizinho* en raison de son impact historique et de l'importance de Monteiro Lobato dans le domaine de la littérature jeunesse brésilienne. Cette œuvre a été traduite dans plusieurs langues, mais malheureusement pas en français. En découpant le texte original et en proposant une collection, nous avons pris en considération le public cible : les enfants francophones. Notre objectif est de rendre l'œuvre de Monteiro Lobato, *Reinações de Narizinho*, plus accessible et attrayante pour les jeunes



---

<sup>171</sup> « “A menina do narizinho arrebitado” na Brasiliana de Literatura Infantil e Juvenil | Biblioteca Nacional », s. d., en ligne, Internet, 6 août 2023. Disponible : <https://antigo.bn.gov.br/explore/curiosidades/menina-narizinho-arrebitado-brasiliana-literatura-infantil>.

<sup>172</sup> Ibid.

lecteurs. Nous avons remarqué que les collections de petits livres étaient très populaires auprès des enfants, offrant une expérience de lecture plus adaptée aux petites mains, plus maniable.

En optant pour une parution du texte sous forme de collection, nous avons pu donner une nouvelle vie aux aventures de la petite fille et de sa poupée animée, en racontant leur histoire en plusieurs tomes. Cela permet non seulement de captiver l'attention des enfants, mais aussi de créer une continuité dans l'histoire tout au long de la série. Chaque tome de la collection propose de nouvelles péripéties, de nouveaux personnages, et suscite de la curiosité pour la suite.

Nous avons également pris en compte le fait que certains enfants préfèrent les lectures courtes et variées, plutôt que de longs ouvrages d'un seul tenant. Ainsi, avec cette collection, les jeunes lecteurs peuvent explorer les aventures de Narizinho et de sa poupée Emília par petits bouts, ce qui rend la lecture plus accessible et encourage une lecture régulière. De plus, la collection suscite l'envie de poursuivre la découverte et accroît le plaisir grâce à l'anticipation.

En créant cette collection, nous avons souhaité stimuler l'amour de la lecture chez les enfants francophones, en leur offrant des histoires captivantes et enrichissantes. Nous espérons que cette série inspirera leur imagination et leur curiosité, et qu'elle contribuera à créer des liens entre les lecteurs d'horizons variés, unis par le plaisir de la découverte littéraire.

## *ii. Présentation de l'éditeur choisi et de sa politique éditoriale*

Pour la réalisation de notre projet, nous avons pris en compte plusieurs maisons d'édition, telles que Sarbacane, Milan, Nathan et Auzou. En dépit de la renommée de ces maisons d'éditions et de leur spécialisation dans la littérature jeunesse, nous avons choisi la maison d'édition indépendante Vents d'ailleurs, car nous avons estimé qu'elle correspondait davantage au projet présenté.

Vents d'ailleurs est une maison d'édition indépendante fondée en 1999 par Jutta Hepke et Gilles Colleu, inscrite sur le SIREN 383 559 390 (Ici et Ailleurs) et basée à La Roque d'Antheron, en Provence Côte d'Azur. Son objectif est de publier des livres issus de cultures différentes, qu'elles soient proches ou éloignées. La maison d'édition est convaincue que la connaissance des cultures du monde contribue à construire une société plus solidaire, plus emphatique et plus intelligente. Le catalogue de Vents d'ailleurs offre des passerelles vers

ces mondes imaginaires, proposant des livres qui enrichissent les lecteurs dans leur quête d'humanité. Outre la littérature, le catalogue de Vents d'ailleurs comprend également des albums jeunesse, des ouvrages sur l'art et les sciences humaines. L'éditeur revendique le plaisir de la découverte, une curiosité constante et un esprit littéraire non conventionnel. Cela lui permet de publier des œuvres reflétant les multiples joies de la vie, la diversité des idées dans le monde et les imaginaires les plus singuliers, comme les œuvres de l'écrivaine brésilienne Ana Maria Machado<sup>173</sup><sup>174</sup>, ou bien les contes de l'imaginaire caribéen<sup>175</sup> présents dans son catalogue jeunesse.



### Le Rat et l'Éléphant

Une parabole sur la vantardise illustrée par un jeune illustrateur plein de talent.



### Rizou la mouche

Une petite mouche à l'œil bleu part à la découverte des couleurs du printemps. De liseron en tomate, elle se retrouve dans la cuisine de la dame du jardin.



### Rêve noir d'un lapin blanc

La question des origines abordée avec humour et finesse par une grande auteure brésilienne.

En tant que membre de l'Alliance des éditeurs indépendants, la maison d'édition participe à la construction de réseaux à travers le monde. Vents d'ailleurs défend une vision spécifique de l'édition créative, considérant le livre et la lecture comme une ouverture sur le monde plutôt que comme de simples produits de consommation. En tant qu'éditeur

<sup>173</sup> Ana Maria Machado et al., *Rêve noir d'un lapin blanc*, vol. (Châteauneuf-le-Rouge : Vents d'ailleurs, 2002).

<sup>174</sup> Ana Maria Machado, Sylvie Gradel, et Hélène Moreau, *Quelle fête !*, vol. (La Roque-d'Anthéron: Vents d'ailleurs, 2005).

<sup>175</sup> Praline Gay-Para et Sébastien Chebret, *Le rat et l'éléphant*, vol., Les petites histoires du monde (La Roque-d'Anthéron: Vents d'ailleurs, 2004).

indépendant axé sur la création, la maison d'édition met en avant la bibliodiversité, car il est estimé que l'abondance de l'offre de livres ne garantit pas la diversité et la pluralité des idées. Tous ces aspects ont contribué à notre choix, étant donné que l'œuvre présentée est brésilienne, proposant ainsi la découverte d'une culture assez différente de celle de la France.

Vents d'ailleurs est distribué au Canada par Dimedia, en Haïti par Communication Plus, en France métropolitaine, en Belgique et en Suisse par Pollen et en Guadeloupe, en Martinique, à Saint-Martin, en Guyane et sur le continent africain par Ici et ailleurs.

### iii. *Le choix du traducteur et de l'illustrateur*

Pour traduire l'œuvre de Monteiro Lobato, nous avons choisi la traductrice Élodie Dupau. Née en 1984 dans les Landes, elle possède une solide formation dans les domaines des études lusophones, de la traduction littéraire et de l'édition, ainsi que des sciences des bibliothèques. Elle a vécu et séjourné dans divers pays tels que la France, le Portugal et le Brésil. Elle a également exercé différents métiers dans les secteurs de l'animation, de la restauration, du travail en usine, de l'enseignement, du musée, de la bibliothèque, de l'édition et du tourisme. Depuis 2011, elle se consacre à la traduction de poésie, de romans, de nouvelles, de contes, d'albums, d'articles et d'essais d'auteurs portugais et brésiliens tels que Álvaro Cunhal, Fernando Pessoa, Cesário Verde, Mário de Carvalho, Ricardo Adolfo et Paulo Coelho, pour le compte de maisons d'édition et de revues comme *Le Temps des Cerises*, *Lisbon Poets & Co*, *Flammarion*, *Métailié*, *In8* et *La Règle du Jeu*. Elle est membre du conseil d'administration de l'ATLAS<sup>176</sup>, ainsi que membre de la SGDL<sup>177</sup> et de la Sofia<sup>178</sup>. Par ailleurs, elle a exercé également, à l'occasion, les métiers d'animatrice-nature, de lectrice à voix haute et de tutrice au CETL<sup>179</sup> situé à Bruxelles. Selon la traductrice, c'est l'écrivain brésilien Mario de Andrade qui a éveillé chez elle l'envie de traduire des œuvres littéraires<sup>180</sup> :

---

<sup>176</sup> Association pour la promotion de la traduction littéraire.

<sup>177</sup> Société des Gens de Lettres.

<sup>178</sup> Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit.

<sup>179</sup> Centre Européen de Traduction Littéraire.

<sup>180</sup> « Dupau », s. d., en ligne, Internet, 12 août 2023. Disponible : <https://www.matrana.fr/matrana/repertoire-des-traducteurs-de-nouvelle-aquitaine/elodie-dupau.html>.

Il est un livre qui a éveillé en moi l'envie et l'idée de la traduction littéraire : les superbes *Contos novos*, du grand écrivain brésilien Mário de Andrade, considérés à juste titre comme ses meilleures nouvelles. J'ai une tendresse particulière pour la dernière : elle met en scène l'enfant qui, en vacances à la mer, découvre les étoiles de mer, la tristesse d'un ouvrier et la douleur du sacrifice. C'était en 2003 et je ne désespère pas d'achever de les traduire et de les faire publier un jour...

Parmi les dernières publications de traductions faites par Élodie Dupau, nous avons noté l'album jeunesse des auteurs brésiliens Fernando Nuno et Bruno Nunes, *Mon jardin extraordinaire*<sup>181</sup> et le documentaire *Nature, l'appel du dehors*<sup>182</sup> de Maria Ana Peixe Dias et Inês Teixeira do Rosário, illustré par Bernardo P. Carvalho, publiés aux éditions Milan.

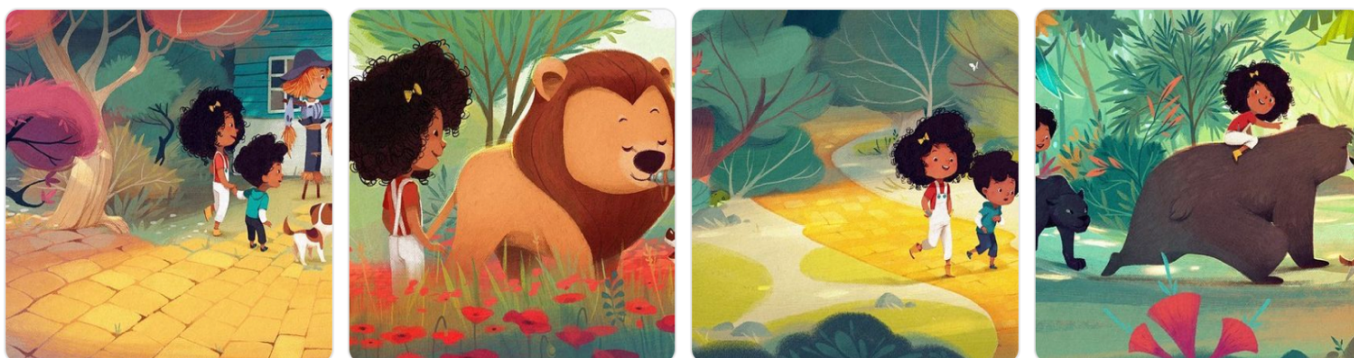


En ce qui concerne l'illustration, nous avons choisi l'illustrateur Jérôme Pelissier. Cet artiste français se spécialise dans l'illustration d'albums pour enfants et de jeux de société. Passionné de dessin depuis son plus jeune âge, il a obtenu un diplôme en illustration éditoriale et en illustration médicale et scientifique de l'école Estienne. Ses débuts professionnels se sont déroulés dans l'industrie du jeu vidéo, où il a travaillé en tant qu'animateur et artiste 2D-3D. Il a exercé cette profession pendant 15 ans, occupant notamment le poste de directeur artistique au sein d'une célèbre entreprise de jeux vidéo. À partir de 2018, il a décidé de se consacrer entièrement à l'illustration jeunesse en tant que freelance<sup>183</sup>.

<sup>181</sup> Fernando Nuno, Bruno Nunes Coelho, et Élodie Dupau, *Mon jardin extraordinaire*, vol. (Toulouse : Milan, 2023).

<sup>182</sup> Maria Ana Figueiredo Peixe Dias, Inês Teixeira do Rosário, et Bernardo Pego de Carvalho, *L'appel du dehors : un guide complet pour explorer la nature*, vol., Nouvelle éd. (Toulouse : Milan, 2021).

<sup>183</sup> Pour plus d'informations sur son travail : [www.jeromepelissierart.ultra-book.com](http://www.jeromepelissierart.ultra-book.com)



Nous l'avons choisi car il illustre très bien la forêt, les bois, les maisons de ferme, les animaux et ces éléments sont présents dans les textes de Lobato. Il utilise beaucoup de couleur, et les éditions brésiliennes de *Reinações de Narizinho* sont très colorées.



iv. *Le choix de l'œuvre adaptée : pourquoi une adaptation et pas une traduction ?*

La majorité des éditions brésiliennes de cette œuvre que nous avons pu analyser propose un recueil complet rassemblant tous les contes présents dans *Reinações de Narizinho*, comme a fait Monteiro Lobato dans les premières éditions de ce texte. De plus, certains éditeurs brésiliens et étrangers (russe, japonais, italien, espagnol, étatsunien, etc.) ont fait le choix de

préserver le texte original sans effectuer d'adaptation visant à éliminer les passages racistes, comme cela a pu être constaté au fil de cette recherche. Cette décision peut être justifiée par une prise de conscience du passé brésilien. Or, ils considèrent d'une importance capitale que les enfants brésiliens appréhendent leur histoire et adoptent un regard critique envers le passé, afin de contribuer à façonner un avenir meilleur.

Néanmoins, nous ne trouvons pas pertinent d'exposer au lectorat francophone l'histoire du Brésil à travers ces récits. Ils ne sont pas nécessairement concernés par les problèmes raciaux au Brésil. Nous avons donc décidé à adapter le texte au niveau du langage, en gommant tous les passages que nous considérons racistes ou politiquement incorrects, comme a fait son arrière-petite-fille, Cleo Lobato. De même, nous avons adapté le format. Nous proposons une collection composée de 11 petits albums afin de présenter l'univers de Lobato au jeune public francophone. Cette approche allègera la lecture et la rendra plus adaptée aux lecteurs. Les histoires s'entrelacent de manière fluide, néanmoins, la profusion de personnages présents pourrait occasionnellement engendrer une certaine confusion chez les lecteurs. Ainsi, les introduire progressivement s'avère une manière judicieuse de permettre aux lecteurs de se familiariser graduellement avec l'environnement et la diversité des personnages qui parsèment ces récits. Nous avons défini comme public cible les jeunes lecteurs francophones âgés de 7 ans et plus, car nous croyons que cette tranche d'âge est particulièrement adaptée pour apprécier ces œuvres. Les livres pourront être lus de manière autonome par ces jeunes lecteurs, mais également être partagés en famille, permettant ainsi des moments de lecture et de discussion enrichissants. Nous sommes convaincues que ces récits captivants offriront non seulement un divertissement, mais aussi une opportunité d'explorer des thèmes importants et de découvrir la richesse de la littérature, de la culture et du folklore brésilien.

## b. La conception du livre

### i. L'analyse du marché

Selon le *Livres Hebdo*<sup>184</sup>, à l'occasion de l'ouverture du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil le 1<sup>er</sup> décembre 2021, l'institut GfK<sup>185</sup> a dressé un bilan des ventes sur l'exercice s'étalant entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 octobre 2021. Le secteur jeunesse continue de prospérer avec un chiffre d'affaires de 654 millions d'euros pour 75 millions d'exemplaires vendus. Désormais, un livre sur quatre acheté, en dehors des mangas, appartient à cette catégorie. Concernant les genres, la structure du marché reste stable avec les livres jeunesse illustrés (albums, documentaires, etc.) qui représentent 55 % des ventes, suivis des romans jeunesse (27 %) et des bandes dessinées jeunesse. De manière plus globale, les héros restent populaires : *Harry Potter*, *Mortelle Adèle*, *Lupin* et *Astérix*, qui a réussi à prendre la première place du Top BD jeunesse. D'après Camille Oriot, consultant du Livre GfK, il y a eu une hausse considérable du chiffre d'affaires dans le marché de livre jeunesse<sup>186</sup> :

Dans le contexte dynamique actuel, l'univers Jeunesse contribue totalement à la tendance du marché : il s'est ainsi acheté 10 Mi de livres en plus qu'à fin octobre 2020 et même 2019. Cela correspond à des hausses de + 16 % en nombre d'exemplaires vendus et + 20 % en CA. Si l'effet booster du dernier *Astérix* est déjà à l'œuvre, le marché s'émancipe progressivement du petit Gaulois en diversifiant les sources de croissance. De plus, le pic des achats de fin d'année n'est pas encore atteint !

Relativement aux livres jeunesse traduits en français, nous avons constaté une variété de titres, de différentes nationalités. Surtout des œuvres anglophones, hispanophones et nippones.

De ce fait, nous sommes confrontés à plusieurs concurrents dans ce domaine. En envisageant une concurrence directe, nous examinons les œuvres ciblant un public similaire, à partir de 7 ans, et qui relèvent du genre fantastique, c'est-à-dire, l'intégration du surnaturel au sein du contexte réaliste d'une histoire. Dans cette optique, nous relevons plusieurs titres,

---

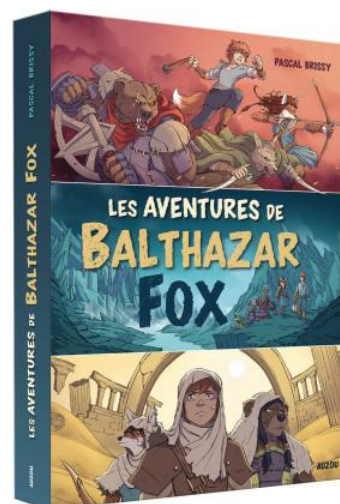
<sup>184</sup> « L'édition jeunesse affiche une croissance de 20 % en ventes et de 16 % en volume » *Livres Hebdo*. s. d., en ligne, Internet, 6 août 2023. Disponible : <https://www.livreshebdo.fr/article/ledition-jeunesse-affiche-une-croissance-de-20-en-ventes-et-de-16-en-volume>.

<sup>185</sup> Growth from Knowledge.

<sup>186</sup> « L'édition jeunesse affiche une croissance de 20 % en ventes et de 16 % en volume ».



notamment la collection « Les aventures de Balthazar Fox »<sup>187</sup>, composée de 3 tomes. La série raconte l’histoire du collégien Balthazar Fox tout à fait ordinaire à part sa queue de renard dans le bas du dos. Tout change lorsqu’il est soudainement projeté dans un univers parallèle habité par des animaux guerriers. Recommandée à partir de 10 ans, cette collection se présente au format 150 x 210 mm et est disponible au prix de 14,95 €.



Nous avons également trouvé *Sur les traces du fabuleux trésor breton*<sup>188</sup> et *Sur les traces du fabuleux trésor d’Aquitaine*<sup>189</sup> de l’écrivaine Vanessa Pontet. Les deux récits racontent les aventures de Faustine dans la région de la Bretagne et dans l’Aquitaine. Les textes mélangeant le monde réel et le surnaturel sont présentés dans un format de 210 x 140 mm, broché, à un prix public de 11,95 €.



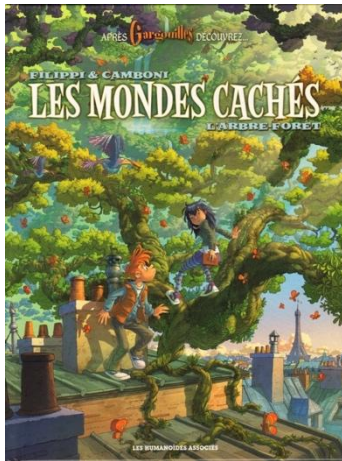
En ce qui concerne la concurrence indirecte, nous avons identifié des séries fantastiques qui diffèrent en termes de format, tel que c’est le cas de la bande dessinée « Les mondes cachés »<sup>190</sup>. La série met en scène les péripéties d’un jeune sorcier collégien qui choisit de renoncer à l’usage de ses pouvoirs. Plutôt que de se confronter à des créatures monstrueuses,

<sup>187</sup> Pascal Brissy, *Les aventures de Balthazar Fox*, vol. (Paris : Auzou, 2019).

<sup>188</sup> Vanessa Pontet et Sophie Barocas, *Sur les traces du fabuleux trésor breton*, vol. (Paris : Poulpe fictions, 2022).

<sup>189</sup> Vanessa Pontet et Artemisia, *Sur les traces du fabuleux trésor d’Aquitaine*, vol. (Paris : Poulpe fictions, 2023).

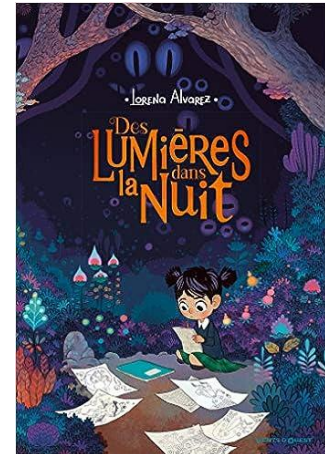
<sup>190</sup> Denis-Pierre Filippi et Silvio Camboni, *L’arbre-forêt*, vol., Les mondes cachés (Paris : les Humanoïdes associés, 2015).



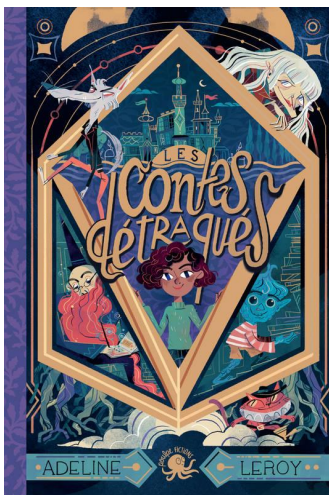
il doit désormais faire face aux défis du quotidien parisien. Le premier tome de cette collection compte 48 pages, au format de 240 x 320 mm, vendu à 14,95 €. Nous avons repéré également la collection de bande dessinée « Des lumières dans la nuit »<sup>191</sup>.

Composée de deux tomes, le récit narre l'histoire de Sandy. Élevée dans un établissement catholique strict, elle trouve refuge dans ses dessins qui prennent vie la nuit grâce à des étoiles.

Elle crée des mondes fantastiques temporaires jusqu'au matin. Lorsqu'elle rencontre Morfie, une fille mystérieuse, elles partagent un lien lié à ce don unique.

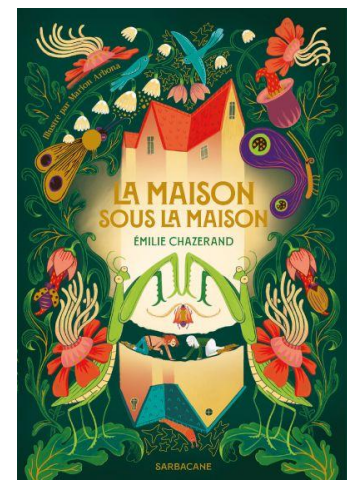


Nous avons également identifié des romans fantastiques,



comme c'est le cas de *Les contes détraqués*<sup>192</sup>. Ce livre met en scène des personnages de contes de fées, comme dans notre collection « Les aventures de Petit Nez ». Ce récit présente Yaëlle, une fillette de 10 ans passionnée par les contes de fées à la surprise de voir apparaître dans son sac d'école un gnome nommé Grimre. Ce dernier lui révèle qu'Anecdokia, le monde où naissent les histoires pour enfants, est en crise. La créativité diminue, les histoires deviennent fades et les personnages se révoltent. Yaëlle décide de venir en aide à Grimre pour

retrouver le loup du Petit Chaperon Rouge et rétablir l'équilibre du monde magique. Le roman est présenté dans un format relié, comptant 197 pages, au prix de 12,95 €. Dans l'œuvre *La maison sous la maison*<sup>193</sup>, nous pouvons observer la même approche fantastique. Ce récit raconte l'histoire d'Albertine, âgée de onze ans, qui se distingue par sa discrétion et sa fragilité au sein



<sup>191</sup> Lorena Alvarez, *Des lumières dans la nuit*, vol. (Grenoble : Vents d'Ouest, 2018).

<sup>192</sup> Adeline Leroy et Flavia Sorrentino, *Les contes détraqués*, vol., 2e éd. (Paris : Poulpe fictions, 2021).

<sup>193</sup> Emilie Chazerand et Marion Arbona, *La maison sous la maison*, vol. (France : Sarbacane, 2023).

d'une famille complètement opposé : ils sont très colorés et ils ont beaucoup de fantaisies. Sa mère décide de déménager dans une maison étrange qui ressemble à une maison de conte pour enfants, remplie de mystères du grenier à la cave. C'est dans cette cave qu'Albertine découvre une porte qui la mène au Sous-Monde, un endroit mystérieux peuplé de créatures étranges.

Nous avons ainsi discerné que le livre de Monteiro Lobato fait face à quelques concurrents directs et indirects. Néanmoins, son œuvre conserve son originalité et la collection « Les aventures de Petit Nez » a le potentiel de se démarquer sur le marché de la littérature jeunesse fantastique.

## ii. *La collection « Les aventures de Petit Nez »*

Le livre *Reinações de Narizinho* publié et distribué par la maison d'édition *Ciranda Cultural* a été notre inspiration pour la construction de ce projet. Cette édition regroupe les 11 histoires présentes dans l'ensemble du livre :

1. *Narizinho arrebitado (La petite fille au nez retroussé)*
2. *O Sítio do Picapau Amarelo (La ferme du Pivert Jaune)*
3. *O Marquês de Rabicó (Le Marquis de Courte-Queue)*
4. *O casamento de Narizinho (Le mariage de Petit Nez)*
5. *Aventuras do Príncipe (Les aventures du Prince)*
6. *O Gato Félix (Le chat Félix)*
7. *Cara de coruja (Dr. Aligot)*
8. *O irmão de Pinóquio (Le frère de Pinocchio)*
9. *O circo de Cavalinhos (Le cirque de Pottoks)*
10. *Pena de papagaio (Plume de perroquet)*
11. *O pó de perlimpimpim (La poudre de perlimpinpin)*

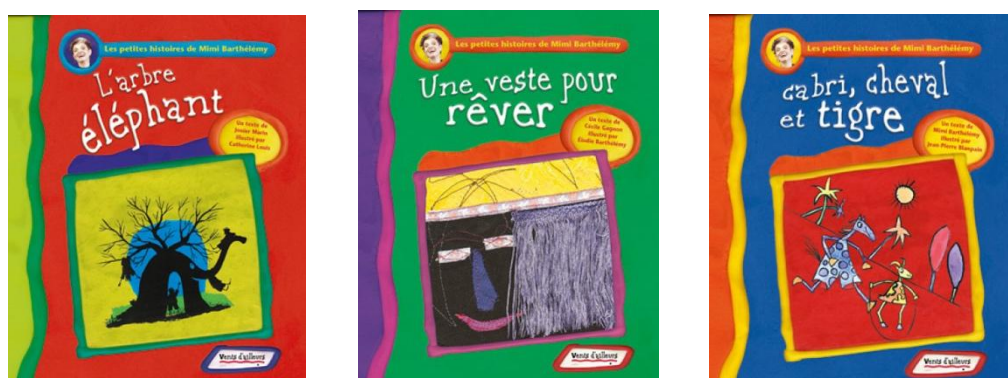
Les récits sont accompagnés d'illustrations réalisées par Fendy Silva dans un album broché de 287 pages (format 150 x 226 mm). Notre choix s'est porté sur cette édition spécifique car elle a conservé le texte original tout en offrant des illustrations remarquables, et elle s'intègre à une collection d'œuvres majeures de Monteiro Lobato. Ainsi, nous avons eu la possibilité de réviser le texte sans être influencés par une adaptation préexistante. Les

illustrations ont également joué un rôle déterminant, guidant notre sélection en fonction des tendances du marché éditorial francophone. Nous avons veillé à préserver le style vivant et coloré des images, afin de garantir une expérience visuelle enrichissante pour nos lecteurs, fidèle à la culture brésilienne.



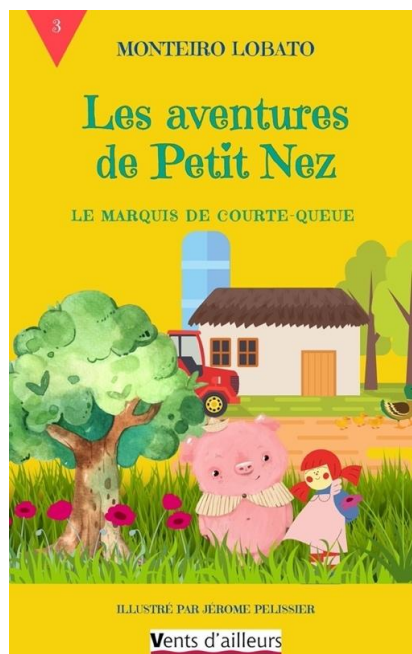
Nous proposons ainsi une collection composée des 11 histoires titres susmentionnées, pour un public cible des enfants de 7 ans et plus. Chaque histoire fait en moyenne 35 pages dans un format 150 x 190 mm, en quadrichromie, broché. Ce format a été inspiré de la collection « Les Petites Histoires du Monde » publiée par Vents d'ailleurs.

Cette collection est présentée sous un format de 150 x 190 mm, relié, en quadrichromie, au prix de 8,40 € :



iii. La maquette : identité graphique et format

Pour la collection « Les aventures de Petit Nez », nous avons élu un visuel bien coloré, comme dans les éditions brésiliennes. Voici quelques propositions pour les couvertures des 3 premiers tomes ainsi que la quatrième de couverture et les rabats du premier tome : *La petite fille au nez retroussé* :



#### iv. Détails d'impression

Le premier livre de la collection « Les aventures de Petit Nez » : *La petite fille au nez retroussé*, a 48 pages, un format de 150 x 190 mm, broché, papier offset recyclé (Nautilus Classic) 120 g, blanc, imprimé en quadrichromie, dos carré collé. La couverture est en papier couché mat 250 g, sans pelliculage, en quadrichromie, avec un rabat sur le plat 1 au recto duquel figurera la biographie de l'auteur. Le plat 2 comprendra également un rabat mettant en avant les couvertures des tomes à venir, renforçant ainsi l'effet collection. Nous avons établi le premier tirage à 1 200 exemplaires et le prix de vente à 18 € TTC.

Voici le devis d'impression détaillé :



**Bonjour Mme Almedia,**

Merci pour votre demande.

Veuillez trouver ci-dessous les informations relatives à votre devis (il est téléchargeable au format pdf en cliquant sur le lien en bas de page).

Réf. **2023/08/05\_order** / Nr. **147223**

---

<b>Format:</b>	150 L mm x 190 H mm (Portrait)
<b>Pagination:</b>	48 + 4 (couverture)
<b>Rabats latéraux:</b>	50 mm
<small>* Veuillez noter que les dimensions de la couverture avec rabats augmentent d'un mm sur la largeur - soit 151 mm x 190 mm.</small>	
<b>Couverture impression:</b>	4+4 (Quadrichromie - CMJN - R°/V°) - sans pelliculage
<b>Couverture papier:</b>	Couché Satiné/Mat - Blanc 250 g/m <sup>2</sup>
<b>Intérieur impression:</b>	4+4 (Quadrichromie - CMJN - R°/V°)
<b>Intérieur papier:</b>	Offset Recyclé (Nautilus Classic) - Blanc recyclé 120 g/m <sup>2</sup>
<b>Épaisseur du dos:</b>	≈4.2 mm
<b>Façonnage:</b>	Dos carré collé
<b>Conditionnement:</b>	par paquets sous film ou caisses carton sur palette
<b>Livraison:</b>	FRA 75 (1200 ex. )

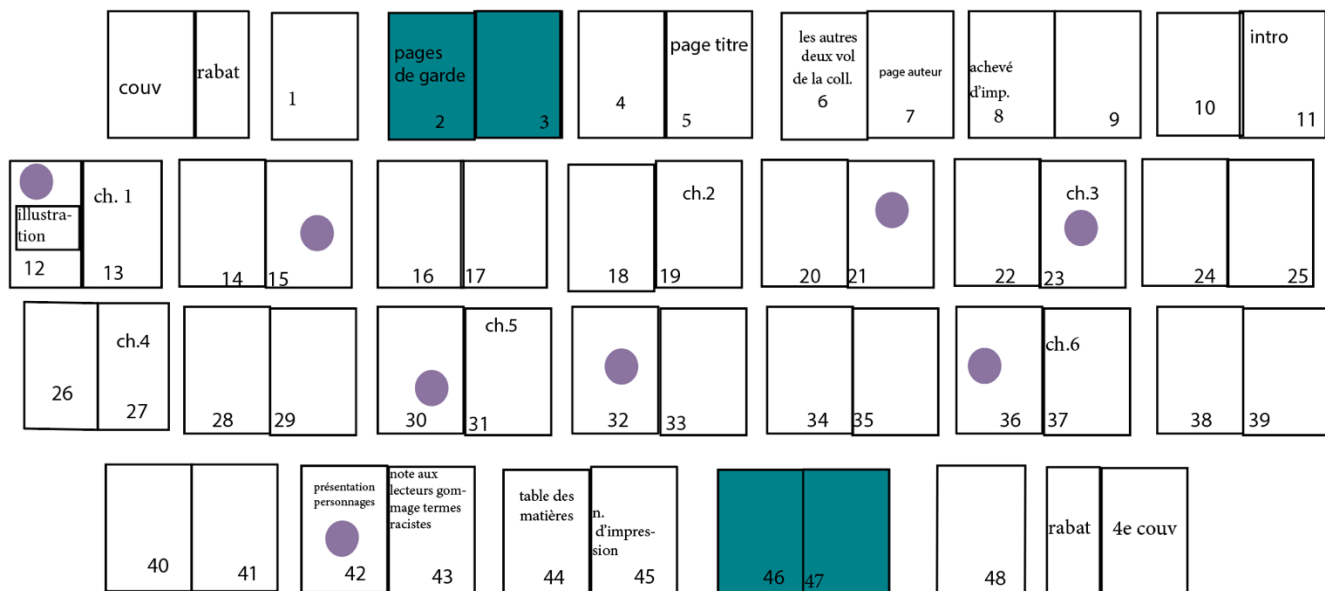
\* Des livraisons à l'étage ou avec accès difficile, peuvent générer des surcoûts

**Tirage:**  
1200 ex.

**Prix final ht :**  
**2750 €**  
**(2.29 € / ex. )**

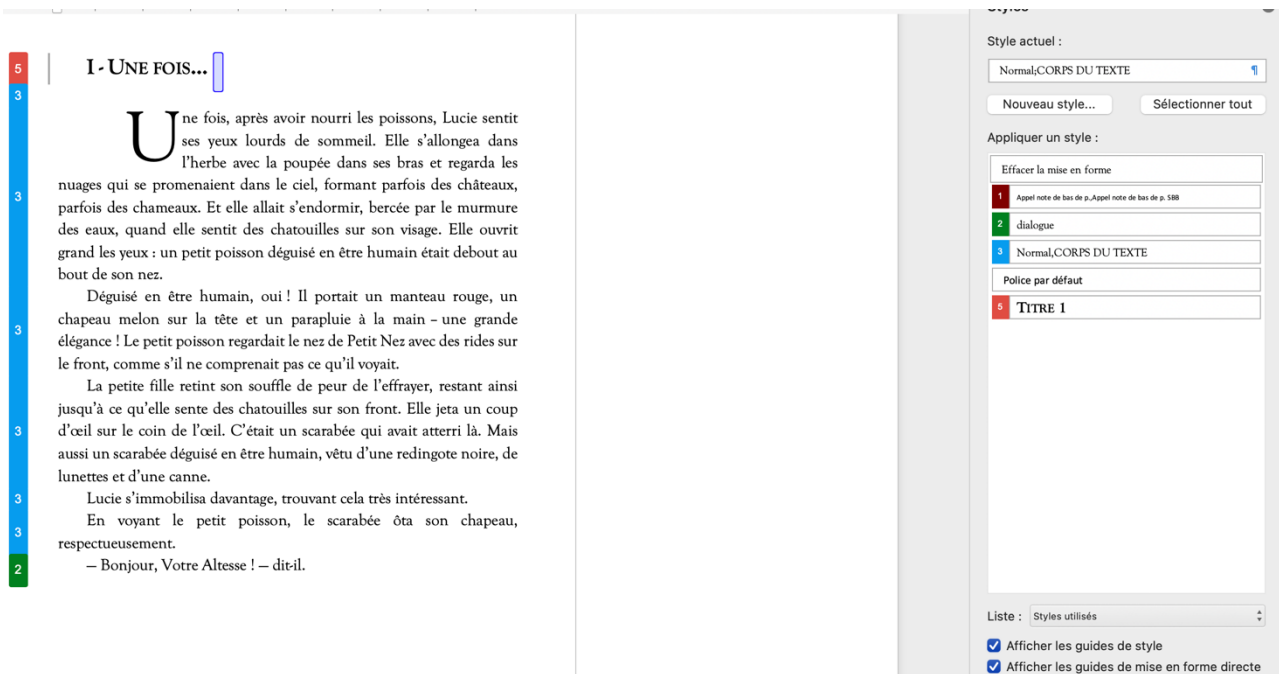
## v. *Le chemin de fer*

Le chemin de fer se compose de 48 pages, comprenant des pages de garde, une première et une quatrième de couverture, ainsi que des rabats inclus. Les illustrations sont matérialisées dans le schéma pour donner un bon aperçu du rapport texte/image.



## vi. *La préparation de copie : traduction, adaptation et correction du texte*

Pour l'intérieur du livre, nous avons choisi la police Goudy Old Style, vu qu'il s'agit d'une police très utilisée dans la littérature en général. Pour les titres, nous avons utilisé le corps 16 et pour le texte courant, le corps 12, interlignage 1,15.



La traduction faite du portugais a dû être retravaillée. Étant donné la quantité de passages racistes et discriminatoires, un travail de réécriture et adaptation a été fait. Par exemple, dans l'introduction du personnage « tatie Anna » (tia Nastácia) dans le texte original, il est employé le terme « négresse de compagnie ». Comme nous ne trouvons pas pertinent de garder des termes pareils, nous l'avons remplacé par « la femme ».

Considérant le public cible, nous avons adapté les noms des personnages, tels que tatie Anna (tia Nastácia), Mme Benoise (dona Benta), Lucie (Lúcia), Petit Nez (Narizinho), Émilie (Emília), Pierrot (Pedrinho), le Marquis de Courte-Queue, etc. Nous avons choisi « Benoise » pour garder l'idée de l'auteur. En portugais, « Benta » est le féminin du prénom « Bento ». Or, ce personnage serait un alter-ego de l'auteur : José Bento Renato Monteiro Lobato<sup>194</sup>. En français, l'équivalent de « Bento » est « Benoît ». Par conséquent, le féminin c'est « Benoîte ». Cependant, pour une question de sonorité, nous avons préféré « Benoise ». Quant au personnage « tia Nastácia », nous avons tout d'abord choisi le prénom « tatie Anastasie » pour rester plus proche du texte original. Toutefois, nous avons décidé de garder tout simplement « tatie Anna », un choix plus cohérent par rapport à l'usage français. Un autre personnage que l'on a essayé d'adapter le mieux possible, c'est le Marquis de Rabicó.

---

<sup>194</sup> lobatocomvc, « Dona Benta, a grande educadora do Sítio do Pica-Pau Amarelo<sup>[06]</sup> » *Lobato com você*. 8 nov. 2022, en ligne, Internet, 5 août 2023. Disponible : <https://www.lobato.com.vc/2022/11/dona-benta-a-grande-educadora-do-sitio-do-pica-pau-amarelo/>.



Le pourceau est le personnage principal du tome 3. Nous avons ainsi gardé l’adaptation suggérée par Pauline Franchini<sup>195</sup> :

Le Marquis de Rabicó, un cochon rose en redingote, doit son nom à la forme de sa queue (du portugais rabo, la queue). On pourrait traduire le nom suffixé rabcó par « petit bout de queue », « queue rikiki ». L’enjeu d’une traduction en français consisterait à réussir à conserver l’allusion au corps du personnage tout en trouvant une sonorité aussi ludique que « Rabicó », comme le Marquis de Courte-Queue.

Tout au long de cette recherche, nous avons examiné de près les passages à caractère raciste présents dans les œuvres de Monteiro Lobato. Cependant, ce n’est pas le seul problème que nous avons identifié. Dans l’extrait ci-dessous, nous observons que Narizinho envisage d’habiller la grenouille (un personnage masculin) avec les vêtements d’Emília comme une forme de punition, ce qui entraîne une moquerie envers la grenouille, puisqu’elle serait travestie en femme. Notre engagement va au-delà de la lutte contre le racisme. Nous luttons contre toute forme de discrimination. C’est pourquoi nous avons décidé d’adapté cet extrait en cohérence avec nos valeurs et notre engagement envers l’inclusion et le respect de tous. Voici la traduction de cet extrait :

<p>Le prince s'apprêta à le réveiller d'un coup de pied dans le ventre, mais la petite fille intervint.</p> <p>– Attends, prince ! J'ai une très bonne idée. Habillons cette grenouille en femme pour voir sa tête quand il se réveillera.</p> <p>Sans attendre de réponse, elle retira la jupe d'Emília et la mit doucement sur le dormeur. Elle lui mit également la coiffe de la poupée à la place du casque et l'ombrelle du prince à la place de la lance. Puis elle le laissa ainsi transformé en une vieille femme parfaite, et dit au prince :</p> <p>– Tu peux le frapper maintenant.</p> <p>Le prince, záz !... lui donna un bon coup de pied dans le ventre.</p> <p>– Hum !... gémít la grenouille, ouvrant les yeux, encore aveuglée par le sommeil.</p> <p>Le prince prit une voix grave et gronda :</p> <p>– Belle affaire, major ! Dormir comme un porc et en plus déguisé en vieille femme... Que signifie ceci ?</p> <p>La grenouille, sans comprendre quoi que ce soit, se regarda d'un air hébété dans un miroir qui se trouvait là. Et il mit la faute sur le pauvre miroir.</p> <p>– C'est un mensonge, prince ! N'y croyez pas. Je n'ai jamais été comme ça...</p>	<p>Vitória Almeida    supprimé: ' <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ' <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ? <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ? <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ' <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ' <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ' <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    supprimé: ' <span style="float: right;">↓</span></p> <p>Vitória Almeida    a mis en forme <span style="float: right;">↓</span></p>	
--	---	--

<sup>195</sup> Franchini, « Monteiro Lobato et la littérature d’enfance au Brésil : enjeux de représentation et de traduction des corps parlants du Sítio do Picapau Amarelo ».

Voici le résultat de notre démarche :

« Le prince s’apprêta à le réveiller d’un coup de pied dans le ventre, mais la petite fille intervint.

— Attends, prince ! J’ai une très bonne idée. Dessinons le visage du major, faisons un super zombie ! Il aura une surprise en se réveillant.

Sans attendre de réponse, elle commença à dessiner sur le visage de la grenouille. Elle lui mit également des bandeaux partout, en utilisant les habits d’Émilie. Puis elle le laissa ainsi transformé en zombie, et dit au prince :

— Tu peux le réveiller maintenant.

Le prince, zàs !... lui donna un bon coup de pied dans le ventre.

— Hum !... gémit la grenouille, ouvrant les yeux, encore aveuglée par le sommeil.

Le prince prit une voix grave et gronda :

— Belle affaire, major ! Dormir comme ça et en plus déguisé en zombie... Que signifie ceci ?

La grenouille, sans comprendre quoi que ce soit, se regarda d’un air hébété dans un miroir qui se trouvait là. Et il mit la faute sur le pauvre miroir.

— C’est un mensonge, prince ! N’y croyez pas. Je n’ai jamais été comme ça...

— Tu n’as en effet jamais été comme ça, expliqua Petit Nez. Mais comme tu as dormi pendant le service, la fée du sommeil t’a transformé en zombie. Bien fait... »

### *vii. La quatrième de couverture*

Relativement à la quatrième de couverture, nous avons opté pour un texte court et captivant, destiné à dépeindre le contenu de ce volume tout en éveillant la curiosité et l’enthousiasme des lecteurs. Cette approche leur permettra d’explorer les pages de l’ouvrage avec un intérêt accru, tout en leur offrant un aperçu engageant de l’univers narratif qui les attend à l’intérieur. Voici son résultat :

« **Petit Nez, la petite fille au nez retroussé, a sept ans. Elle a la peau mate et elle adore les popcorns. Elle est affectueuse et intelligente, et elle adore la vie à la Ferme. Elle aime grimper aux arbres et être en compagnie d’Émilie, sa poupée en chiffon. Un jour, elles rencontrent un petit poisson et un scarabée... habillés comme des personnes ! Découvrez les aventures de ces quatre-là. Tout une histoire !** »

Il nous paraît également judicieux d’aborder de manière succincte la collection dans son ensemble, tout en fournissant une explication du contexte historique dans lequel Monteiro Lobato s’inscrit. À cet égard, nous envisageons d’ajouter une note explicative en conclusion du livre, offrant ainsi aux lecteurs une perspective éclairante sur le fondement de l’œuvre et son ancrage historique. Le voici :

Dans cette collection, vous découvrirez 11 histoires extraordinaires de l’univers de Monteiro Lobato, le père de la littérature jeunesse brésilienne. L’univers qu’il a créé est extrêmement célèbre au Brésil. Les enfants de différentes générations ont grandi en s’amusant avec les aventures de Petit Nez, Émilie, Pierrot et toute la joyeuse bande de la Ferme du Pivert Jaune. La collection se compose de 11 titres :

*La petite fille au nez retroussé, La ferme du Pivert Jaune, Le Marquis de Courte-Queue, Le mariage de Petit Nez, Les aventures du Prince, Le chat Félix, Dr. Aligot, Le frère de Pinocchio, Le cirque de Pottoks, Plume de perroquet et La poudre de perlimpinpin.*

Notre intention avec cette collection est de rendre la lecture plus légère et de favoriser une immersion dans l’univers captivant de ces personnages. Toutefois, nous avons apporté de légères modifications au texte d’origine. En raison du contexte historique dans lequel l’auteur a évolué, certaines parties de ses œuvres sont aujourd’hui perçues comme présentant des éléments discriminatoires. Ainsi, nous avons entrepris une adaptation de ses textes pour les aligner davantage sur les normes actuelles de tolérance et d’inclusion. Notre engagement est de lutter contre toute forme de discrimination et de créer un espace de lecture respectueux et agréable pour tous.

## c. L'économie de cette édition

### i. Les aides

Nous faisons appel à deux apports financiers du CNL pour subventionner notre projet : l'aide aux maisons d'édition pour la traduction et l'aide aux maisons d'édition pour la publication d'ouvrages. L'objectif de la subvention aux maisons d'édition pour la traduction d'ouvrages en français est d'offrir au public français des œuvres du monde entier qui représentant la richesse et la diversité de la littérature et de la recherche, dans des traductions de haute qualité. Cette initiative vise à soutenir les éditeurs qui prennent des risques économiques en promouvant une production éditoriale variée et qualitative. Une attention particulière est accordée aux ouvrages de qualité ayant le potentiel d'atteindre un large public, qu'il s'agisse de fiction ou de non-fiction, ainsi qu'aux ouvrages issus de langues rarement traduites<sup>196</sup>. L'objectif global est de rendre ces trésors littéraires et scientifiques accessibles au public français et de favoriser la découverte de nouvelles perspectives culturelles et intellectuelles. Et le but de l'aide aux maisons d'édition pour la publication d'ouvrage est de collaborer avec les maisons d'édition prenant des risques économiques en investissant dans une production éditoriale diversifiée et de haute qualité. Une attention particulière sera accordée aux ouvrages de qualité ayant le potentiel d'atteindre un large public, qu'ils soient de fiction ou de non-fiction<sup>197</sup>.

Nous sommes ainsi éligibles dans les deux cas. Nous avons une œuvre incontournable de la littérature brésilienne, dévoilant la richesse de l'imaginaire brésilien, donc méritante d'une version française. En plus, notre maison d'édition s'inscrit dans les critères mentionnés, puisqu'il s'agit d'une petite structure, donc chaque livre publié représente un risque. Cependant, nous ne pouvons pas cumuler les deux subventions. Nous faisons ainsi le choix des aides à la traduction, étant donné la pertinence et l'originalité de notre projet.

---

<sup>196</sup> « Aide aux maisons d'édition pour la traduction d'ouvrages en langue française » *Centre national du livre*. s. d., en ligne, Internet, 5 août 2023. Disponible : <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/subvention-aux-editeurs-pour-la-traduction-d-ouvrages-en-langue-francaise>.

<sup>197</sup> « Aide aux maisons d'édition pour la publication d'ouvrages » *Centre national du livre*. s. d., en ligne, Internet, 5 août 2023. Disponible : <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/subvention-aux-editeurs-pour-la-publication-d-ouvrages>.

## *ii. Le budget*

Le montant de la réalisation de ce projet atteint 26 772,48 €. Les charges concernent majoritairement la traduction, l'illustration et l'impression de l'œuvre. Nous avons calculé le coût du travail éditorial en partant du principe que la relecture, la correction, la préparation de copie seraient réalisées en interne. Pour les calculs, nous avons fait une moyenne de ce qu'une petite maison d'édition dépense au niveau des salaires de ses employés par mois. Nous n'avons pas de données réelles, puisque nous n'avons pas pu trouver d'informations sur l'entreprise, mis à part le nom de leurs fondateurs : Jutta Hepke et Gilles Colleu. Cela étant, nous avons estimé un coût de 5 500 € pour les charges éditoriales. Quant à l'illustrateur, nous proposerons 4 % de droits, avec une avance de 2 500 € (2 000 € pour les illustrations intérieures et 500 pour l'illustration de couverture). La traduction sera rémunérée en droits d'auteur, à hauteur de 6 %, avec un à-valoir de 2 000 €.

Le travail de maquette est confié à un graphiste rémunéré 1 000 € pour la couverture et la conception graphique du livre. L'impression de 1 200 exemplaires représente un coût total de 2 748 €, soit 2,29 € l'unité. La promotion du livre sera faite en interne également, et nous prévoyons un budget de 2 000 € pour de la publicité en librairie et sur des salons.

Cela nous donne un coût de 17,06 € HT par livre. Si nous déduisons l'aide à la traduction, (environ 10 708,99 €, soit 40 % du total du projet), nous arrivons à un coût global de 16 063,49 €, soit 2,55 € l'unité vendue. Le prix de vente du livre étant de 18 €, la diffusion-distribution Pollen prend 54 % du prix total du livre, c'est-à-dire 9,18 € par ouvrage. Le point mort après structure est atteint à 423 exemplaires sur les 1 200.

Ci-dessous le compte prévisionnel sous Excel :

					<b>Compted'exploitation prévisionnel</b>						
					N1	N2	N3	Total			
<b>Titre :</b>	La petite fille au nez retroussé										
<b>Collection :</b>	Les aventures de Petit Nez										
<b>Date de parution :</b>	mars-24										
<b>Format :</b>	broché, 150 x 1 pagination 48										
<b>Tirages</b>	<b>N1</b>	<b>N2</b>	<b>N3</b>								
Qté 1er tirage :	1 200										
Qté Réimp :											
<b>TOTAL TIRAGE</b>	<b>1 200</b>										
<b>Prix de vente TTC :</b>	<b>18,00 €</b>	TVA	5,5%								
<b>Prix de vente HT :</b>	<b>17,06 €</b>										
<b>Frais de création/forfait:</b>	1 000	Ct cc u	0,83								
<b>Frais création</b>											
Maquette montage couv.	500										
Maquette montage intérieur	500										
<b>Coûts de fabrication</b>	<b>2 748</b>	CT fab u	2,290								
Frais variables au mille	2 290										
		Ct revient u	3,12 €								
		Coefficient	5,76								
	N1	N2	N3								
<b>Stock de fin de période</b>	<b>546</b>	<b>171</b>	<b>-129</b>								
<b>Droits d'auteurs</b>			Point mort								
Auteur		sur PPHT									
		avance garantie									
Illustrateur	4,0%	sur PPHT	3 663								
	2 500 €	avance garantie									
Traducteur	6,0%	sur PPHT	1 954								
	2 000 €	avance garantie									
Dir coll ou autres		sur PPHT									
		avance garantie									
	N1										
<b>Service de presse</b>	<b>200</b>										
Frais expédition/ex	1,0 euro/ex										
	N1	N2	N3								
<b>Pilon (en exemplaires):</b>	<b>3</b>	<b>1</b>									
<b>Taux de Pilon</b>	<b>5%</b>										
<b>Point Mort :</b>											
<b>Point mort après structure</b>	<b>-423</b>										
					MEP	500	400	300	1 200		
					Réassort						
					Flux retour	50	25		75		
					Tx retour sur office	10%	5%				
					Tx retour sur réassort	5%	5%	5%			
					Tx Retour	10%	6%		6%		
					<b>Qté vente nette diffuseur</b>	<b>450</b>	<b>375</b>	<b>300</b>	<b>1 125</b>		
					Qté ventes directes						
					<b>CA PPHT Brut</b>	<b>7 678</b>	<b>6 398</b>	<b>5 118</b>	<b>19 194</b>	100,0%	
					Remise Diffuseur	3 854	3 212	2 569	9 636		
					Remise ventes directes						
					<b>CA Net</b>	<b>3 824 €</b>	<b>3 186 €</b>	<b>2 549 €</b>	<b>9 559 €</b>	49,8%	100,0%
					Dont Diffuseur	3 824	3 186	2 549	9 559	49,8%	100,0%
					Dont ventes directes						
					Coûts de fabrication	1 406	1 171	535	3 112	16,2%	32,6%
					Droits d'auteur	768	640	512	1 919	10,0%	20,1%
					Coûts variables	2 173	1 811	1 047	5 031	26,2%	52,6%
					<b>Marge Directe</b>	<b>1 651 €</b>	<b>1 375 €</b>	<b>1 502 €</b>	<b>4 528 €</b>	23,6%	47,4%
					% CA net éditeur	43%	43%	59%	47%		
					Provision à valoir auteur	2 239	235	107	2 581	13,4%	27,0%
					Provision sur stock	773	-549	-224		0,0%	
					Pilon	8	4		12	0,1%	0,1%
					<b>Contribution</b>	<b>-1 370 €</b>	<b>1 686 €</b>	<b>1 619 €</b>	<b>1 935 €</b>		
					% CA net éditeur	-36%	53%	64%	20%		
					Service de presse (fab+exp)	825			825	4,3%	8,6%
					Pub/Promotion	2 000			2 000	10,4%	20,9%
					Marge/International						
					Subvention	10 708			10 708	55,8%	112,0%
					<b>Résultat avant structure</b>	<b>6 514 €</b>	<b>1 686 €</b>	<b>1 619 €</b>	<b>9 819 €</b>		
					% CA net éditeur	170%	53%	64%	103%		
					Frais Généraux	1 415	1 179	943	3 537	18,4%	37,0%
					37%						
					<b>Résultat net en €</b>	<b>5 099 €</b>	<b>507 €</b>	<b>676 €</b>	<b>6 282 €</b>		
					% CA net éditeur	133%	16%	27%	66%		

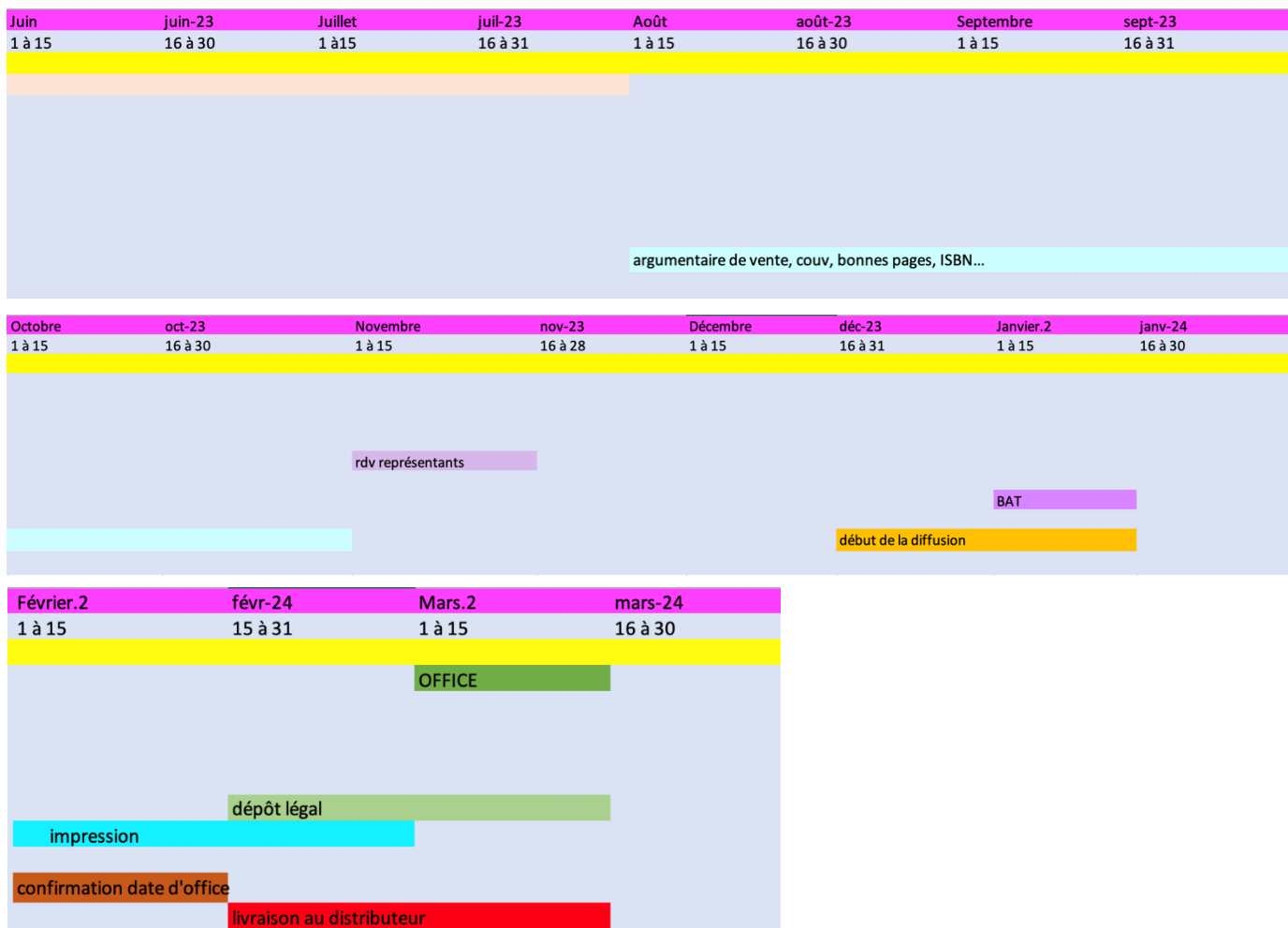
## d. Le rétroplanning : diffusion et distribution

### i. Rétroplanning

Nous avons fixé la date de parution au 10 mars 2024 pour sa mise en vente en librairie. Cette date a été choisie en fonction des salons jeunesse en France, attendu que la majorité se déroule dans le mois de mars et avril, à l'exception du salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, qui se tient en décembre. Ainsi, dès le mois de février 2023, nous avons démarré le projet avec toute prise de décisions éditoriales. Notre processus éditorial a inclus des étapes telles que la coordination de rendez-vous avec l'illustrateur et la traductrice pour la présentation du projet. Nous avons également élaboré les contrats nécessaires et effectué des analyses budgétaires pour évaluer la viabilité financière de ce projet. Dans le but de réduire les coûts de publication de l'œuvre, nous avons recherché les aides possibles. Notre équipe interne s'est également investie dans des tâches de correction du texte, de réécriture et de conception graphique.

En août 2023, nous avons élaboré l'argumentaire commercial pour la présentation de l'ouvrage aux libraires par notre diffuseur, *via* les représentants. En novembre 2023, nous avons tenu des réunions avec nos représentants pour déterminer la quantité d'exemplaires à mettre en place dans les librairies ainsi que la date de mise en rayon. En janvier 2024, nous avons entamé la phase de promotion pour la sortie de l'œuvre, et après finalisation du bon à tirer (BAT), nous avons procédé à l'impression et au dépôt légal. En février, nous avons pu livrer les exemplaires aux entrepôts de Pollen, ce qui a permis d'initier la distribution en librairie en mars.

Février	févr-23	Mars	mars-23	Avril	avr-23	Mai	mai-23
1 à 15	16 à 31	1 à 15	16 à 30	1 à 15	16 à 31	1 à 15	16 à 31
<b>RETROPLANNING - <i>La petite fille au nez retroussé</i></b>							
travail éditorial, rendez-vous avec la traductrice et l'illustrateur, contrats, budgets, aides							



## ii. Diffusion et distribution

Le lancement de la campagne de diffusion est programmé pour novembre 2023, en étroite collaboration avec Pollen, notre partenaire distributeur et diffuseur. Nous avons planifié de leur fournir les argumentaires et les visuels au cours de la seconde quinzaine d’août. Ainsi, Pollen pourra s’immerger dans notre projet avant notre réunion prévue en septembre 2023, au cours de laquelle nous procéderons à une présentation plus détaillée. Une fois cette phase accomplie, les représentants se lanceront dans une tournée promotionnelle de deux mois, débutant en novembre, auprès des divers points de vente. L’objectif de cette tournée sera de promouvoir nos titres auprès des libraires et autres revendeurs. Le succès de cette campagne sera évalué aux alentours de février, en fonction des commandes passées par les librairies.



## e. La communication autour de cette œuvre

### i. L'argumentaire de vente

#### Vents d'ailleurs

Date de parution : mars 2024

### « Les aventures de Petit Nez » : La petite fille au nez retroussé

Écrit par Monteiro Lobato  
Illustré par Jérôme Pelissier  
Traduit et adapté par Élodie Dupau



**Format :** 150 x 190 mm **Pagination :** 48 pages  
**Tirage :** 1 200 exemplaires  
**Prix de vente :** 18 € **ISBN :** 976-1234567957  
**Spécificités techniques :** broché, papier offset recyclé (Nautilus Classic), blanc, en quadrichromie, 120 g, dos carré collé, couverture papier couché mat 250 g, en quadrichromie.  
**Public cible :** dès 7 ans  
**Résumé :** Un jour, Petit Nez se réveille de sa sieste et voit un poisson et un insecte en train de discuter, posés sur son visage. Elle découvre qu'il s'agit du Dr. Escargot et du Prince Écaille, du Royaume des Eaux-Clares. Le prince invite Petit Nez et sa poupée Émilie à découvrir le royaume. C'est le début de plusieurs aventures, notamment avec Petit Pouce et la désagréable Madame Carochigna. Mais lorsqu'elle entend Tatie Anna l'appeler, Petit Nez et Émilie rentrent pour raconter aux deux femmes toutes les aventures vécues dans la journée... et, par un fait inattendu, la poupée se met à parler !

Le 1er tome de la collection « Les aventures de Petit Nez » :  
*La petite fille au nez retroussé*, classique de l'imaginaire enfantin brésilien.

**Points forts :** texte fondateur de la littérature de jeunesse brésilienne, mélange du folklore brésilien et des contes de fées, littérature fantastique

**La collection :** Les éditions brésiliennes de cette œuvre présentent les onze histoires regroupées en un seul volume. En revanche, pour l'édition française, nous avons opté pour une collection comprenant les 11 récits :

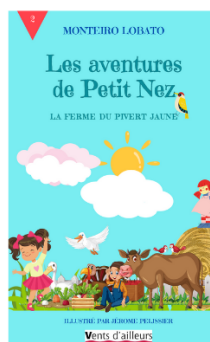
*La petite fille au nez retroussé*, *La ferme du Pivert Jaune*,  
*Le Marquis de Courte-Queue*, *Le mariage de Petit Nez*, *Les aventures du Prince*,  
*Le chat Félix*, *Dr. Aligot*, *Le frère de Pinocchio*, *Le cirque de Pottoks*,  
*Plume de perroquet* et *La poudre de perlimpinin*.

L'objectif est de rendre la lecture plus légère en publiant de petits albums individuels, de manière à créer un lien plus étroit entre les personnages et les jeunes lecteurs.

Monteiro Lobato est reconnu comme le père de la littérature jeunesse brésilienne. Cependant, en raison du contexte historique dans lequel il a vécu, certaines parties de ses œuvres sont aujourd'hui considérées comme racistes. C'est pourquoi nous avons opté pour une adaptation de ses textes, afin qu'ils correspondent davantage aux normes de la société contemporaine en matière de tolérance et d'inclusion.

**L'auteur :** Monteiro Lobato (1882-1948), précurseur de la littérature pour enfants au Brésil, a donné aux enfants brésiliens un imaginaire qui leur est propre, en s'appuyant sur le folklore et la culture très riches de cet immense pays. Ses œuvres ont été traduites dans plusieurs langues, comme l'anglais, l'espagnol, le japonais, le russe, l'italien, entre autres. Malgré la renommée de ses textes au Brésil et à l'étranger, il s'agit de la première traduction et adaptation de ses textes jeunesse en France.

**L'illustrateur :** Jérôme Pelissier nourrit depuis son plus jeune âge une passion pour le dessin. Après avoir travaillé 15 ans dans l'industrie du jeu vidéo en tant qu'animateur et artiste 2D-3D, il décide de quitter cet univers pour se consacrer entièrement à l'illustration jeunesse en tant que freelance.



Diffusé et distribué par Pollen

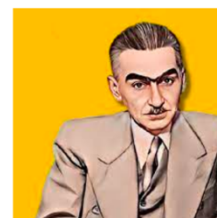
## ii. Plan de communication : le communiqué de presse

### « Les aventures de Petit Nez » : La petite fille au nez retroussé

Le classique de la littérature de jeunesse brésilienne, maintenant en français !



10 mars 2024 en librairie



**L'auteur :** Monteiro Lobato (1882-1948), précurseur de la littérature pour enfants au Brésil, a donné aux enfants brésiliens un imaginaire qui leur est propre, en s'appuyant sur le folklore et la culture très riches de cet immense pays. Ses oeuvres ont été traduites dans plusieurs langues, comme l'anglais, l'espagnol, le japonais, le russe, l'italien, entre autres. Malgré la renommée de ses textes au Brésil et à l'étranger, il s'agit de la première traduction et adaptation de ses textes jeunesse en France.

**L'illustrateur :** Jérôme Pelissier nourrit depuis son plus jeune âge une passion pour le dessin. Après avoir travaillé 15 ans dans l'industrie du jeu vidéo en tant qu'animateur et artiste 2D-3D, il décide de quitter cet univers pour se consacrer entièrement à l'illustration jeunesse en tant que freelance.

La collection « Les aventures de Petit Nez » une nouvelle collection de Vents d'Ailleurs. Nous avons traversé l'Atlantique pour chercher la bande de la Ferme du Pivert Jaune et la faire rayonner dans les foyers français. Cette incontournable lecture pour la première fois en version française.

*Reinações de Narizinho*, l'oeuvre de Monteiro Lobato, est un canon de la littérature pour la jeunesse brésilienne. C'est pourquoi nous proposons cette belle collection composée de 11 tomes :

*La petite fille au nez retroussé, La ferme du Pivert Jaune, Le Marquis de Courte-Queue, Le mariage de Petit Nez, Les aventures du Prince, Le chat Félix, Dr. Aliquot, Le frère de Pinocchio, Le cirque de Pottoks, Plume de perroquet, La poudre de perlimpinpin*

Les enfants passeront un super moment en compagnie de Petit Nez et de sa poupée Émilia... quelle aventure !

Format : 150 x 190 mm  
Pagination : 48 pages  
Tirage : 1 200 exemplaires  
Prix de vente : 18 €  
ISBN : 976-1234567957

**Vents d'ailleurs**

www.ventsdailleurs.com

## iii. Les réseaux sociaux

Le compte Instagram de Vents d'Ailleurs présente actuellement 159 abonnés, ce qui ne représente pas une visibilité étendue. Ce compte est suivi par des passionnés de littérature, d'autres éditeurs, des lecteurs enthousiastes et des libraires. Les publications se concentrent principalement sur les événements liés aux sorties de divers titres. Néanmoins, malgré le nombre limité d'abonnés, la promotion sur les réseaux sociaux demeure une stratégie pertinente.



Ainsi, à l’occasion de la sortie du premier tome de la collection « Les aventures de Petit Nez », *La petite fille au nez retroussé*, nous avons conçu une publication de présentation du livre, incluant un résumé et la date de sortie. De plus, nous créerons une publication à la une pour accompagner cette publication, présentant Monteiro Lobato ainsi que son texte, et les particularités de l’ouvrage. Un lien permettra également de rediriger vers la page du site sur laquelle est possible d’acheter le livre en ligne.

Pour promouvoir le lancement du premier volume de la série « Les aventures de Petit Nez », *La petite fille au nez retroussé*, nous ferons appel aux chroniqueurs littéraires de *La mare aux mots*. Ce groupe de huit chroniqueurs travaille assidûment pour rédiger quotidiennement des critiques sur des œuvres de littérature destinées à la jeunesse. Leur engagement profond envers la lutte contre toute forme de discrimination en fait des partenaires idéaux pour la diffusion de notre série. Leur Instagram compte 8 870 abonnés, dont des maisons d’édition, des éditeurs, des illustrateurs, des auteurs et un grand public. Nous sommes convaincues que cette collaboration nous offrira une excellente visibilité, étant donné qu’il s’agit d’experts du domaine littéraire. Leur solide expertise confère une autorité incontestable à la présentation et à la recommandation de notre livre, renforçant ainsi notre crédibilité auprès d’un public toujours en quête de nouvelles découvertes littéraires.



lamareauxmots

Suivre

Contact



2276 publications

8 870 followers

1956 suivi(e)s

La mare aux mots

Conseils culturels pour parents et éternels enfants

Nous ne répondons pas aux propositions de SP en MP :)

#littératurejeunesse #livrespourentants

[linktr.ee/lamareauxmots](https://linktr.ee/lamareauxmots)

Suivi(e) par editionsthierrymagnier, editionssarbacane, didierjeunesse et 10 autres personnes



Coup de ♥️ 4



À la une



Soutenez-n...



Coups de ♥️ 3



Mois des fie...



Petite pause



Coups de ♥️ 2

Compte Instagram du groupe : @lamareauxmots



Exemple de post sur leur compte Instagram

**Les plus beaux contes des arbres autour du monde**

Textes de Muriel Zürcher, illustrés par Sarah Loulendo

Larousse Jeunesse

16,95 €, 278×337 mm, 59 pages, imprimé en Espagne chez un imprimeur éco-responsable, 2021.

Achetez ce livre\* via [LesLibraires.fr](https://LesLibraires.fr), [LaLibrairie.com](https://LaLibrairie.com) ou [Place des libraires](https://Place des libraires).



**L'arbre de nuit**

Texte de Isabelle Wlodarczyk, illustré par Xavière Broncard

L'initiale, dans la collection Philo et citoyenneté

14 €, 205×205 mm, 36 pages, imprimé en Italie chez un imprimeur éco-responsable, 2022.

Achetez ce livre\* via [LesLibraires.fr](https://LesLibraires.fr), [LaLibrairie.com](https://LaLibrairie.com) ou [Place des libraires](https://Place des libraires).



Gabriel - La mare aux mots

Aimait la littérature jeunesse bien avant d'avoir des enfants mais a attendu d'en avoir pour créer La mare aux mots. Goût particulier pour les livres pas gnangnan à l'humour qui pique !

Exemple de présentation de l'ouvrage sur le site [www.lamareauxmots.com](https://www.lamareauxmots.com)

#### iv. Salons littéraires jeunesse

En 2019, Vents d'Ailleurs a participé au salon du livre et de la presse jeunesse de Paris, à Montreuil. Nous aspirons donc à maintenir cet événement en tant qu'opportunité pour diffuser notre collection.

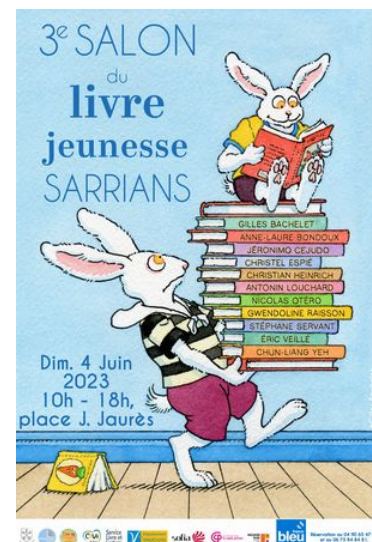


La 39<sup>e</sup> édition a lieu du 29 novembre au 4 décembre 2023. Le salon réunit plus de 400 exposants et les plus grands auteurs français et internationaux de la littérature jeunesse, s'étalant sur quatre scènes distinctes (littéraire, bande dessinée, vocale et décodage). Il est proposé une vaste exposition ainsi qu'un espace dédié à la petite enfance. En outre, on y retrouve divers ateliers d'illustration, rencontres avec des auteurs, séances de dédicaces, lectures, projections de films d'animation, visites guidées, itinéraires littéraires et une grande exposition en extérieur sont offerts tant au public individuel qu'aux groupes scolaires et centres de loisirs. C'est pourquoi nous trouvons la participation au SLPJ très pertinente. Voici quelques images de la 39<sup>e</sup> édition<sup>198</sup> :



<sup>198</sup> <https://slpplus.fr/salon/informations-pratiques/>

Nous envisageons aussi à participer à des salons ou festivals pour la jeunesse dans la région Provence Côte d'Azur, du fait de notre emplacement géographique avantageux. La 21<sup>e</sup> édition du Salon du Livre Jeunesse de Saint-Martin de Crau a fait son retour le 1<sup>er</sup> avril 2023. Au programme, ils proposent des opportunités de rencontres et de dédicaces avec les 15 auteurs et illustrateurs de littérature jeunesse invités, tels que Pascal Brissy, Claire Dé, Martin Desbat, Claudine Aubrun, entre autres. La 5<sup>e</sup> édition du Festival du Livre Jeunesse de Villeneuve Loubet a eu lieu du 6 et 7 mai 2023. Ils ont proposé des activités totalement orientées vers la jeunesse : des séances spéciales pour les tout-petits, spectacles de contes, représentations de marionnettes, activités de création, ateliers culinaires, jeux de société, ainsi que la participation d'auteurs et d'illustrateurs spécialisés dans les livres pour enfants. Le 3<sup>e</sup> salon de littérature jeunesse à Sarrians s'est tenu le 4 juin 2023, offrant diverses activités dédiées aux plus jeunes en compagnie d'auteurs, d'illustrateurs et de libraires spécialisés dans le domaine jeunesse. Nous examinerons au cours de l'année à venir les thèmes des prochaines éditions de ces événements, en tenant compte du budget disponible, afin de faire notre choix.



## Conclusion

Monteiro Lobato, reconnu comme le père de la littérature jeunesse brésilienne, a joué un rôle fondamental dans la création d'un imaginaire propre aux Brésiliens. En fusionnant la littérature occidentale avec la riche culture et le folklore du Brésil, il a réussi à créer un univers littéraire distinctif qui a laissé une empreinte solide. Il a eu la perspicacité de comprendre que l'esthétique présente dans les œuvres destinées aux adultes devait également se retrouver dans celles destinées aux enfants. Cette conviction l'a guidé dans la création d'un canon brésilien de la littérature jeunesse, dont les œuvres ont été traduites dans de nombreuses langues telles que le russe, le japonais, l'anglais, l'espagnol et l'italien. Le mouvement moderniste de Monteiro Lobato a joué un rôle clé dans l'émergence d'une littérature jeunesse authentiquement brésilienne. Son œuvre emblématique, *Reinações de Narizinho*, a marqué le véritable commencement de cette littérature au Brésil, s'intégrant dans la vie des enfants brésiliens et contribuant à façonner leur identité culturelle. Cette œuvre et son impact transcendent les frontières brésiliennes, captivant l'imagination des lecteurs dans divers pays. C'est pourquoi il est d'autant plus surprenant de constater que le français ne figure pas parmi ces langues. En ce qui concerne l'absence de traductions françaises des œuvres de Lobato, nous avons identifié des obstacles qui ont entravé ces tentatives. Des échanges de lettres entre l'auteur et sa traductrice française ont laissé entrevoir des démarches avortées pour l'édition d'œuvres telles que *Saci* et *Reinações de Narizinho*. Des différends juridiques entre l'éditeur brésilien et les ayants droit de Lobato ont compliqué la réalisation de ces projets, contribuant ainsi à l'obscurité de Lobato sur le marché français de la littérature jeunesse.

Depuis 2019, les œuvres de Monteiro Lobato sont désormais dans le domaine public. Cela nous a offert l'occasion de proposer une édition en français de son œuvre phare, *Reinações de Narizinho*. Cependant, nous nous sommes retrouvés avec de nouveaux enjeux. Avec l'évolution de la société brésilienne, de la démocratisation de l'enseignement, donc la diminution de l'analphabétisme, de nombreux mouvements sociaux se sont organisés afin de revendiquer leurs droits. En conséquence, la société brésilienne est devenue plus critique à l'égard de son passé esclavagiste, misogyne, homophobe. Comme Monteiro Lobato est l'écrivain le plus renommé de la littérature enfantine de ce pays, ses textes figurent souvent dans les programmes scolaires recommandés par les organismes publics. Cependant, en raison

de son contexte, ses écrits contiennent des contenus discriminatoires envers une certaine partie de la société, notamment celle des Noirs. Par conséquent, ses œuvres ont été objets de censure, de boycottage par ces mouvements sociaux. D'où il est survenu la querelle de les modifier, en supprimant ces passages racistes ou d'entreprendre un important travail de contextualisation de son ouvrage et une rigoureuse formation enseignante pour parler de ce sujet et de ses implications dans ses leçons.

En abordant la question des solutions adoptées par les éditeurs brésiliens pour traiter les passages racistes dans les œuvres de Lobato, nous reconnaissons que cette problématique nécessite une approche nuancée. Les éditeurs ont mis en place diverses stratégies pour concilier la préservation du patrimoine littéraire avec les normes de la société contemporaine. Certaines approches consistent à contextualiser les passages discriminatoires avec des notes explicatives, tandis que d'autres optent pour une intervention narrative afin d'éclairer les termes controversés et de sensibiliser à la lutte contre la discrimination. L'arrière-petite-fille de l'auteur, Cleo Monteiro Lobato, toutefois, en considération aux enfants noirs, a choisi d'adopter une stratégie plus radicale : elle a éliminé ou modifié tous les extraits racistes dans les textes de son ancêtre. D'après elle, l'écrivain modifiait fréquemment ses textes au fur et à mesure qu'il prenait conscience de la discrimination y présent. Notre démarche éditoriale est semblable à celle de Cleo Monteiro Lobato.

La pertinence de proposer une édition française des œuvres de Monteiro Lobato est indiscutable. Son univers charmant a captivé des publics de tout âge et transcende les frontières culturelles. Nous avons donc conçu une collection à partir de *Reinações de Narizinho*, adaptant les contes en onze tomes distincts pour le marché francophone. Nous avons fait le choix de préserver la magie de l'œuvre tout en excluant les passages discriminatoires, afin d'introduire ces histoires captivantes auprès d'un nouveau public. L'objectif est de partager l'héritage culturel de Monteiro Lobato et de permettre aux lecteurs francophones de découvrir l'univers enchanteur qui a conquis le cœur des Brésiliens et bien au-delà.

Bien évidemment, cette étude a des limites. Nous avons effectué la traduction du premier volume de l'œuvre jeunesse de Lobato, cela veut dire que 22 ouvrages resteront indisponibles sur le marché français. En outre, certains aspects n'ont pas été couverts par nos analyses, tels qu'une analyse plus approfondie des éléments narratifs de *Reinações de*



*Narizinho*, tels que : la densité psychologique de personnages, un examen plus détaillé du *Sítio* et des autres espaces où les histoires se déroulent, la fusion entre le réel et le fantastique présente dans les récits etc. Ces sujets peuvent être explorés dans d'autres travaux sur l'ouvrage de cette puissante plume brésilienne. De surcroît, l'édition que nous publierons peut être elle aussi objet d'analyse de chercheurs.

Pour conclure, Monteiro Lobato est encore une icône de la littérature brésilienne, surtout celle pour les enfants. Nous restons alors dans l'espoir de pouvoir un jour lire ses œuvres en français, pour que cet imaginaire si charmant continue à rayonner les foyers à travers le monde.

## **Annexes**

*i. La maquette du livre finalisée*

1

MONTEIRO LOBATO

# Les aventures de Petit Nez

LA PETITE FILLE AU NEZ RETROUSSÉ



ILLUSTRÉ PAR JÉRÔME PELISSIER

Vents d'ailleurs

## À PROPOS DE L'AUTEUR



José Bento Renato **Monteiro Lobato**,  
écrivain brésilien du XX<sup>e</sup> siècle,  
est reconnu comme le père  
de la littérature jeunesse brésilienne.

Au-delà de son rôle pionnier  
dans ce domaine, il a également joué  
un rôle majeur dans la fondation  
de l'industrie éditoriale au Brésil.

Avant de se consacrer à la littérature  
pour enfants, Lobato a connu le succès  
avec des livres pour adultes  
qui exprimaient une vision réformatrice  
du Brésil. Son engagement lui a valu  
la popularité, mais aussi des ennuis  
avec le régime dictatorial de l'époque.

Son premier livre pour enfants,  
*A menina do narizinho arrebitado*,  
a été un immense succès et est devenu  
une lecture incontournable dans les écoles  
et les foyers brésiliens. Il a ensuite publié  
23 autres titres pour enfants faisant  
preuve d'innovations esthétiques  
et linguistiques, mêlant réalité,  
imaginaire, folklore brésilien et critique  
sociale. Son style unique et captivant  
a laissé une empreinte durable  
sur la littérature brésilienne  
pour la jeunesse.

exemple de rabat











« Les aventures de Petit Nez »

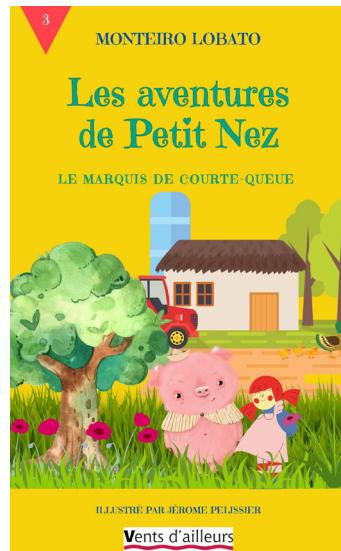
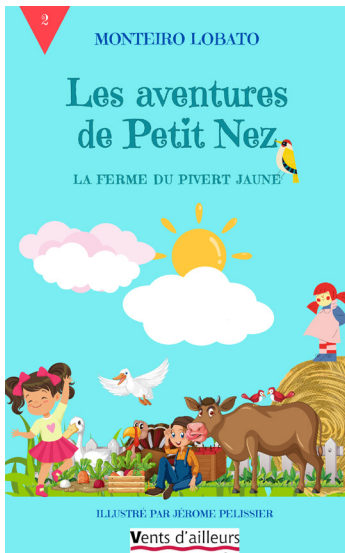
*La petite fille au nez retroussé*

vol. I



# Les aventures de Petit Nez

1. La petite fille au nez retroussé
2. La ferme du Pivert Jaune
3. Le Marquis de Courte-Queue



MONTEIRO LOBATO

Les aventures de Petit Nez  
La petite fille au nez retroussé

D'APRÈS L'OEUVRE *REINAÇÕES DE NARIZINHO*

ILLUSTRÉ PAR JÉRÔME PELISSIER

TRADUIT ET ADAPTÉ DU PORTUGAIS PAR ÉLODIE DUPAU

**Vents d'ailleurs**  
  
•

Ce livre a été écrit par Monteiro Lobato (1882-1948),  
traduit et adapté du portugais par Élodie Dupau,  
illustré par Jérôme Pelissier.

Titre original : Reinações de Narizinho

Ce livre appartient au domaine public.  
Toute adaptation et/ou traduction est libre de droit.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications  
destinées à la jeunesse : mars 2024

©Vents d'ailleurs 2024

ISBN : 976-1-234-56795-7

Dépôt légal : mars 2024

[www.ventsdailleurs.com](http://www.ventsdailleurs.com)





# PETIT NEZ

Dans une petite maison blanche, située à la ferme du Pivert Jaune, vit une vieille dame de plus de soixante ans. Elle s'appelle madame Benoise. Les passants sur la route qui la voient sur sa véranda, avec son panier de couture sur les genoux et des lunettes en or au bout du nez, poursuivent leur chemin en pensant :

« Quelle tristesse de vivre si seule dans ce désert... »

Mais ils se trompent. Madame Benoise est la plus heureuse des grands-mères car elle vit en compagnie de la plus charmante des petites-filles – Lucie, la petite fille au nez retroussé, ou Petit Nez comme tout le monde l'appelle.

Petit Nez a sept ans, elle a la peau mate, elle aime beaucoup le popcorn et elle sait déjà faire de délicieux petits gâteaux.

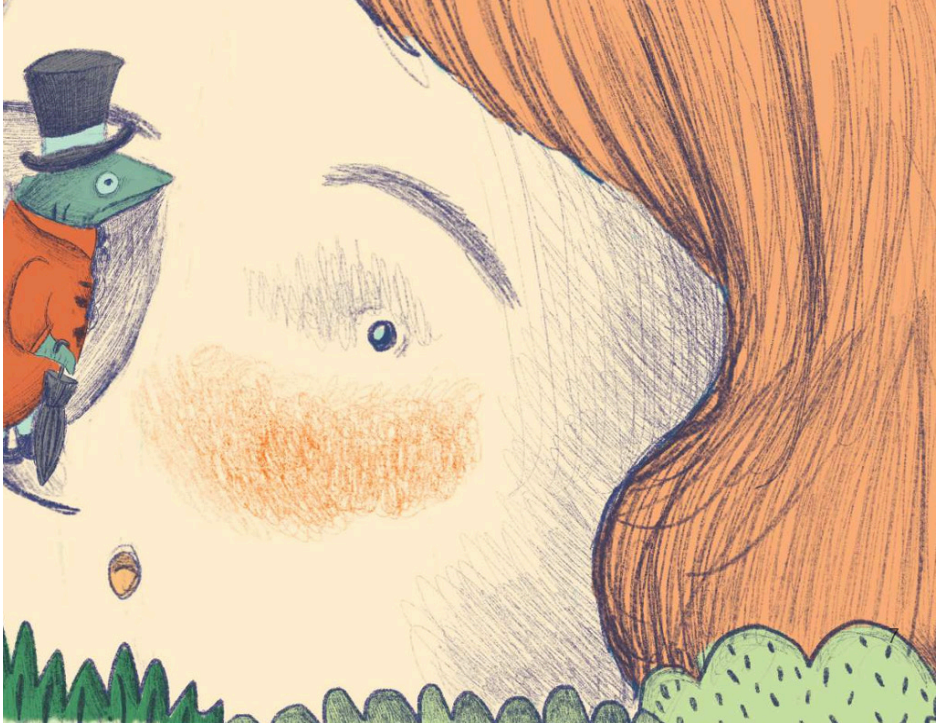
Dans la maison, il y a encore deux autres personnes – Tatie Anna, la femme qui a élevé Lucie quand elle était petite, et Émilie, une poupée en chiffon assez maladroite. Émilie a été fabriquée par Tatie Anna, avec des yeux en fil noir et des sourcils si hauts qu'elle ressemble à une sorcière. Malgré cela, Petit Nez l'aime beaucoup ; elle ne déjeune ni ne dîne sans l'avoir à ses côtés, et elle ne se couche pas sans l'installer dans un petit hamac entre deux pieds d'une chaise.

La petite fille adore aussi le ruisseau qui traverse les champs. Ses eaux, très pressées et bavardes, coulent entre des pierres noires couvertes de limon.

Tous les après-midi, Lucie emmène la poupée et va se promener au bord de l'eau, où elle s'assoit sur les racines d'un vieux figuier sauvage pour donner des miettes de pain aux petits poissons.

Aucun poisson de la rivière ne la méconnaît ; dès qu'elle apparaît, tous viennent en grand nombre, affamés. Les plus petits s'approchent tout près ; les plus gros semblent se méfier de la poupée, ils restent sur leurs gardes, à l'observer de loin. Et dans ce divertissement, la petite fille passe des heures, jusqu'à ce que Tatie Anna apparaisse au champ et crie d'une voix calme :

« Petit Nez, il y a mamie qui t'appelle ! » ...



TOUS LES EXEMPLES D'ILLUSTRATIONS SUIVANTS SONT PRÉSENTS DANS L'ÉDITION  
COLOMBIENNE *LAS TRAVESURAS DE NARICITA*, ILLUSTRÉ PAR VALENTINA TORO



# UNE FOIS...

Une fois, après avoir nourri les poissons, Lucie sentit ses yeux lourds de sommeil. Elle s'allongea dans l'herbe avec la poupée dans ses bras et regarda les nuages qui se promenaient dans le ciel, formant parfois des châteaux, parfois des chameaux. Et elle allait s'endormir, bercée par le murmure des eaux, quand elle sentit des chatouilles sur son visage. Elle ouvrit grand les yeux : un petit poisson déguisé en être humain était debout au bout de son nez.

Déguisé en être humain, oui ! Il portait un manteau rouge, un chapeau melon sur la tête et un parapluie à la main – une grande élégance ! Le petit poisson regardait le nez de Petit Nez avec des rides sur le front, comme s'il ne comprenait pas ce qu'il voyait.

La petite fille retint son souffle de peur de l'effrayer, restant ainsi jusqu'à ce qu'elle sente des chatouilles sur son front. Elle jeta un coup d'œil sur le coin de l'œil. C'était un scarabée qui avait atterri là. Mais aussi un scarabée déguisé en être humain, vêtu d'une redingote noire, de lunettes et d'une canne.

Lucie s'immobilisa davantage, trouvant cela très intéressant.

En voyant le petit poisson, le scarabée ôta son chapeau, respectueusement.

– Bonjour, Votre Altesse ! – dit-il.

– Enchanté, Maître Poisson ! – fut la réponse.

– Quelle nouveauté amène Votre Altesse ici, prince ?

– C'est que j'ai brisé deux écailles du filet et le docteur Escargot m'a prescrit de prendre l'air à la campagne. Je suis venu prendre le remède dans ce pré qui m'est bien connu, mais j'ai rencontré cette montagne qui me semble étrange – et le prince donna un coup de la pointe de son parapluie sur le bout du nez de Petit Nez et dit :

– Je crois que c'est du marbre – fit-il observer.

Les scarabées sont très doués pour les questions de terre, car ils creusent des trous. Même ce petit scarabée en redingote n'était pas capable de deviner de quel type de « terre » il s'agissait. Il s'accroupit, ajusta ses lunettes sur son nez, examina le nez de Petit Nez et dit :

– Trop mou pour être du marbre. On dirait plutôt du fromage cottage.

– Trop brun pour être du fromage cottage. On dirait plutôt de la pâte à tartiner— répliqua le prince.

Le scarabée goûta cette « terre » avec le bout de sa langue.

– Trop salé pour être de la pâte à tartiner. On dirait plutôt... Mais il ne termina pas sa phrase, car le prince l'avait déjà laissé tomber pour aller examiner les sourcils.

– Serait-ce des nageoires, Maître Poisson ? Viens voir. Pourquoi n'en emportes-tu pas quelques-unes pour tes enfants afin qu'ils puissent jouer au fouet ?

Le scarabée aimait bien l'idée et vint cueillir les nageoires. Chaque filament qu'il arrachait faisait un petit pincement que la petite fille sentait – et elle avait vraiment envie de l'éloigner d'une grimace ! Mais elle supporta tout, curieuse de voir ce que cela donnerait.

Laissez le scarabée s'occuper des nageoires, le petit poisson alla examiner les narines.

– Quelles belles cachettes pour une famille de scarabées ! – s'exclama-t-il. – Pourquoi ne pas déménager ici, Maître Poisson ? Votre femme aimerait sûrement cette répartition des pièces.

Le scarabée, avec les nageoires sous le bras, partit examiner les cachettes. Il mesura la hauteur avec sa canne.

– En effet, elles sont superbes – dit-il. – J'ai juste peur qu'il y ait une bête poilue qui y habite.

Et pour s'en assurer, il fouilla bien au fond.

– Hu! Hu! Va-t'en, bête immonde !...

Il n'y avait pas de bête du tout, mais comme la canne chatouillait le nez de Lucie, ce qui sortit fut un étternuement formidable – Atchum !... Et les deux petites bêtes, surprises, tombèrent la tête en bas, en faisant une grosse chute sur le sol.

– Je ne vous l’avais pas dit ? – s’exclama le scarabée, se relevant et époussetant son chapeau de terre. – Oui, en effet, un nid de bête, et d’une bête éternuante ! Je m’en vais. Je ne veux pas faire affaire avec ces gens-là. À bientôt, prince ! Je souhaite que vous guérissiez et soyez très heureux.

Et il s’en alla en bourdonnant comme un avion. Le petit poisson, cependant, qui était très courageux, resta ferme, de plus en plus intrigué par cette montagne qui éternuait. Finalement, la petite fille eut pitié de lui et décida d’éclaircir tout le mystère. Elle s’assit soudainement et dit :

– Je ne suis pas du tout une montagne, petit poisson. Je suis Lucie, la fille qui vient tous les jours vous donner à manger. Vous ne me reconnaissez pas ?

– C’était impossible de vous reconnaître, petite fille. Vue de l’intérieur de l’eau, vous êtes très différente...



– Je peux sembler différente, mais je vous assure que je suis la même. Cette dame ici est mon amie Émilie.

Le petit poisson salua respectueusement la poupée et se présenta ensuite comme le prince Écailleux, roi du royaume des Eaux Claires.

– Prince et roi en même temps ! – s’écria la petite fille en applaudissant. – C’est si bien, si bien, si bien ! J’ai toujours voulu rencontrer un prince-roi.

Ils ont discuté longtemps, et finalement le prince l’a invitée à visiter son royaume. Petit Nez était très excitée.

– Eh bien, allons-y tout de suite, avant que Tatie Anna m’appelle.

Et les deux se sont éloignés bras dessus bras dessous, comme de vieux amis. La poupée les suivait derrière, sans dire mot.

– On dirait que madame Émilie boude – observa le prince.

– Elle n’est pas grincheuse, la pauvre est muette de naissance. Je suis à la recherche d’un bon médecin pour la guérir.

– Il y en a un excellent à la cour, le célèbre docteur Escargot. Il utilise des pilules qui guérissent toutes les maladies, sauf la sienne. Je suis sûr que le docteur Escargot ferait parler madame Émilie sans arrêt.

Et ils discutaient encore des miracles des célèbres pilules lorsque Petit Nez arriva à une grotte qu’elle n’avait jamais vue à cet endroit. Quelle chose étrange ! Le paysage était différent.

– Ici est l’entrée de mon royaume – dit le prince. Petit Nez regarda avec crainte.

– Il fait très sombre, prince. Émilie a très peur.

La réponse du poisson fut de sortir de sa poche une luciole avec une tige en fil de fer, qui lui servait de lanterne vivante. La grotte s’éclaira jusqu’au loin et la « poupée » perdit sa peur. Ils entrèrent.

En chemin, ils furent salués avec beaucoup de respect par plusieurs chouettes et de nombreux chauves-souris. Quelques minutes plus tard, ils arrivaient à la porte du royaume. La fillette ouvrit grand la bouche, émerveillée.

– Qui a construit cette merveilleuse porte en corail, prince ? C’est si beau qu’on dirait un rêve.

– Ce sont les Polypes, les maçons les plus travailleurs et infatigables de la mer. Mon palais aussi a été construit par eux, tout en corail rose et blanc.

Petit Nez était encore bouche bée quand le prince remarqua que la porte n'avait pas été fermée ce jour-là.

– C'est la deuxième fois que cela arrive – observa-t-il, avec une mine mécontente. – Je parie que le gardien dort.

En entrant, il vérifia que c'était bien le cas. Le garde ronflait profondément. Ce garde n'était rien de plus qu'une vilaine grenouille, qui occupait le poste de major dans l'armée marine. Major Agrippe-et-Ne-lâche-plus.

Il recevait un salaire de cent mouches par jour pour rester là, lance à la main, casque sur la tête et épée à la ceinture, surveillant l'entrée du palais. Cependant, le major avait l'habitude de dormir hors de ses heures de service, et pour la deuxième fois, il avait été pris en faute.

Le prince s'appêta à le réveiller d'un coup de pied dans le ventre, mais la petite fille intervint.

– Attends, prince ! J'ai une très bonne idée. Dessinons le visage du major, faisons un super zombie ! Il aura une surprise en se réveillant.

Sans attendre de réponse, elle commença à dessiner sur le visage de la grenouille. Elle lui mit également des bandeaux partout. Puis elle le laissa ainsi transformé en zombie, et dit au prince :

– Tu peux le réveiller maintenant.

Le prince, zàs !... lui donna un bon coup de pied dans le ventre.

– Hum !... gémit la grenouille, ouvrant les yeux, encore aveuglée par le sommeil.

Le prince prit une voix grave et gronda :

– Belle affaire, major ! Dormir comme ça et en plus déguisé en zombie... Que signifie ceci ?

La grenouille, sans comprendre quoi que ce soit, se regarda d'un air hébété dans un miroir qui se trouvait là. Et il mit la faute sur le pauvre miroir.

– C'est un mensonge, prince ! N'y croyez pas. Je n'ai jamais été comme ça...

– Tu n’as en effet jamais été comme ça, expliqua Petit Nez. Mais comme tu as dormi pendant le service, la fée du sommeil t’a transformé en zombie. Bien fait...

– Et comme punition, ajouta le prince, tu es condamné à avaler cent petites pierres rondes au lieu des cent mouches de notre accord.

La triste grenouille fit la moue et alla se recroqueviller dans un coin, tout attristée.

# AU PALAIS

Le prince consulta sa montre.

— Il est temps pour l'audience, murmura-t-il. Allons-y vite, j'ai beaucoup de cas à traiter.

Ils partirent donc. Ils entrèrent directement dans la salle du trône, où la fille s'assit à ses côtés comme une princesse. Belle salle ! Toute en corail couleur lait, bordée de petites franges comme de la mousse et ornée de pendentifs de perles qui tremblaient au moindre souffle.

Le sol, en nacre irisée, était si glissant qu'Émilie glissa trois fois.

Le prince donna le signal de l'audience en frappant une grande perle noire dans une coquille sonore. Le majordome introduisit les premiers plaignants. Un groupe de mollusques nus qui grelotaient de froid. Ils venaient se plaindre des Pagures.

— Qui sont ces Pagures ? demanda la petite fille.

— Ce sont des crabes qui ont la mauvaise habitude de s'approprier les coquilles de ces pauvres mollusques, les laissant à vif dans la mer. Ce sont les pires voleurs que nous ayons ici.

Le prince résolut le cas en ordonnant de donner une nouvelle coquille à chaque mollusque. Ensuite, une huître se plaignit d'un crabe qui lui avait volé une perle.

— C'était une perle toute jeune et si élégante ! dit l'huître, en essuyant ses larmes. Il l'a enlevée juste par méchanceté, car les crabes ne se nourrissent pas de perles, et ne les portent pas non plus en bijoux. Elle l'a sûrement déjà jetée quelque part dans le sable...

Le prince résolut le cas en ordonnant de donner à l'huître une nouvelle perle de la même taille.

Puis une petite punaise, pressée et inquiète, entra précipitamment dans la salle et se frayant un chemin parmi les animaux jusqu'à atteindre le prince.

– Vous ici, madame ? – répondit-il, admiré. – « Que désirez-vous ? »

– « Je suis à la recherche du Petit Poucet », répondit la vieille. « Cela fait deux semaines qu’il a fui du livre où il vit, et je ne le trouve nulle part. J’ai parcouru tous les royaumes enchantés sans découvrir le moindre signe de lui. »

– « Qui est cette dame ? » – demanda la fillette à l’oreille du prince. – « On dirait que je la connais... »

– « Bien sûr, car il n’y a pas de fillette qui ne connaisse pas la célèbre madame Carochigna des histoires, la plus célèbre petite punaise du monde. » Et en se tournant vers la dame : – « J’ignore si le Petit Poucet se trouve dans mon royaume. Je ne l’ai pas vu et je n’ai aucune nouvelle de lui, mais vous pouvez le chercher. Ne soyez pas gênée... »

– « Pourquoi a-t-il fui ? » – demanda la fillette.

– « Je ne sais pas », répondit madame Carochigna, « mais j’ai remarqué que beaucoup des personnages de mes histoires en ont assez de vivre toute leurs vies enfermées à l’intérieur d’elles. Ils veulent de la nouveauté. Ils parlent de parcourir le monde pour se lancer dans de nouvelles aventures. Aladin se plaint que sa merveilleuse lampe est rouillée. La Belle au bois dormant a envie de se piquer le doigt à une autre quenouille pour dormir cent ans de plus. Le Chat Potté s’est disputé avec le marquis de Carabas et veut aller aux États-Unis rendre visite au Chat Félix. Blanche-Neige parle tout le temps de teindre ses cheveux en noir et de se mettre du rouge à lèvres. Ils sont tous révoltés et me donnent beaucoup de travail pour les contenir. Mais le pire, c’est qu’ils menacent de s’enfuir, et le Petit Poucet a déjà donné l’exemple. »

Petit Nez a tellement aimé cette révolte qu’elle en a applaudi de joie, espérant encore rencontrer sur son chemin certains de ces chers personnages.

– « Tout cela », continua madame Carochigna, « à cause de Pinocchio, du Chat Félix et surtout d’une certaine fillette au nez retroussé que tout le monde veut beaucoup connaître. Je soupçonne même que c’est cette petite diablesse qui a égaré Poucet en le conseillant de fuir. »

Le cœur de Petit Nez s’est emballé.



– Mais vous connaissez cette fillette ? – demanda-t-elle, en cachant son nez de peur d’être reconnue.

– Je ne la connais pas, répondit la vieille, – mais je sais qu’elle habite une petite maison blanche en compagnie de deux vieilles dames coquines.

– Ah, pourquoi dites cela ?

En entendant appeler madame Benoise « vieille coquine », Petit Nez a perdu son sang-froid.

– Taisez-vous ! – s’écria-t-elle, rouge de colère. – C’est vous la vieille coquine, et tellement agaçante que personne ne veut plus entendre vos histoires moisies. La fillette au nez retroussé, c’est moi, mais sachez que c’est un mensonge que je l’aie égaré, en lui conseillant de fuir. Je n’ai jamais eu cette « idée de génie », mais maintenant je vais le lui conseiller, ainsi qu’à tous les autres, de fuir leurs livres moisies, vous savez ?



La vieille, furieuse, la menaça de lui désarçonner le nez la prochaine fois qu'elle la trouverait seule.

– Et moi, je vous redresserai le vôtre, vous entendez ? Appeler grand-mère vieille coquine ! Quelle insolence ! ... Madame Carochigna lui montra la langue, une langue très maigre et sèche, et s'en alla furieuse, grognant.

Le prince respira soulagé de voir l'incident terminé. Ensuite, il mit fin à l'audience et dit au premier ministre :

– Envoyez des invitations à tous les nobles de la cour pour la grande fête que je vais donner demain en l'honneur de notre illustre visiteuse. Et dites à maître Crevette de préparer le carrosse de gala pour une promenade au fond de la mer. Tout de suite.

# LE BOUFFON

La promenade que Petit Nez fit avec le prince fut la plus belle de toute sa vie. Le carrosse de gala courait sur le sable d'une blancheur éclatante du fond de la mer, conduit par maître Crevette et tiré par six paires d'hippocampes, de petites créatures avec une tête de cheval et une queue de poisson. Au lieu de fouet, le cocher utilisait les fils de sa propre barbe pour les fouetter.

— « Lept ! Lept !... » Quels endroits magnifiques elle a vus ! Des forêts de corail, des bosquets d'éponges vivantes, des champs d'algues aux formes les plus étranges. Des coquillages de toutes sortes et de toutes les couleurs. Des poulpes, des anguilles, des hérissos de mer — des milliers de créatures marines si étranges qu'elles semblaient être des mensonges du baron de Münchhausen.



À un certain moment, Petit Nez a rencontré une baleine allaitant plusieurs petits baleineaux. Elle a eu l'idée d'apporter une bouteille de lait de baleine à la ferme, juste pour voir l'expression de surprise que madame Benoise et Tatïe Anna auraient. Mais elle a rapidement abandonné cette idée, pensant : « Ça ne vaut pas la peine. Elles ne croient à rien de toute façon... »

À ce moment-là, un formidable espadon est apparu au loin. Il venait avec sa longue épine visant le cétacé, que les sages appellent la baleine. Le prince s'est effrayé.

– « Voilà le méchant ! » – dit-il. – « Ces monstres s'amuse à embrocher les pauvres baleines comme si elles étaient des épingles à coussin. Partons d'ici, car la lutte sera terrifiante. »

Sur ordre de revenir, maître Crevette claqua sa barbe et mit les « petites têtes de cheval » au galop.

De retour au palais, le prince laissa la petite fille et la poupée dans la grotte de ses trésors et alla s'occuper des préparatifs de la fête. Petit Nez fouilla tout... Quel émerveillement ! Des perles énormes à foison. Beaucoup d'entre elles étaient encore dans leur coquille, sortant la tête pour regarder la fillette, puis se cachant à nouveau, par peur d'Émilie. Et les escargots, il n'y en avait jamais fini, sous toutes les formes possibles et imaginables. Et les coquillages ! Un tas de coquillages !

Petit Nez serait restée là toute sa vie, examinant une par une toutes ces perles, si un petit poisson à queue rouge ne venait pas de la part du prince dire que le dîner était servi.

Elle s'empressa de s'y rendre et trouva la salle à manger encore plus belle que la salle du trône. Elle s'assit à côté du prince et complimenta grandement la mise en place de la table.

– Œuvres des dames sardines – dit-il. – Ce sont les meilleures dames de chambre du royaume.

La fillette pensa en elle-même : « Ce n'est pas étonnant qu'elles sachent se mettre si bien en ordre dans les boîtes de conserve... »

Les premiers plats arrivèrent – des côtelettes de crevettes, des filets de coquillages, des omelettes d'œufs de colibri, de la saucisse de ver de terre – une gâterie que le prince aimait beaucoup.

Pendant qu'ils mangeaient, un excellent orchestre de cigales et de moustiques jouait la musique du *fium*, dirigé par le maestro Tangara, baguette au bec. Entre les danses, trois lucioles ont réalisé de belles illusions, dont celle de manger du feu qui a été très appréciée. Pour manipuler le feu, elles sont imbattables.

Enchantée par tout cela, Petit Nez applaudissait et criait de joie. À un certain moment, le majordome du palais entra et dit quelques mots à l'oreille du prince.

– Faites-le entrer – répondit-il.

– Qui est-ce ? – demanda la fillette.

– Un petit nain qui est apparu ici hier pour postuler au poste de bouffon de la cour. Nous n'avons plus de bouffon depuis que notre cher Triboulet a été dévoré par l'espadon.

Le candidat au poste de bouffon de la cour entra, guidé par le majordome, et sauta aussitôt sur la table pour faire des plaisanteries.

Petit Nez comprit tout de suite que le petit bouffon n'était autre que le Petit Poucet, vêtu de sa traditionnelle jupe à grelots et coiffé d'une casquette également ornée de grelots. Elle comprit, mais fit semblant de ne rien avoir deviné.

– Comment vous appelez-vous ? lui demanda le prince.

– Je suis le géant Tom-Pouce ! répondit le bouffon en secouant les grelots.

Le Petit Poucet n'avait pas du tout le don pour cela. Il ne savait pas faire de grimaces amusantes, ni dire des choses qui faisaient rire. Petit Nez eut beaucoup de pitié pour lui et lui dit à voix basse :

– Allez au domaine de grand-mère, monsieur Tom-Pouce. Tatie Anna y fait d'excellents petits gâteaux. Venez vivre avec moi au lieu de mener cette vie idiote de bouffon de la cour. Ce n'est vraiment pas fait pour vous.

À ce moment-là, la petite punaise revenait dans la salle, le nez au vent comme si elle flairait quelque chose.

– Avez-vous retrouvé le fugitif ? demanda le prince.

– Pas encore, répondit-elle, mais je parie qu'il se cache ici. Je sens son odeur.

Et elle renifla encore l'air avec son nez de perroquet sec.

Même si le prince était assez sot, il soupçonna que ledit Tom-Pouce était en réalité le Petit Poucet.

– Il se pourrait bien que ce soit lui, dit-il. Peut-être que le Petit Poucet est le bouffon qui est venu se proposer pour remplacer Triboulet. Où est-il allé ? – Il était ici il y a un instant, il y a à peine trente secondes...

Ils cherchèrent partout le petit bouffon, en vain. C'est que dès qu'elle vit entrer la diablesse de vieille, la fillette l'avait attrapé discrètement et glissé dans la manche de sa robe.

Madame Carochigna fouilla tous les coins, même à l'intérieur des terrines, toujours grognonne.

– Il est ici, c'est sûr. Je sens son odeur de plus en plus près. Cette fois, il ne m'échappera pas.

Voyant la vieille s'approcher de plus en plus, Petit Nez fut perturbée. Et pour détourner l'attention, elle cria :

– Madame Carochigna perd la tête. Le Petit Poucet a des bottes de sept lieues, et s'il était là, il doit déjà être en Asie.

La vieille éclata de rire.

– Vous ne voyez pas que je ne suis pas idiote ? Dès que j'ai soupçonné qu'il voulait s'échapper, j'ai tout de suite enfermé ses bottes dans mon tiroir. Le Petit Poucet s'est enfui pieds nus et il ne m'échappera pas.

– Il va s'échapper, oui ! s'écria Petit Nez d'un ton provocateur.

– Non, il ne s'échappera pas ! répliqua la vieille. – Et il ne m'échappera pas, car je sais déjà où il est. Il est caché là dans votre manche, avez-vous entendu ? – et elle s'avança vers elle.

La salle devint un tumulte. La vieille s'attaqua à la fillette et aurait certainement réussi à la maîtriser si la poupée, qui était sur la table à côté de sa propriétaire, n'avait eu l'excellente idée de lui arracher ses lunettes et de s'enfuir avec.

Madame Carochigna ne voyait rien sans ses lunettes, elle resta donc immobile au milieu de la salle, tandis que la fillette courait cacher le Petit Poucet dans la grotte des trésors, tout au fond d'une coquille.

– Restez bien tranquille ici jusqu'à ce que je revienne, lui recommanda-t-elle.

Et elle retourna dans la salle, très fière de son exploit.

# LA COUTURIÈRE DES FÉES

Après le dîner, le prince emmena Petit Nez chez la meilleure couturière du royaume. C'était une araignée de Paris qui savait faire de magnifiques robes, aussi belles qu'on puisse l'imaginer ! Elle tissait elle-même le tissu, inventait elle-même les modes.

— Madame l'Araignée, dit le prince, je veux que vous fassiez pour cette illustre dame la plus belle robe du monde. Je vais donner une grande fête en son honneur et je veux la voir éblouir la cour.

Il dit cela et s'en alla. Madame l'Araignée prit le mètre ruban et, aidée de six petites araignées très astucieuses, commença à prendre les mesures. Puis elle tissa rapidement un tissu rose avec des petites étoiles dorées, la chose la plus belle qu'on puisse imaginer.

Elle tissa également des rubans, des dentelles et des entre-deux — elle fabriqua même des bobines de fil de soie.

— C'est magnifique ! s'exclamait la fillette, de plus en plus émerveillée par les prodiges de la couturière. — À la maison de grand-mère, je connais beaucoup d'araignées, mais elles ne savent toutes que tisser des toiles pour attraper des mouches. Aucune d'elles ne sait même coudre un petit tablier...

— C'est parce que j'ai mille ans, expliqua madame l'Araignée, et je suis la couturière la plus âgée du monde. J'ai appris à tout faire. J'ai travaillé pendant longtemps au royaume des fées ; j'ai fait la robe de bal de Cendrillon et presque toutes les robes de mariée de presque toutes les filles qui se sont mariées avec des princes charmants.

— Et vous avez aussi cousu pour Blanche-Neige ?

— Bien sûr ! C'est précisément quand je cousais le voile de mariée de Blanche que je me suis blessée. Les ciseaux me sont tombés sur le pied gauche, cassant l'os ici à cet endroit. J'ai été soignée par le docteur Escargot, qui est un très bon médecin. J'ai guéri, bien que je sois restée boiteuse pour le reste de ma vie.

— Vous pensez que ce fameux docteur Escargot peut guérir une poupée muette ? demanda la fillette.

— Oui, il peut. Il a des pilules qui guérissent toutes les maladies, sauf quand le patient meurt.

Pendant qu'elles discutaient, madame l'Araignée continuait de travailler sur la robe.

— C'est prêt, dit-elle enfin. Allons l'essayer.

Petit Nez s'habilla et alla se regarder dans le miroir.

— Comme c'est beau ! s'exclama-t-elle en applaudissant. — Je suis comme un ciel dégagé !...

Et elle était vraiment magnifique. Magnifique, si magnifique dans sa robe de toile rose avec des petites étoiles d'or que même le miroir écarquilla les yeux d'étonnement.

Ensuite, madame l'Araignée prit son coffre à bijoux et mit un diadème de rosée sur la tête de la fillette, des bracelets en rubis de la mer sur les bras, des bagues en diamants de la mer sur les doigts, des boucles d'oreilles en émeraudes de la mer sur les chaussures, et une grande rose de mer sur la poitrine.

Petit Nez était encore plus belle, si belle que le miroir écarquilla les yeux davantage, commençant à ouvrir la bouche.

— Prête ? demanda la fillette, éblouie.

— Attends, répondit madame l'Araignée. Il manque encore les poudres de papillon.

Et elle ordonna à ses six petites filles d'apporter les boîtes de poudre de papillon. Elle en choisit la plus appropriée, celle pailletée, si brillante qu'elle semblait une poudre de ciel sans nuages mélangée à une poudre de soleil levant. Saupoudrée de cette poudre, la fillette devint comme un rêve doré ! Plus belle, si belle, si encore plus belle, que le miroir écarquilla encore plus les yeux, de plus en plus, jusqu'à ce que — craque !... il se fende en six morceaux !

Au lieu d'être en colère, comme s'y attendait Petit Nez, madame l'Araignée se mit à danser de joie.

— Enfin ! s'écria-t-elle soulagée. Le jour de ma libération est enfin venu. À ma naissance, une fée grognonne, qui détestait ma pauvre mère, m'a transformée en araignée, me condamnant à coudre toute ma vie. Mais à ce moment-là, une bonne fée est apparue et m'a donné ce miroir avec ces mots : « *Le jour où tu feras la plus belle robe du monde, tu cesseras d'être une araignée et tu deviendras ce que tu veux.* »



— Tant mieux ! applaudit Petit Nez. — Et que vas-tu devenir, madame ?  
— Je ne sais pas encore, répondit l'araignée. Je dois consulter le prince.  
— Oui, mais ne deviens rien avant de confectionner une robe avec ces chutes pour Émilie. La pauvre ne peut pas se présenter au bal en couche-culotte comme elle est maintenant.

— C'est trop tard maintenant, ma petite. L'enchantement est rompu ; je ne suis plus couturière. Mais mes filles pourront confectionner une robe pour la poupée. Ce ne sera pas un grand chef-d'œuvre car elles n'ont pas mon expérience, mais cela devrait faire l'affaire. Où est madame Émilie ?

Petit Nez ne savait pas. Depuis la dispute avec madame Carochigna, la poupée n'avait plus été vue.

Madame l'Araignée se tourna vers ses six petites araignées.

— Mes filles, dit-elle, l'enchantement est rompu et je vais bientôt devenir ce que je veux. Je vais donc abandonner cette vie de couturière et vous laisser ma place. L'enchantement continue en vous. Chacune doit conserver un morceau du miroir et passer sa vie à coudre jusqu'à ce qu'elle fasse une robe qui le fasse éclater d'admiration, comme cela s'est passé pour le grand miroir.

À ce moment-là, le prince apparut. Petit Nez lui raconta toute l'histoire, y compris les péripéties de l'araignée concernant son choix de devenir.

Le prince observa que son royaume manquait de sirènes, et qu'il serait très heureux qu'elle devienne une sirène.

— Jamais ! protesta Petit Nez, qui avait de très bons sentiments. — Les sirènes sont des créatures méchantes qui prennent plaisir à couler des navires. Je préfère que vous deveniez une princesse.

Une grande discussion eut lieu, sans qu'aucune décision ne soit prise. En fin de compte, l'araignée décida de ne devenir rien du tout.

— Je préfère rester telle que je suis. Ainsi, boitant d'une jambe, si je deviens princesse, je serai la Princesse Boiteuse ; si je deviens sirène, je serai la Sirène Boiteuse — et tout le monde se moquera de moi. De plus, comme je suis déjà araignée depuis mille ans, je suis très habituée.

Et elle resta araignée.



# LA FÊTE DU MAJOR

L'heure de la fête arriva. Tenant la main de Petit Nez, le prince se rendit à la salle de bal.

— Comme elle est belle ! s'exclamaient les nobles présents en la voyant entrer. — C'est sûrement la fille unique de la fée des Sept Mers...

Le salon ressemblait à un ciel bien ouvert. Au lieu de lampes, des bouquets de rayons de soleil cueillis le matin pendaient du plafond.

Des fleurs en quantité, apportées et arrangées par les colibris. Tellement de perles éparpillées par terre qu'il était même difficile de marcher. Pas une huitre qui n'ait apporté sa perle pour la suspendre à une branche de corail ou la jeter là comme une poussière. Et ce qui n'était pas perle, c'était fleur, et ce qui n'était pas fleur, c'était nacre, et ce qui n'était pas nacre, c'était rubis et émeraude et or et diamant. Un véritable vertige de beauté !

Le prince avait invité seulement les êtres de petite taille, étant lui-même petit et très délicat. Si un hippopotame ou une baleine apparaissait là-bas, ce serait la plus grande des catastrophes.

Petit Nez regarda le service. Il ne pouvait rien y avoir de plus curieux. Des petites coccinelles en habit avec des fleurs à la boutonnière discutaient avec des petites punaises en voile avec des myosotis dans les cheveux. Des abeilles dorées, vertes et bleues critiquaient les guêpes à la taille fine — trouvant qu'elles exagéraient en portant des gilets aussi serrés. Des sardines par centaines critiquaient les soins excessifs que les papillons avaient pour la poudre sur leurs ailes. Des canaris chantaient, des colibris volaient sur fleurs, des crevettes crevettinaient, des crabes crabouillaient, tout ce qui était petit et ne mordait pas, en faisait autant.

Petit Nez et le prince dansèrent la première contredanse sous les regards admiratifs de l'assistance. Selon les règles de la cour, quand le prince dansait, tout le monde devait rester bouche bée et les yeux grands ouverts. Ensuite, la fête commença.

C'était la partie que Petit Nez préférait. Combien de scènes amusantes ! Combien de tragédies ! Un vieux crabe qui avait invité une grosse chenille pour valser l'étreignit si fort dans ses bras qu'il la piqua avec son dard. La pauvre dame poussa un cri en voyant éclabousser ce liquide vert que les chenilles ont en elles. Pendant que cela se passait, un autre désastre survenait à un scarabée, qui trébucha sur une perle, tomba et se démit tout entier.

Le docteur Escargot fut appelé en urgence pour le soigner et le remettre en état, après avoir fait le *diagnostic indispensable*.

– Quel bon chirurgien ! s'exclama Petit Nez en voyant l'expertise avec laquelle il remet en place la chenille et répara le scarabée. Et il travaille de manière scientifique, pensa la fillette, remarquant que le docteur ne manquait jamais de faire un *diagnostic* avant de soigner le patient. – Demain matin, je vais certainement emmener Émilie à son cabinet – dit-elle au prince.



– Et, au fait, où est madame Émilie ? – demanda-t-il. – Depuis la bagarre avec madame Carochigna, je ne l’ai plus vue.

– Moi non plus. Il vaudrait mieux que vous, prince, envoyiez quelqu’un la chercher.

Le petit poisson demanda au majordome de retrouver la poupée sans tarder.

Pendant ce temps, le bal se poursuivait. Les libellules, qui jouissent de la réputation d’être les danseuses les plus légères du monde, arrivèrent. Et effectivement ! Elles dansent sans toucher leurs petits pieds par terre, volant tout le temps. La belle valse des libellules était à la moitié quand le majordome revint, très affairé.

– Madame Émilie a été agressée par un bandit ! cria-t-il. Elle est là-bas dans la grotte aux trésors, étendue par terre.

Immédiatement, Petit Nez sauta de son trône et se précipita pour sauver la pauvre poupée. Elle la trouva allongée par terre, le visage égratigné, sans le moindre signe de vie. Le docteur Escargot, appelé en urgence, la réveilla rapidement avec une bonne pichenette, après avoir fait le *diagnostic indispensable*.

– Qui peut bien être le monstre qui a fait ça à la pauvre ? s’exclama la fillette en examinant son visage et en la voyant avec un des yeux de couture arraché. – Il ne manquait plus que d’être borgne. Pauvre Émilie !...

– Impossible de découvrir le criminel, déclara le prince. Il n’y a aucun indice. Seulement après que le docteur Escargot l’aura guérie de sa mutité, nous pourrons découvrir quelque chose.

– Nous devons régler cela demain de bon matin, conclut Petit Nez. Il est déjà très tard. Je suis épuisée de sommeil... En plus, nous devons préparer une autre fête, à laquelle je dois participer.

Sur ce, tous se retirèrent fatigués de tant de plaisir. Madame Émilie fut emmenée à la clinique du docteur Escargot.

Petit Nez, après s’être couchée, ne put s’endormir, tourmentée par tant d’événements importants. Elle pensait à l’affaire du bandit qui avait agressé sa chère poupée.

Pourquoi ce monstre n'avait-il pas attaqué les cigales, les guêpes ou les abeilles qui étaient là ? Pourquoi l'avait-il agressée, elle qui était si bonne et si gentille ? « Il y a quelque chose de bizarre dans tout cela », pensa la fillette, « et il est bon de tout découvrir demain. Je vais aller consulter aujourd'hui la reine des fées. Je veux demander son aide pour régler ce mystère... »

Et avec cette pensée, elle finit par s'endormir.

Cependant, la petite fille a fini par se réveiller à cause des bruits en bas de sa fenêtre. C'était Major Agrippe-et-Ne-lâche-plus.

– Bonsoir, Major Agrippe-et-Ne-lâche-plus ! Pourquoi ces gémissements si tristes ? Vous n'êtes pas content de votre tête de zombie ?

– Ne vous moquez pas, petite, car ce n'est pas une plaisanterie, répondit la pauvre grenouille d'une voix pleine de larmes. Le prince m'a condamné à avaler cent petits cailloux ronds. J'en ai déjà avalé quatre-vingt-dix-neuf. Je ne peux plus continuer ! Ayez pitié de moi, gentille petite fille, et demandez au prince de me pardonner.

Petit Nez fut prise d'une telle compassion pour la grenouille qu'elle se précipita, même en chemise de nuit, vers la chambre du prince. Elle frappa précipitamment à la porte - toc, toc, toc !...

– Qui est là ? demanda le petit poisson, qui était en train de se débarrasser de ses écailles pour dormir.

– C'est Petit Nez. Je veux que vous pardonniez au pauvre Major Agrippe-et-Ne-lâche-plus.

– Pardonner de quoi ? s'exclama le prince, dont la mémoire était très faible.

– Ne l'avez-vous pas condamné à avaler cent petits cailloux ronds ? Il en a déjà avalé quatre-vingt-dix-neuf et il est coincé avec le dernier. Il ne peut pas l'avalé ! Il est là-bas dans le jardin, le ventre gonflé, gémissant et pleurant, ce qui m'empêche de dormir.

Le prince maugréa.

– Le Major est bien stupide ! J'ai dit cela en plaisantant. Dites-lui de dégurgiter les cailloux et de ne plus m'embêter.

Petit Nez alla, sautant de joie, annoncer la bonne nouvelle à la grenouille.

– Vous êtes pardonné, Major ! Le prince ordonne de dégurgiter les cailloux et de reprendre le service.

Malgré tous ses efforts, la grenouille ne parvint pas à se débarrasser des pierres. Il était trop plein.

– C'est impossible ! gémit-il. La seule solution est que le docteur Escargot m'ouvre le ventre avec son petit couteau et sorte les pierres une par une avec la pince de crabe qu'il utilise comme tenailles.

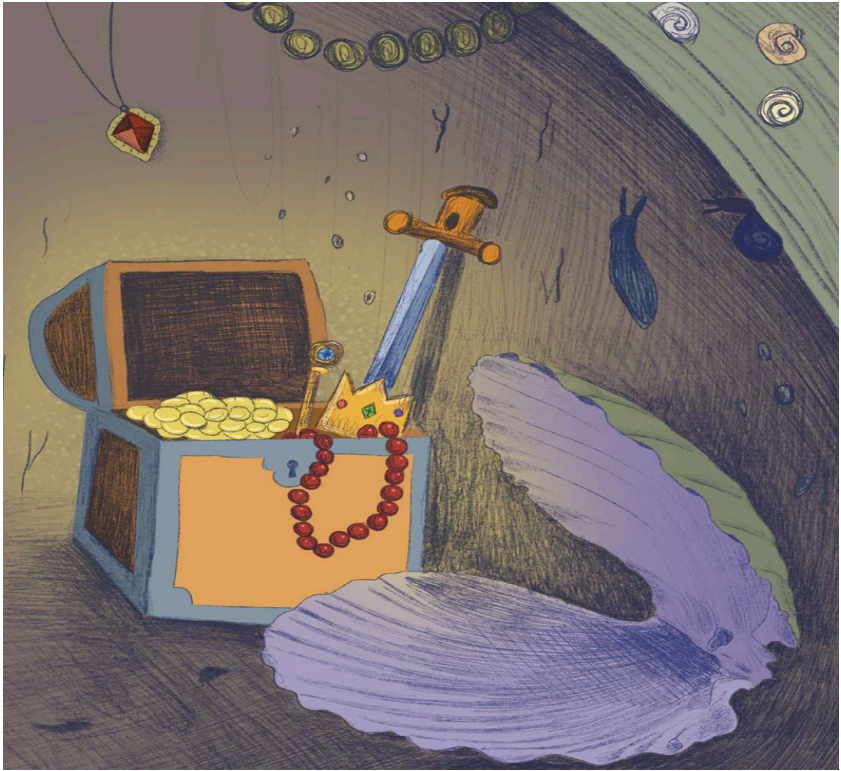
– Dans ce cas, bonne nuit, monsieur la grenouille. Nous devons régler cela demain matin. Soyez patient et veillez à ne pas mourir d'ici là.

La grenouille remercia la fillette pour sa gentillesse et promit que s'il réussissait à échapper aux griffes du prince, il irait vivre dans le domaine de madame Benoïse pour garder le potager sans limaces ni lézards.

Petit Nez se recoucha, mais au moment où elle sautait sur le lit, elle se souvint de Petit Poucet, qu'elle avait laissé caché dans la coquille.

– Ah, mon Dieu ! Quelle tête j'ai ! Le pauvre petit doit être fatigué d'attendre après moi...

Et elle se précipita vers la grotte aux trésors. Mais ce fut peine perdue. Poucet avait disparu avec la coquille et tout...





# LA PILULE PARLANTE

Le lendemain, la fillette se leva très tôt pour emmener la poupée chez le docteur Escargot. Elle le trouva avec une mine de quelqu'un qui avait mangé un serpent à sonnettes farci de scorpions.

— Que se passe-t-il, docteur ?

— J'ai découvert que mes réserves de pilules ont été pillées. On m'a tout volé...

— Quel ennui ! s'exclama la fillette très contrariée. — Mais vous ne pouvez pas en fabriquer d'autres ? Si vous voulez, je vous à les cuisiner.

— Impossible. Le pharmacien des scarabées qui faisait les pilules est mort sans avoir révélé le secret à personne. Il ne me reste plus qu'une centaine des mille que j'avais achetées à ses héritiers. Le misérable voleur n'en a laissé qu'une seule — et qui n'est pas adaptée car ce n'est pas une pilule parlante.

— Et maintenant ?

— Maintenant, il faut procéder à une opération spéciale. J'ouvre la gorge de la poupée muette et j'y mets une petite voix, répondit le docteur en prenant son couteau pointu pour l'aiguiser. J'ai déjà tout préparé.

À ce moment-là, on entendit un grand tumulte dans le couloir.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda la fillette, surprise.

— C'est le perroquet qui arrive, déclara le docteur.

— Quel perroquet, bon sang ? Que vient faire ici ce perroquet ?

Docteur Escargot expliqua que comme il n'avait pas retrouvé ses pilules, il avait fait venir un perroquet très bavard qui se trouvait dans le royaume. Il devait le tuer pour en extraire sa petite voix qu'il mettrait dans la poupée.

Petit Nez, qui ne supportait pas qu'on tue même une fourmi, s'indigna contre cette barbarie.

— Alors je ne veux pas ! Je préfère qu'Émilie reste muette toute sa vie plutôt que de sacrifier un pauvre oiseau qui n'est coupable de rien.

À peine avait-elle fini de parler que les assistants du docteur, de très antipathiques crabes, apparurent à la porte, traînant un pauvre perroquet dont le bec était attaché. Il résistait, mais les crabes étaient plus forts et lui donnaient des coups de poing.

Furieuse devant tant de stupidité, Petit Nez se jeta sur eux, donnant des gifles et des coups de pied aux brutes.

– Je ne veux pas ! Je ne permettrai pas qu'on lui fasse du mal ! cria-t-elle en arrachant le bec du perroquet et en le jetant aux crabes.

Le docteur Escargot fut déçu, car sans pilules ni perroquet, il était impossible de réparer la poupée. Il donna l'ordre d'amener le deuxième patient.

La grenouille arriva alors dans une charrette, car il était gonflé à cause des pierres. Apparemment, celles-ci avaient augmenté de volume à l'intérieur. Comme il avait toujours un visage de zombie, Petit Nez fut obligée de se boucher la bouche pour ne pas éclater de rire à un moment si inapproprié.

Le grand chirurgien ouvrit le ventre de la grenouille avec son couteau et sortit la première pierre avec la pince de crabe. En la voyant à la lumière du soleil, son visage s'illumina d'un sourire d'escargot.

– Ce n'est pas une pierre, non, non, non ! s'exclama-t-il tout content. C'est l'une de mes précieuses pilules ! Mais comment est-elle arrivée dans le ventre de cette grenouille ?...

Il inséra de nouveau la pince et sortit une autre pierre. C'était une autre pilule ! Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il en ait sorti quatre-vingt-dix-neuf.

La joie du docteur fut immense. Comme il ne savait pas soigner sans ces pilules, il avait peur d'être renvoyé de son poste de médecin à la cour.

– Nous pouvons maintenant guérir madame Émilie, déclara-t-il après avoir recousu le ventre de la grenouille. La poupée arriva. Le docteur choisit une pilule parlante et la lui mit dans la bouche.

– Avale d'un coup ! dit Petit Nez, montrant à Émilie comment avaler la pilule. Et ne fais pas tant la grimace, sinon tu vas te faire éclater l'autre œil.

Émilie avala la pilule, très bien avalée, et se mit à parler instantanément. La première chose qu'elle dit fut : « J'ai un goût horrible de grenouille dans la bouche ! » Et elle parla, parla, parla pendant plus d'une heure sans s'arrêter. Elle parla tellement que Petit Nez, étourdie, dit au docteur qu'il valait mieux lui faire régurgiter cette pilule et lui faire avaler une autre, plus faible.

– Ce n'est pas nécessaire, expliqua le grand médecin. Elle parlera jusqu'à ce qu'elle en ait marre. Après quelques heures de bavardage, elle se calmera et sera comme tout le monde. C'est ce qu'on appelle un *discours intérieur, qui doit sortir*.

Et c'est ce qui se passa. Émilie parla pendant trois heures sans reprendre son souffle. Finalement, elle se tut.

– Eh bien, merci ! s'exclama la fillette. Nous pouvons maintenant parler normalement et savoir qui a été le bandit qui t'a attaqué dans la grotte. Raconte toute l'histoire.

Émilie se redressa et commença à parler dans sa petite voix de poupée en chiffon :

– C'était cette diablesse de madame Caroché. Elle est apparue dans la grotte des coquilles...

– Quelles coquilles, Émilie ? On dirait que tu n'es pas encore réglée...

– Des coquilles, oui, répéta la poupée obstinément. De ces coquilles de bêtes molles que tu admires tant et que tu appelles des coquilles. La *caroché* est apparue et elle a commencé à chercher ce bonhomme...

– Quel bonhomme, Émilie ?

– Ce Petit Poucet que tu as caché dans une coquille tout au fond. Elle a commencé à chercher et à secouer les coquilles une par une pour voir laquelle contenait le bonhomme. Et elle a tellement cherché qu'elle l'a trouvé. Et elle a saisi la coquille et elle est partie avec sous le couvre-lit...

– Le châle, Émilie !

– Le COUVRE-LIT.

– Le châle !

– LE COUVRE-LIT. Elle est partie avec sous le COUVRE-LIT et j'ai vu et j'ai sauté sur elle. Mais la *caroché* m'a griffée le visage et m'a frappé à la tête avec la coquille, si fort que j'ai perdu connaissance. Je n'ai repris mes esprits que lorsque le Docteur Aligot...

– Docteur Escargot, Émilie !

– Docteur ALIGOT. Je n'ai repris mes esprits que lorsque le docteur ALIIGOOT m'a donné une grande claque.

– Un pincement– corrige Petit Nez pour la dernière fois, en fourrant la poupée dans sa poche. Elle voit que la parole d'Émilie n'est pas encore bien ajustée, chose qui ne se fera qu'avec le temps. Elle voit aussi qu'elle a un tempérament têtue et borné, pensant de manière très particulière sur tout. – Mieux vaut ainsi, réfléchi Petit Nez. Les idées de mamie et de Tatie Anna sur tout sont si sages qu'on les devine avant qu'elles n'ouvrent la bouche. Les idées d'Émilie seront toujours des nouveautés.

Et elle est retournée au palais, où la cour était réunie pour une autre fête organisée par le prince. Mais dès qu'elle entra dans la salle de bal, un grand éclat retentit dehors - l'éclat d'une voix qui disait :

– Petit Nez, mamie t'appelle...

Une telle frayeur saisit les personnages du royaume marin qu'ils disparurent tous, comme par enchantement. S'ensuivit alors une tempête très forte qui emporta la fillette et la poupée, les traînant du fond de l'océan jusqu'au bord du petit ruisseau de la prairie.

Elles étaient de retour chez madame Benoise.

Petit Nez courut à la maison.

Dès qu'elle l'aperçut entrer, madame Benoise déclara :

– J'ai une grande nouvelle, Lucie. Tu vas maintenant avoir un bon camarade ici à la maison pour jouer. Devine qui c'est ?

La fillette se souvint immédiatement du Major Agrippe-et-Ne-lâche-plus, qui avait promis de venir vivre avec elle.

– Je le sais déjà, mamie ! C'est le Major Agrippe-et-Ne-lâche-plus. Il m'avait bien dit qu'il viendrait.

Madame Benoise fit une mine étonnée.

– Tu délirés, ma chérie. Il ne s'agit pas du tout d'un major.

– Si ce n'est pas la grenouille, alors c'est le perroquet ! continua Petit Nez, se rappelant que le perroquet avait aussi promis de lui rendre visite.

– Aucune grenouille, aucun perroquet, aucun éléphant, aucun alligator. Celui qui va passer un certain temps avec nous, c'est Pierrot, le fils de ma fille Antoinette.

Lucia sauta de joie.

– Et quand arrive mon cousin ? demanda-t-elle.

– Il devrait arriver demain matin. Prépare-toi. Arrange la chambre d'amis et redresse cette poupée. Où as-tu vu une fille de ton âge traîner une poupée habillé d'un drap avec un seul œil ?

– C’est de sa faute, m-madame Benoise ! s’écria Émilie, parlant pour la première fois depuis son arrivée à la maison. Elle m’a enlevé la jupe pour la mettre à laver pour le bal et elle l’a oubliée à l’étendoir !

– Ma parole !... dit la bonne vieille en ouvrant la plus grande bouche du monde.

– Et elle parle vraiment, madame !... s’exclama-t-elle, stupéfaite.

– Parler vraiment, madame ! C’est quelque chose qu’on n’a jamais vu. Lucie parle pour elle.

– Je parle, oui, et je continuerai à parler. Je ne parlais pas parce que j’étais muette, mais le docteur Aligot m’a donné une petite boule en forme de grenouille et je l’ai avalée et j’ai commencé à parler et je parlerai toute ma vie, vous comprenez ? Tatie Anna éclata de rire, la bouche entière.

– Impossible, madame ! C’est quelque chose qu’on n’a jamais vu. Émilie parle comme une personne ! Mon Dieu ! Le monde est perdu...

Et elle s’appuya contre le mur pour ne pas tomber.

# Les personnages de la collection

## Les aventures de Petit Nez



Exemple de présentation des personnages de la collection. On demanderait au graphiste de faire une belle présentation avec les prénoms des personnages pour que cela se présente dans toutes les éditions.

Dans cette collection, vous découvrirez 11 histoires extraordinaires de l'univers de Monteiro Lobato, le père de la littérature jeunesse brésilienne.

L'univers qu'il a créé est extrêmement célèbre au Brésil. Les enfants de différentes générations ont grandi en s'amusant avec les aventures de Petit Nez, Émilie, Pierrot et toute la joyeuse bande de la Ferme du Pivert Jaune.

La collection se compose de 11 titres :

*La petite fille au nez retroussé, La ferme du Pivert Jaune, Le Marquis de Courte-Queue, Le mariage de Petit Nez, Les aventures du Prince, Le chat Félix, Dr. Aligot, Le frère de Pinocchio, Le cirque de Pottoks, Plume de perroquet et La poudre de perlímpîpîm.*

Notre intention avec cette collection est de rendre la lecture plus légère et de favoriser une immersion dans l'univers captivant de ces personnages.

Toutefois, nous avons apporté de légères modifications au texte d'origine. En raison du contexte historique dans lequel l'auteur a évolué, certaines parties de ses œuvres sont aujourd'hui perçues comme présentant des éléments discriminatoires. Ainsi, nous avons entrepris une adaptation de ses textes pour les aligner davantage sur les normes actuelles de tolérance et d'inclusion. Notre engagement est de lutter contre toute forme de discrimination et de créer un espace de lecture respectueux et agréable pour tous.

# Table des matières

I.	Petit Nez .....	10
II.	Une fois ... ..	12
III.	Au palais .....	18
IV.	Le Bouffon .....	22
V.	La couturière des fées .....	26
VI.	La fête du Major .....	30
VII.	La pilule parlante .....	36



Cet ouvrage a été  
imprimé par  
Pulsion Print à Paris  
en février 2024.

N. d'impression : 96117  
*Imprimé en France*  
*Pulsion Print*







# Les aventures de Petit Nez

MONTEIRO LOBATO

Petit Nez, la petite fille au nez retroussé, a sept ans.

Elle a la peau mate et elle adore les popcorns.

Elle est affectueuse et intelligente, et adore la vie

à la Ferme. Elle aime grimper aux arbres

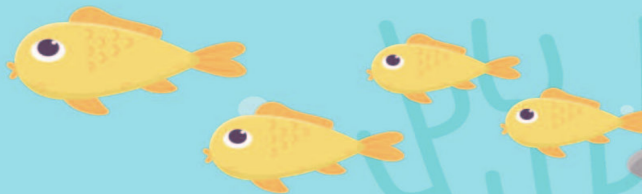
et être en compagnie d'Émilie, sa poupée en chiffon.

Un jour, elles rencontrent un petit poisson et un scarabée...

habillés comme des personnes !

Découvre les aventures de ces quatre-là.

Tout une histoire !



Traduit et adapté du portugais  
par Elodie Dupau

18€  
Prix en France  
TTC

ISBN 978-1-234-56789-7



9 781234 567897

Vents d'ailleurs

# Ne rate pas la suite des aventures de Petit Nez !

exemple  
de rabat



# Bibliographie

## *Corpus*

Lobato, José Bento Monteiro. *Caçadas de Pedrinho*. 3. ed., 7 reimpressão. São Paulo: Globinho, 2012.

———. *Reinações de Narizinho*. 1. ed 2009, 5 reimpressão. São Paulo: Globo, 2015.

———. *A menina do narizinho arrebitado*. Monteiro Lobato & Cia, 1920.

## *Livres*

Alvarez, Lorena. *Des lumières dans la nuit*. Grenoble: Vents d'Ouest, 2018.

Arroyo, Leonardo. *Literatura infantil brasileira*. 3a ed. São Paulo: Editora Unesp, 2011.

Bandeira, Pedro, Renato Alarcão, et José Bento Monteiro Lobato. *Narizinho - A menina mais querida do Brasil*. São Paulo: Moderna, 2019.

Bignotto, Cilza Carla. *Figuras de autor, figuras de editor: as práticas editoriais de Monteiro Lobato*. 1ª edição. São Paulo: Editora UNESP, 2018.

Brissy, Pascal. *Les aventures de Balthazar Fox*. Paris: Auzou, 2019.

Carrasco, Walcyr, Renan Santos, et José Bento Monteiro Lobato. *Reinações de Narizinho*. 1re éd. São Paulo : Moderna, 2019.

Chazerand, Emilie, et Marion Arbona. *La maison sous la maison*. France : Sarbacanne, 2023.

Coelho, Nelly Novaes. *Panorama histórico da literatura infantil - juvenil: das origens indo-europeias ao Brasil contemporâneo*. Barueri (São Paulo): Amarilys, 2010.

Dias, Maria Ana Figueiredo Peixe, Inês Teixeira do Rosário, et Bernardo Pego de Carvalho. *L'appel du dehors : un guide complet pour explorer la nature*. Nouvelle éd. Toulouse : Milan, 2021.

Érasme. *Eloge de la folie : et autres écrits*. Folio classique 5059. Paris : Gallimard, 2010.

Filippi, Denis-Pierre, et Silvio Camboni. *L'arbre-forêt*. Les mondes cachés. Paris : les Humanoïdes associés, 2015.

Gay-Para, Praline, et Sébastien Chebret. *Le rat et l'éléphant*. Les petites histoires du monde. La Roche-d'Anthéron : Vents d'ailleurs, 2004.

Gibello-Bernette, Corinne. « Brève(s) histoire(s) du livre pour enfants en France : de l'Orbis sensualium pictus aux Trois brigands, 1658-1968 ». In *Babar, Harry Potter & Cie : livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*. Ed. Olivier Piffault, 17-36. Paris : Bibliothèque nationale de France, 2008.

Hallewell, Laurence. *O livro no Brasil: sua história*. 2a ed. rev. e ampliada. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo, 2005.

Hansen, Patrícia. « A literatura infantil no Brasil e em Portugal: problemas para a sua historiografia », s. d.

Hazard, Paul. *Les Livres, les enfants et les hommes*. Paris : Hatier, 1967.

La Fontaine, Jean de, et Marie-Madeleine Fragonard. *Fables*. Presses pocket 6012. Paris: Presses pocket, 1989.

Lajolo, Marisa, et João Luís C. T. Ceccantini, éd. *Monteiro Lobato, livro a livro: obra infantil*. 1a ed. São Paulo: Editora UNESP : Imprensa Oficial, 2008.

Lajolo, Marisa, Lilia Moritz Schwarcz, et Lole. *Reinações de Monteiro Lobato : uma biografia*. São Paulo, SP, Brasil: Companhia das Letrinhas, 2019.

Lajolo, Marisa, et Regina Zilberman. *Literatura infantil brasileira: história & histórias*. 5. ed. Série Fundamentos 5. S. Paulo: Ed. Ática, 1991.

Leroy, Adeline, et Flavia Sorrentino. *Les contes détraqués*. 2e éd. Paris: Poulpe fictions, 2021.

Lima, Aldo de, et Anco Márcio Tenório Vieira, éd. *O direito à literatura*. Recife: Editora Universitária UFPE, 2012.

Lima, Marcos, et Juliana LIMA. *Pedrino le chasseur : les nouvelles aventures au Sitio du Pivert Jaune*. Independently Published. France: Indépendant, 2019.

Lobato, José Bento Monteiro. *A chave do tamanho*. 3e éd. Editora Globinho, 2016.

———. *Cidades mortas*. 2a ed. São Paulo: Globo, 2011.

Lobato, Monteiro. *A barca de Gleyre*. Biblioteca Azul. São Paulo, SP, Brasil: Editora Globo, 2013.



- . *O minotauro*. Rio de Janeiro, Brasil: Globo Livros, 1939.
- Lobato, Monteiro, Marisa Lajolo, et Lole. *Reinações de Narizinho*. 1re éd. São Paulo, SP, Brasil: Companhia das Letrinhas, 2019.
- Lobato, Monteiro, et Georgette Tavares Bastos. *La Vengeance de l'arbre et autres contes*. Paris : Editions universitaires, 1967.
- Macedo, Flávia-Mara de. *Monteiro Lobato et la littérature enfantine et de jeunesse au Brésil : l'Être et sa modernité*. Classiques pour demain. Paris : Harmattan, 2014.
- Machado, Ana Maria et al. *Rêve noir d'un lapin blanc*. Châteauneuf-le-Rouge : Vents d'ailleurs, 2002.
- Machado, Ana Maria, Sylvie Gradel, et Hélène Moreau. *Quelle fête ! La Roque-d'Anthéron*: Vents d'ailleurs, 2005.
- Machado, Ubiratan. *A etiqueta de livros no Brasil: subsídios para uma história das livrarias brasileiras*. São Paulo, SP, Brasil: Edusp : Oficina do Livro Rubens Borba de Moraes : Imprensa Oficial, 2003.
- Matos, Gregório de, et José Miguel Wisnik. *Poemas escolhidos*. 11a reimpressão. São Paulo: Companhia das Letras, 2019.
- Montaigne, Michel de. *Essais. Tome I. Livre I - Livre II (chapitres I-XII)*. Reproduction en fac-Similé. Classiques jaunes Littératures francophones. Paris : Classiques Garnier, 2018.
- Nières-Chevrel, Isabelle. *Introduction à la littérature de jeunesse*. Passeurs d'histoires. Paris : Didier jeunesse, 2009.
- Nuno, Fernando, Bruno Nunes Coelho, et Élodie Dupau. *Mon jardin extraordinaire*. Toulouse : Milan, 2023.
- Paixão, Fernando, et Maria Celeste Mira, éd. *Momentos do livro no Brasil*. São Paulo: Ed. Atica, 1996.
- Piffault, Olivier, et Bibliothèque nationale de France, éd. *Babar, Harry Potter & Cie : livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*. Paris : Bibliothèque nationale de France, 2008.
- Pontet, Vanessa, et Artemisia. *Sur les traces du fabuleux trésor d'Aquitaine*. Paris : Poulpe fictions, 2023.
- Pontet, Vanessa, et Sophie Barocas. *Sur les traces du fabuleux trésor breton*. Paris : Poulpe

fictions, 2022.

Prince, Nathalie. *La littérature de jeunesse : pour une théorie littéraire*. 2e éd. Collection U. Paris: Armand Colin, 2015.

Rivas, Pierre. *Encontro entre literaturas: França, Brasil, Portugal*. Linguagem e cultura 21. São Paulo: Ed. Hucitec, 1995.

Sandroni, Laura. *De Lobato a Bojunga: as reações renovadas*. Rio de Janeiro, RJ: Livraria Agir Editora, 1987.

Schaeffer, Jean-Marie. *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? Poétique*. Paris : Seuil, 1989.

Soriano, Marc. *Guide de littérature pour la jeunesse*. Réédition. Paris: Delagrave, 2002.

Vale, Fernando Gomes Marques do. *A Obra Infantil de Monteiro Lobato : Inovações e repercussões de*. Estudos da Literatura Infantil e Juvenil. Lisboa, Portugal: Editora Portugalmundo, 1994.

### **Revues/BnF**

Franco, Maria. « Prática pedagógica e docência: um olhar a partir da epistemologia do conceito ». *Revista Brasileira de Estudos Pedagógicos* 97 (2016): 534-551.

Locke, John. *Quelques pensées sur l'éducation. Traduction nouvelle, avec préface et commentaires, par Gabriel Compayré*. Paris, 1882. En ligne. Internet. 15 mai 2022.

Disponibile : <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54006609>.

Paulo, Taís Fernandes, et Leonardo Vieira. « Racismo na obra lobatiana: uma análise do livro “Caçadas de Pedrinho”. » 23.10. *Revista Educação Pública* (2023).

Torres Marie-Hélène Catherine. « Variations sur l'étranger dans les lettres : cent ans de traductions françaises des lettres brésiliennes / Marie-Hélène Catherine Torres ».

Traductologie. Arras : Artois Presses Université, 2004.

### **Mémoires et thèses**

Abreu, Tâmara. « Monteiro Lobato, le maître des livres pour enfants au Brésil (1920-1945) ». *Strenæ. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance* (2013). En ligne. Internet. 22 janv. 2023. Disponible : <https://journals.openedition.org/strenae/1115?lang=en>.

De Beaumont, Madame Leprince. *Magasin des enfants, ou Dialogues d'une sage gouvernante avec ses élèves de la première distinction. Tome 1 / ; La Belle et la Bête*, 1798. En ligne. Internet. 15 mai 2022. Disponible :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9606580w>.

Brandão, Carlos Rodrigues. *O que é educação*. Editora Brasiliense, 2002. En ligne. Internet. 16 juill. 2023. Disponible : <https://bds.unb.br/handle/123456789/511>.

Cagneti, Sueli De Souza. « A inventividade e a transgressão nas obras de Lobato et Lygia : confronto » (1996).

Costa, Andriolli. « A ocupação do sítio : os limites do domínio público na obra de Lobato ». *Colecionador de Sacis*, 29 sept. 2019. En ligne. Internet. 18 août 2023. Disponible : <https://coleccionadoresacis.com.br/2019/09/29/a-ocupacao-do-sitio/>.

Educação, F. T. D. « Monteiro Lobato na cabeça por João Luís Ceccantini ». *Lobato na FTD*, s. d. En ligne. Internet. 16 juill. 2023. Disponible : <https://monteirolobato.ftd.com.br/artigos/art-entrevista-com-professor-joao-luis-ceccantini>.

Franca, Vanessa Gomes. « A literatura infantil/juvenil brasileira na França: Oû est Lobatô? » (2007). En ligne. Internet. 30 janv. 2023. Disponible : <http://repositorio.bc.ufg.br/tede/handle/tde/2436>.

Franchini, Pauline. « Monteiro Lobato et la littérature d'enfance au Brésil : enjeux de représentation et de traduction des corps parlants du Sítio do Picapau Amarelo ». *Cultural Express2* (2019). En ligne. Internet. 5 août 2023. Disponible : <https://cultx-revue.com/article/monteiro-lobato-et-la-litterature-denfance-au-bresil-enjeux-de-representation-et-de-traduction-des-corps-parlants-du-sitio-do-picapau-amarelo>.

Gouvêa, Maria Cristina. « Imagens do negro na literatura infantil brasileira: análise historiográfica ». *Educação e Pesquisa*, São Paulo (2005) : 77-89.

Travasso, Sônia. « Lobato, Infância e Literatura: A obra infantil de Monteiro Lobato em diálogo com crianças na escola da atualidade ». *Acervo | Museu Monteiro Lobato*, s. d. En ligne. Internet. 30 juill. 2023. Disponible : <https://museumonteirolobato.art.br/acervo/bibliografico/lobato-infancia-e-literatura-a-obra-infantil-de-monteiro-lobato-em-dialogo-com-criancas-na-escola-da-atualidade/>.

### *Sites internet*

Barreiros, Isabela. « Em 1941, Monteiro Lobato foi preso por criticar o Estado Novo ». *Aventuras na História*, 7 janv. 2020. En ligne. Internet. 13 août 2023. Disponible : <https://aventurasnahistoria.uol.com.br/noticias/reportagem/em-1941-monteiro-lobato-foi-preso-por-criticar-o-estado-novo.phtml>.

Chiaradia, Kátia. « O que significa adaptar uma obra? » *Lobato com você*, 17 nov. 2022. En ligne. Internet. 16 août 2023. Disponible : <https://www.lobato.com.vc/2022/11/o-que-significa-adaptar-uma-obra/>.

Colistete, Renato Perim. « Contando o Atraso Educacional: Despesas e Matrículas na Educação Primária de São Paulo (1880-1920) ». *Dados* 62 (2019). En ligne. Internet. 22 janv. 2023. Disponible : <http://www.scielo.br/j/dados/a/QpJX3sPx4T3JNRYKLwwtDBq/?lang=pt>.

G1, Priscilla Mendes Do, et em Brasília. « Mais uma obra de Monteiro Lobato é questionada por suposto racismo ». *Educação*, 25 sept. 2012. En ligne. Internet. 17 juill. 2023. Disponible : <https://g1.globo.com/educacao/noticia/2012/09/mais-uma-obra-de-monteiro-lobato-e-questionada-por-suposto-racismo.html>.

Lajolo, Marisa. « Preconceito e intolerância em Caçadas de Pedrinho • Instituto Emília ». *Instituto Emília*, 1 sept. 2011. En ligne. Internet. 14 août 2023. Disponible : <https://emilia.org.br/preconceito-e-intolerancia-em-cacadas-de-pedrinho/>.

« Dona Benta, a grande educadora do Sítio do Pica-Pau Amarelo<sup>[OBJ]</sup> ». *Lobato com você*, 8 nov. 2022. En ligne. Internet. 5 août 2023. Disponible : <https://www.lobato.com.vc/2022/11/dona-benta-a-grande-educadora-do-sitio-do-pica-pau-amarelo/>.

Redação. « Veja o que Monteiro Lobato escreveu sobre guerra em 1944 ». *Hora Campinas*, 3 mars 2022. En ligne. Internet. 13 août 2023. Disponible : <https://horacampinas.com.br/veja-o-que-monteiro-lobato-escreveu-sobre-guerra-em-1944/>.

« 1808 – Imprensa Régia – História do Rio para todos », s. d. En ligne. Internet. 17 juill. 2023. Disponible : <https://historiadorioparatodos.com.br/timeline/1808-imprensa-regia/>.

« 1918 - 1925 - Lobato Editor ». *Monteiro Lobato*, s. d. En ligne. Internet. 11 juin 2023. Disponible : <https://monteirolobato.com/linha-do-tempo/1918-1925-lobato-editor/>.

« “A menina do narizinho arrebitado” na Brasileira de Literatura Infantil e Juvenil |

Biblioteca Nacional », s. d. En ligne. Internet. 6 août 2023. Disponible : <https://antigo.bn.gov.br/explore/curiosidades/menina-narizinho-arrebitado-brasiliana-literatura-infantil>.

« Aide aux maisons d'édition pour la publication d'ouvrages ». *Centre national du livre*, s. d. En ligne. Internet. 5 août 2023. Disponible : <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/subvention-aux-editeurs-pour-la-publication-d-ouvrages>.

« Aide aux maisons d'édition pour la traduction d'ouvrages en langue française ». *Centre national du livre*, s. d. En ligne. Internet. 5 août 2023. Disponible : <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/subvention-aux-editeurs-pour-la-traduction-d-ouvrages-en-langue-francaise>.

« Devemos editar os termos racistas nas obras de Monteiro Lobato? », s. d. En ligne. Internet. 30 juill. 2023. Disponible : <https://www.uol.com.br/ecoa/ultimas-noticias/2021/01/29/devemos-editar-os-termos-racistas-nas-obras-de-monteiro-lobato.htm>.

« Dupau - MATRANA », s. d. En ligne. Internet. 12 août 2023. Disponible : <https://www.matrana.fr/matrana/repertoire-des-traducteurs-de-nouvelle-aquitaine/elodie-dupau.html>.

« Faut-il « cancel » Lovecraft ? », s. d. En ligne. Internet. 13 août 2023. Disponible : <https://usbeketrica.com/fr/article/faut-il-cancel-lovecraft>.

« Folha Online - Livraria da Folha - Ruth Rocha e Ana Maria Machado falam sobre Monteiro Lobato - 13/09/2009 », s. d. En ligne. Internet. 22 juill. 2023. Disponible : <https://www1.folha.uol.com.br/folha/livrariadafolha/ult10082u623379.shtml>.

« La littérature jeunesse au Brésil (1/2) ». *Un livre dans ma valise*, 23 mars 2015. En ligne. Internet. 8 mai 2023. Disponible : <https://www.unlivredansmavalise.com/litterature-jeunesse-bresil/>.

« L'édition jeunesse affiche une croissance de 20% en ventes et de 16% en volume ». *Livres Hebdo*, s. d. En ligne. Internet. 6 août 2023. Disponible : <https://www.livreshebdo.fr/article/ledition-jeunesse-affiche-une-croissance-de-20-en-ventes-et-de-16-en-volume>.

« Mafuá » Conversas de Rodapé: um estudo da atividade mediativa e formativa em Reinações de Narizinho, da Editora Companhia das Letrinhas », s. d. En ligne. Internet. 16 août 2023. Disponible : <https://mafua.ufsc.br/2021/conversas-de-rodape-um-estudo-da>

atividade-mediativa-e-formativa-em-reinacoes-de-narizinho-da-editora-companhia-das-letrinhas/.

« Portal da Câmara dos Deputados », s. d. En ligne. Internet. 30 juill. 2023. Disponible : <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/lei/2008/lei-11645-10-marco-2008-572787-publicacaooriginal-96087-pl.html>.

« Roald Dahl, pour ou contre les modifications de ses textes ? », s. d. En ligne. Internet. 16 août 2023. Disponible : <https://actualitte.com/article/110508/edition/roald-dahl-pour-ou-contre-les-modifications-de-ses-textes>.

« Semana de Arte Moderna ». *Mundo Educação*, s. d. En ligne. Internet. 6 août 2023. Disponible : <https://mundoeducacao.uol.com.br/literatura/a-semana-arte-moderna.htm>.

« Semana de arte moderna de 1922 - o evento que marcou o início “oficial” do modernismo no Brasil - Citaliarestauro », 16 févr. 2022. En ligne. Internet. 6 août 2023. Disponible : <https://citaliarestauro.com/semana-de-arte-moderna-de-1922/>.